

# **DE LA ROUS A CATHERINE II**

Notes du cours de Jean-François SOULET  
(Université du Temps Libre de TARBES et de BIGORRE)

*d'après les notes de Françoise COMBY, dans le cadre du cours*

**« GEOPOLITIQUE DE LA RUSSIE,  
DE PIERRE LE GRAND A VLADIMIR POUTINE »**

## Chapitre 1

# LA FORMATION DU TERRITOIRE RUSSE AVANT PIERRE LE GRAND

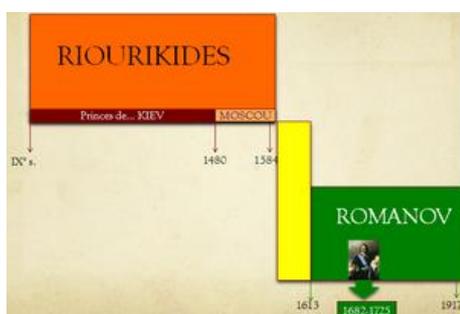
### 1<sup>ère</sup> PARTIE

#### LA DYNASTIE DES RIOURIKIDES (IX- fin XV<sup>e</sup> siècle)



RIOURIK (830-879 ???) Prince de Novgorod est à l'origine de la dynastie des Riourikides. On pense que c'était un viking, un Varègue venu des pays scandinaves, Danemark, Suède.

La légende veut que Riourik ait été choisi par les sages slaves locaux.



La dynastie des Riourikides durera jusqu'en 1598.

Elle aura 2 branches, les princes de Kiev et les princes de Moscou.

Après la dynastie des Riourikides, il y aura une césure appelée « les temps des troubles », famines, faux tsars.

Cette période des troubles se terminera par l'avènement des Romanov en 1613.

### 1- De la domination des Princes de Kiev (862-1480)...



**Oleg le Sage**, parent de Riourik, peut-être un beau-frère. On sait qu'il a existé. Il a commencé sa campagne en 862. Il a descendu le Dniepr jusqu'à un petit village qui domine une courbe du Dniepr, le futur Kiev.



Cette zone plus ou moins conquise par Oleg et ses successeurs est appelée déjà la *Rus*, ou *Rous*.



La distance avec Moscou qui existe à peine à cette époque est de 756 Km.

Ceci expliquera l'attachement des Russes à l'Ukraine par la suite.

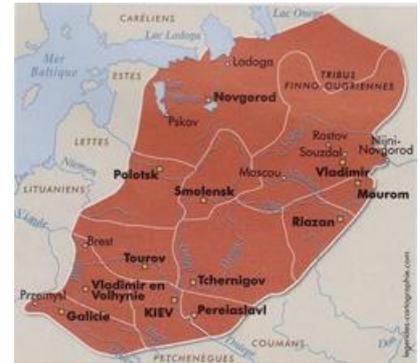
Ces Varègues sont intéressés par le commerce des fourrures et des esclaves.  
 Le commerce des esclaves dans l'Europe de l'Est au Haut Moyen âge, toile de Sergey Vasilievich Ivanov (1864-1910)



En vue de commercer, ils vont vers le lac Ladoga, puis descendent la Volga et arrivent à la mer Caspienne. Ils descendent le Dniepr jusqu'à la mer Noire.

Un prince à Kiev essaie d'avoir l'autorité sur un maximum de terres.  
 La Rous est une confédération familiale.

Les règles de succession chez les Riourikides sont compliquées : parfois père à fils, parfois oncle à neveu.  
 En général, ces petits princes qui possèdent une partie de la Rous paient un tribut au prince de Kiev.



### Vladimir Ier le Grand



Assassin, il impose à son peuple le christianisme de rite byzantin

### Vladimir II (1053-1125)

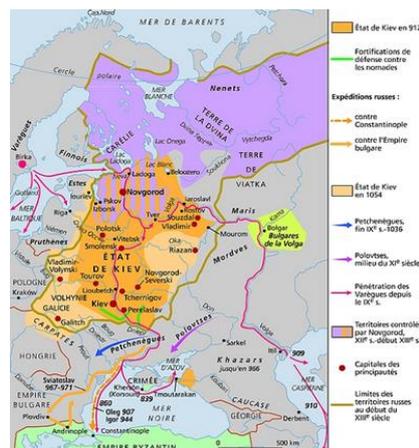
La Rous de Kiev est à son apogée. Vladimir II est un excellent organisateur, un excellent administrateur, un excellent combattant, un excellent négociateur.



Mais la Rous va se morceller :

- **extension territoriale excessive**

La distance Kiev-Novgorod est de 1100 km.



- **lutttes de succession**



On assiste à des querelles familiales.  
 Le territoire du prince Iaroslav le sage est partagé entre ses 6 fils survivants.

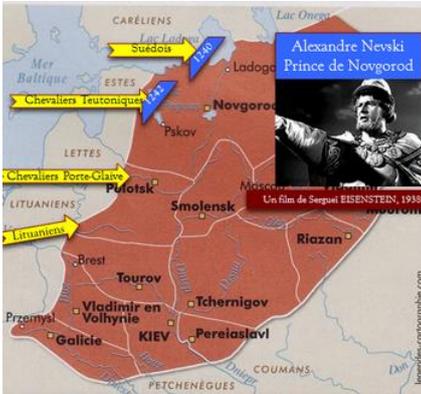
- **entrée en concurrence des principautés de Moscou et de Novgorod**

La principauté de Novgorod au nord-Ouest est immense et elle est un centre commercial très important.

La principauté de Vladimir, à une centaine de kilomètres de Moscou, et où réside le cosmopolite.



- **Pressions sur les frontières occidentales**



La Suède joue un rôle éminent pendant plusieurs siècles. De même la Pologne, la Lituanie, états immenses qui ont en vue d'absorber la Rous.

- La Lituanie : c'est l'époque où va se former la Grande Lituanie qui s'entendra en partie avec la Pologne à un moment donné.
- Les ordres militaires et religieux : les chevaliers Teutoniques et les chevaliers Porte-Glaive qui fusionneront.
- Les Suédois.

La riposte viendra, non pas des princes de Kiev mais des princes de Novgorod. En 1240, un prince de Novgorod, Alexandre Nevski, devant la menace des Suédois, décide de lever une armée « populaire » qui va résister d'abord aux Suédois puis aux Chevaliers Teutoniques lors d'une bataille devenue mémorable

[Alexander Nevsky : Prokofiev \(extraits\) - Vidéo Dailymotion](#) , film de commande de 1938 pour exalter le nationalisme.

▶ 8:07 ▶ 8:07

[www.dailymotion.com/.../x7kvsj\\_alexander-nevsky...](http://www.dailymotion.com/.../x7kvsj_alexander-nevsky...)

- **assauts des Barbares venus de l'Est (Mongols) 1237-1242**

Arrivent du côté oriental les Mongols. Alexandre Nevski a hésité à combattre d'abord les Chevaliers Teutoniques ou les Mongols.

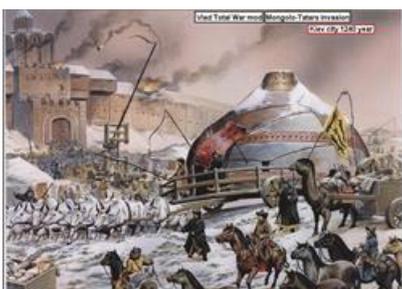


L'empire le plus vaste jamais constitué fut celui de Gengis Khan, avec en son centre la Mongolie. Gengis Khan est mort en 1227. Ses enfants et petits enfants vont continuer la marche vers l'ouest. Son petit-fils Batu s'est chargé de conquérir toute la Russie actuelle. La domination des Mongols durera 2 siècles.

Cette conquête fut terrible. On pense que la moitié de la population des villes a péri. Les villes de Vladimir et de Suzdal, Ryazan ont été détruites.

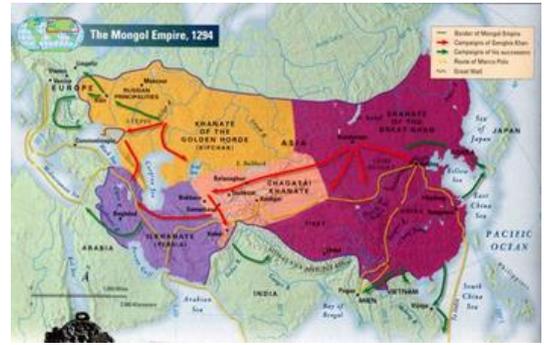


Récit de Jean de Plan Carpin religieux franciscain italien, légat du pape Innocent IV en Mongolie (1245-1247) dans *L'Histoire des Mongols appelés par nous Tartares*



« Ils marchèrent contre la Russie et firent un grand carnage, détruisant les villes et les châteaux, mettant à mort tous les hommes ; ils assiégèrent aussi Kiovie (Kiev), qui était la métropole de Russie, et après un long siège la prirent et tuèrent tous ses habitants. Ainsi, quand nous passions par ce pays, nous trouvions des crânes et des ossements innombrables dans la campagne, car cette ville avait été fort grande et extrêmement peuplée et la voilà maintenant presque anéantie. C'est à peine s'il y a 200 habitants et les gens sont maintenus dans une vigoureuse servitude... »

Ensuite l'empire mongol va se fractionner en principautés, les khanats.



En jaune, le khanat de la horde d'or, partie de l'empire turco-mongol qui domine la Russie pendant 2 siècles. Les princes russes paient un tribut à la horde d'or.

La puissance des princes de Kiev se perd et ce sont les princes de la zone de Vladimir qui vont dominer et que l'on va appeler les princes de Moscou surtout à partir de 1480.

## 2-... à la domination des Princes de Moscou (1480)



Il y a 4 facteurs favorables pour expliquer l'ascension de Moscou.

### - *Le site :*

Moscou est bordé par la Moscova, reliée à la haute Volga par les affluents et au Don. Ce réseau fluvial permet un commerce important.



### - *La qualité d'un certain nombre de ses princes.*



**Le prince Daniel**, fils cadet d'Alexandre Nevski (1261-1303)  
Peu à peu, il étend la domination de Moscou.



**Dimitri Donskoï** 1350-1389 étend lui aussi son territoire. Il est considéré par l'Église orthodoxe russe comme saint.

### - *Le raliement de l'Église orthodoxe aux princes de Moscou.*

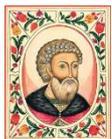
Le centre de l'Église orthodoxe était Vladimir. En 1328, l'Église orthodoxe se détache de Vladimir et s'installe à Moscou.



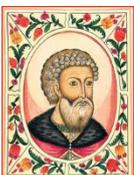
En 1336, Serge fonde le monastère de la Trinité à Serguiev-Possad. Il sera par la suite canonisé.

### - *La collaboration :*

Les princes de Moscou acceptent de collaborer avec les Mongols de la Horde d'or, qui veulent percevoir un tribut.



**Ivan Ier** (1328) , propose aux Mongols de collecter le tribut pour eux. Il le fera avec beaucoup de zèle et va se battre contre les Russes pour les obliger à payer le tribut aux Mongols. Les Mongols l'ont considéré comme un grand prince et l'ont aidé à affirmer son autorité sur les autres princes.

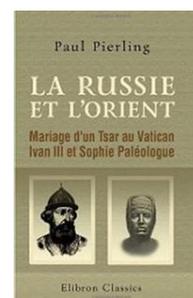


**Ivan III**, prince de Moscou. Pendant tout son règne qui a été très long, 1462-1505, l'ascension de Moscou s'affirme par rapport à toutes les autres principautés. Quand il meurt, la principauté de Moscou atteint au moins l'équivalent de la surface de la France. Les Russes le louent car il a mis fin à la collaboration avec les Mongols et à tous les rapports avec eux.



En 1480 sur les marches de la Cathédrale de l'Assomption IVAN III a déchiré le contrat qui le liait à la Horde d'or.

Il épouse Sophie (Zoe) Paléologue, nièce du dernier empereur de Byzance, qu'il prend pour modèle.



Il étend son territoire :



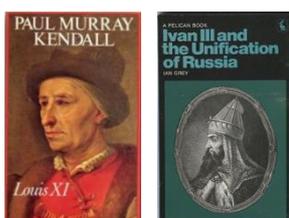
Il se dirige vers le nord : la principauté de Novgorod est absorbée totalement. Puis vers la principauté de Tver, moins importante. Il va ensuite vers l'ouest jusqu'à la ville de Tchenigov.

De par son intérêt pour Byzance, il ajoute aux armoiries de la Russie, saint Georges, les 2 aigles byzantins.

Il se pose comme le successeur des princes de Kiev.



À bien des égards, Ivan III rappelle son contemporain Louis XI :



Ivan III comme Louis XI a brisé la féodalité au sein de sa famille en se débarrassant de ses frères qu'il a jeté en prison en général.

Louis XI a mis un terme au rêve anglais en France, Ivan III au rêve turco-mongol.

Tous deux publie un code de loi qui permet une unité.

Ils sont aussi cruels et implacables envers tous ceux qui se dressent contre eux.

Le règne d'Ivan III correspond à une période clé de l'expansion territoriale de la Moscovie.

*Ivan III s'affirme pour la 1<sup>ère</sup> fois non plus comme grand prince de Moscou mais comme le souverain de toute la Russie. C'est le 1<sup>er</sup> à se faire appeler tsar.*

**Ivan IV** surnommé *le terrible* est le petit-fils d'Ivan III (1530-1584). Il succède à son père à 3 ans en 1533.



Pendant son enfance, il y a de nombreuses rivalités au sein des grandes familles.

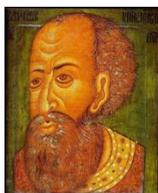
Il y a 2 périodes dans son règne :



Il épouse en 1547 Anastasia Romanovna Zakharine-Kochine dont il est éperdument amoureux et qui joue un rôle très important.

Sa disparition le 7 août 1560 déclencha chez Yvan sa paranoïa latente et sa cruauté.





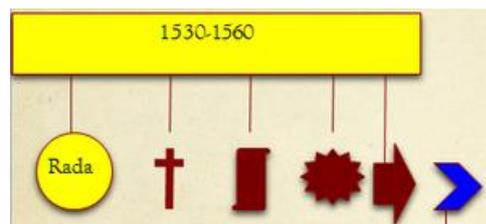
Pendant la 1<sup>ère</sup> période de son règne, jusqu'en 1560, il exerce le pouvoir avec la collaboration d'un conseil privé, la *Rada*, constitué surtout de dignitaires religieux et son épouse. Les décisions prises sont plutôt sages.

Il s'entend très bien avec l'Église qui joue un rôle fondamental.

Il réunit des États généraux pour mettre en place un rudiment d'administration locale. Il y a des conseils de ville.

Il commence à constituer un premier noyau d'armée permanente. Jusque là, il y avait des mercenaires et des armées féodales.

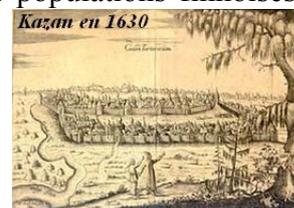
C'est la période des grandes expéditions vers l'est notamment dans la région de Kazan :



Kazan appartenait à un khanat de la horde d'or comme celui d'Astrakhan, zones assez dangereuses pour les princes de Moscou et de Kiev. Il y avait beaucoup d'irréguliers, des Tatars, des populations nordiques, finnoises.

Ivan IV décide officiellement de conquérir ces peuples tatars et turcs. Il essaie d'exploiter les rivalités locales, il noyautte les populations finnoises puis se lance dans une expédition militaire.

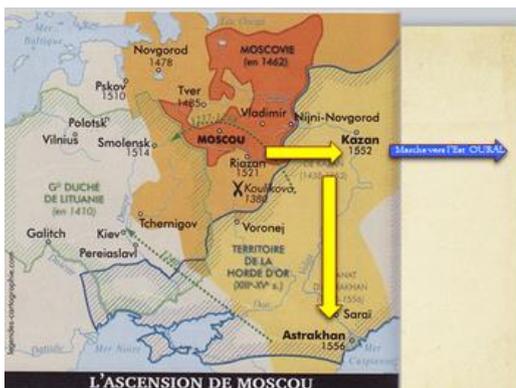
Le siège de Kazan dure 7 semaines et le khan est fait prisonnier. Toute cette zone va être intégrée à la principauté de Moscou.



C'est pour fêter la conquête de Kazan que la basilique Notre-Dame de Kazan à Moscou. Après cette conquête en 1552, Ivan le terrible se lance dans la conquête du khanat d'Astrakhan en 1556.

Ces conquêtes sont une étape clé dans la politique expansionniste.

Des gouverneurs militaires sont mis en place, un impôt est perçu mais l'administration locale a été maintenue comme les coutumes locales et la religion, l'islam.



C'est ensuite la marche vers l'Oural, qui sera une *conquête privée*.



Depuis le début du XVI<sup>e</sup> siècle, des aventuriers ont dépassé l'Oural, des groupes armés, des marchands, attirés par les fourrures de zibelline, d'hermine et de castor.

Apprenant ces conquêtes, Ivan IV se déclare souverain de la terre sibérienne et des pays du nord. Il impose un impôt, le *yassak* à tous ceux qui sont liés à ces aventuriers et ces marchands, impôt en nature, essentiellement des fourrures.

Dans cette marche vers l'est, une famille s'est illustrée et est devenue la plus riche famille de Russie :  
Les STROGANOV (vieille expression russe : « Plus riche qu'un Stroganov, tu meurs! »)



Cette famille a fait essentiellement le commerce du sel, du poisson, du caviar et des fourrures.  
Elle obtient de lui le monopole en 1558 du commerce à l'est de l'Oural.

Extrait de la charte de 1558 accordée par le tsar Ivan IV à Grigori Stroganov : « Comme Grigori Stroganov m'a affirmé que jusqu'à alors dans ce pays les terres arables ne sont pas irriguées, qu'il ne sied à aucun feu et qu'aucun impôt n'en parvient au Trésor du tsar, le grand-prince, que ce pays n'est encore donné à personne, qu'il ne figure au nom de personne ni dans les registres de recensement notant les actes de vente ni dans les décisions de justice, et comme Grigori Stroganov nous en a présenté la supplique et veut dans ce pays construire une ville et y placer des canons et des arquebuses et y installer des canonnières, des arquebusiers et des servants d'artillerie pour le protéger du vandalisme ( ? ) et autres forces ; comme il veut dans ce pays abattre le bois le long des rivières jusqu'à leurs sources ainsi que le long des lacs, il veut défricher les terres arables et les labourer, installer des habitations et appeler des gens non inscrits et non taillables, chercher des salines et là où il s'en trouvera des saumeries et produire du sel ; j'ai concédé tous ces territoires à Grigori Stroganov mais il ne doit pas appeler des gens inscrits et taillables ni les accepter. Il ne doit accepter non plus ni les voleurs, ni les gens des boyards qui se sont enfuis, ni les bandits ni les brigands. Et sur les gens non inscrits et non taillables qui viendront s'établir dans la ville et dans les faubourgs, autour de la ville et les terres arables, et dans les villes et les bourgades, Grigori pendant ces vingt années de franchise, n'auront pas à lever dans ce pays montrer plus de tsar et grand prince, ni l'impôt des charois, ni la taxe sur le salpêtre, les gens n'y seront pas soumis au service de la milice. Ils ne paieront pas non plus l'impôt du citoyen ni autre charge, ni la taxe sur le sel et les pêcheries. »

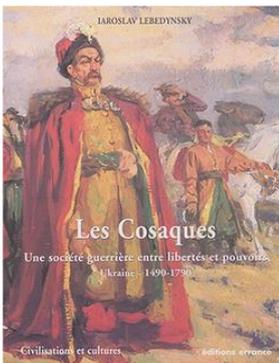
En 1579, la famille Stroganov possède 4 bourgs fortifiés et 15 villages, en 1647, elle possède 3 villes. C'est une véritable colonisation privée reconnue par le tsar.

Cette marche vers l'Oural se poursuit et dépasse l'Ob.

La population locale ne paraît pas très nombreuse mais existe et offre une certaine résistance.

Ces aventuriers et ces marchands comprennent qu'il va leur falloir des militaires pour avancer plus vite. Ils font appel à des mousquetaires, des artilleurs que l'on place dans les forts et à des forces mobiles, les **cosaques**.

Toute cette zone des marches était peuplée d'irréguliers, de serfs qui s'étaient enfuis.



Le long du Dniepr, du Don, dans les régions du Terek et de Kuban au pied du Caucase, vivent les Cosaques, guerriers redoutables, vivant en bandes, montant fort bien à cheval, avec à leur tête des capitaines.



Texte de G. Kotovtchikhine, diplomate de carrière sous le tsar Alexis en 1660, sur les cosaques du Don :

« Ils sont sur le Don, à peu près 20 000 hommes, organisés pour défendre les murs de la basse Volga contre les intrusions des Turcs, des Tatars, des Nogays, des Kalmouks. Pour ce qui est de la race, ce sont des Russes originaires de Moscou et d'autres villes, des Tatars récemment baptisés, des Cosaques zaporogues, des Polonais, des Galiciens. Beaucoup d'entre eux sont des commerçants, des paysans appartenant à des boyards moscovites qui avaient été condamnés à des peines pour brigandage, vol et autres méfaits et qui après avoir volé leurs maîtres se sont enfui vers le Don. Une fois qu'ils ont passés sur le Don plus d'une semaine ou un mois, s'ils reviennent à Moscou pour une raison quelconque, personne ne peut plus leur intenter de procès quelque soit l'auteur du vol ou quelque soit la chose volée parce que le Don, lui, efface toutes les fautes. »

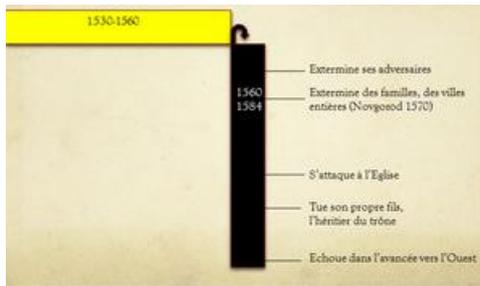
Attachés à leur liberté, rebelles à toute autorité ces cosaques sont redoutés par leurs voisins les tsars, mais certains vont être intégrés dans les armées tsaristes.



Parmi ces cosaques, l'un est célèbre en Russie, Yermak Timofeyevitch : vers 1580, à la fin du règne d'Ivan le terrible, il entreprend pour le compte de la famille Stroganov la conquête de la Sibérie occidentale. À la tête de 500 cosaques et 300 soldats russes, il traverse l'Ob et prend possession des terres jusqu'à l'Irtych. Mais les indigènes tatars résistent et Yermak est tué mais l'avance continue néanmoins.

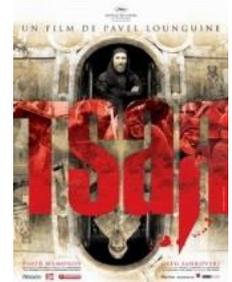


## La 2<sup>ème</sup> partie du règne d'Ivan le terrible



- Sa femme Anastasia disparaît et Ivan le Terrible laisse aller sa paranoïa. Il soupçonne tout le monde de complot. Il extermine ses adversaires, les boyards, des familles entières, voire des villes comme Novgorod qui est pratiquement rasée en 1570.

- Il s'attaque à l'Église : il fait assassiner le métropolite Philippe, homme remarquable, grand savant. Au début, il y a comme un dialogue qui s'installe. Le film TSAR de Pavel Lounguine raconte le face à face entre Ivan IV et le métropolite Philippe de Moscou



- Il tue son propre fils, héritier du trône, Ivan Ivanovitch.

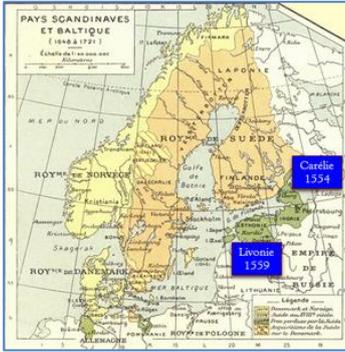


*Ivan le Terrible tue son fils (1885) par Ilya REPINE*

*Film de Sergueï Eisenstein 1944  
Musique de Serge Prokofiev*



- Il échoue dans l'avancée vers l'Ouest :



Dès 1554, il avait mis la main sur la Carélie et en 1559 sur la Livonie. Mais il perd tout en 1583 car l'alliance entre la Lituanie et la Pologne menace la Russie qui doit céder.

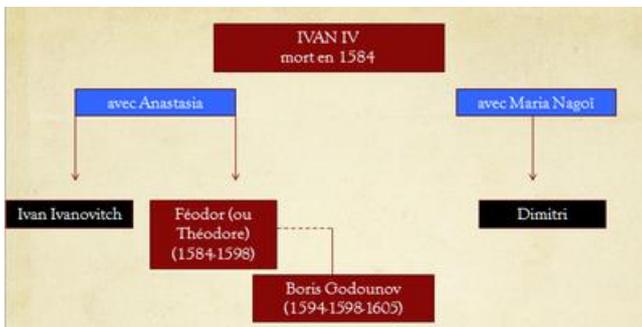
À cette époque, la Russie met la main sur Arkhangelk, port sur la Mer Blanche



Ivan IV meurt en 1584.

## 2<sup>ème</sup> PARTIE

### LE TEMPS DES TROUBLES (1584-1613)



À la mort d'Ivan IV, il reste comme héritier son fils Féodor (ou Théodore) qui lui succède mais qui ne va pas assumer totalement son rôle.

Avec sa maîtresse Maria Nagoï qu'il a épousée sur le tard, il a eu un fils Dimitri, considéré comme un bâtard. Dimitri se tue accidentellement avec un couteau au cours d'une crise d'épilepsie mais pendant très longtemps, la thèse que Dimitri est mort assassiné par Boris Godounov a prévalu.

#### 1- La période Boris Godounov



Boris Godounov n'est pas apparenté à Ivan IV. C'est le beau-frère de Féodor. Il va être chambellan d'Ivan le Terrible et commandant de la garde du palais.

À la mort d'Ivan IV, Féodor, homme effacé, de peu de moyens, est uniquement intéressé par la religion. Il n'est pas intéressé par l'exercice du pouvoir. Il est néanmoins couronné tsar en 1584.

Très vite Boris Godounov va gouverner à sa place et se fait proclamer tsar à la mort de Féodor en 1598.

Quand il est au pouvoir en tant que conseiller de Féodor puis en tant que tsar, on lui prête 2 innovations :

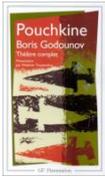
Il consolide le servage sur la pression des boyards qui lui, le soutiennent

Il pousse l'Église russe à son indépendance par rapport à Constantinople qui est aux mains des Musulmans. L'Église russe se proclame autocéphale : le patriarche de Moscou est désormais la seule autorité de l'Église orthodoxe russe.

Quand Boris Godounov se fait proclamer tsar à la mort de Féodor, cela provoque un bouleversement : jusqu'alors il y avait une succession héréditaire. Désormais, n'importe qui peut se proclamer tsar.

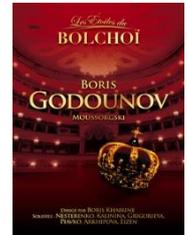
Pendant cette période, on va voir se multiplier les faux tars, les faux « Dimitri ». On dit que le fils d'Ivan IV, Dimitri n'est pas mort. Il faut les rechercher, les arrêter. On les torture. Le peuple est mécontent.

## ŒUVRES INSPIRÉES PAR LA VIE DE BORIS GODOUNOV

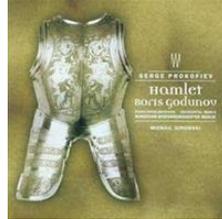


Une tragédie d'Alexandre POUCHKINE (1831)

Un opéra de MOUSSORGSKI (1868)



Une musique de scène de Serge PROKOFIEV (1936)



Un film de Sergueï BONDARTCHOUK (1936)

Un film d'Andrzej ZULAWSKI (1989)



## 2- La Russie au bord du gouffre : 1605-1612

La terrible famine en 1601 s'est prolongée pendant plusieurs années. En 1605, Boris Godounov est mort et c'est l'époque des faux Dimitri.

Le premier faux DIMITRI



Le second faux DIMITRI



Pendant cette période, les grands voisins en profitent pour mettre la main sur la Russie.

Sigismund III, le roi de Pologne, marche sur Moscou et en fera le siège.

Le roi de Suède, Gustave-Adolphe, grand rival des Polonais, envoie ses troupes et réclame le trône puisqu'il n'y a plus aucune légitimité et de règles de succession.



Kouzma Minine, un artisan boucher de Novgorod et le Prince Pojarski libèrent Moscou le 4 novembre 1612. Ils veulent susciter un sursaut national et lèvent une armée. Ils mettent le siège devant Moscou dans laquelle les Polonais sont entrés. C'est un siège effroyable. Les Polonais se nourrissent de chair humaine. Finalement, le 4 novembre 1612, les Polonais hissent le drapeau blanc. Depuis la fin de l'U.R.S.S., la fête nationale de la Russie est le 4 novembre.

## L'AVÈNEMENT DES ROMANOV (1613-1673)

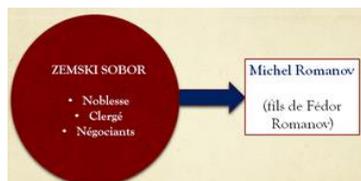
Moscou a été sauvé. Mais qui va être tsar ?

Il y a 3 candidats :

Le Prince Pojarski qui a levé l'armée pour chasser les Polonais de Moscou.

Le Prince Troubetskoï a pour atout de pouvoir s'appuyer sur les Cosaques.

Fédor Romanov est le petit neveu d'Anastasia, la 1<sup>ère</sup> femme d'Ivan IV, mais en 1613, il est prisonnier des Polonais alors que le siège de Moscou est levé.



Le **Zemski Sobor**, « l'assemblée de la terre russe », constitué de 500 à 700 personnes qui représentent l'élite de la noblesse, du clergé, des riches bourgeois, des négociants, se réunit.

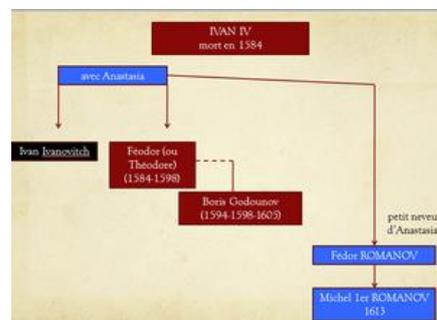
Il semble que les cosaques aient fait pression pour choisir Michel Romanov, fils de Fédor Romanov.

### 1- Michel 1er (1613-1645)



C'est le fils de Fédor, adolescent de 16 ans, bien vu des cosaques qui pensent le manipuler. Il a l'avantage d'être resté à l'écart des troubles.

*Michel est désigné tsar en juillet 1613.*



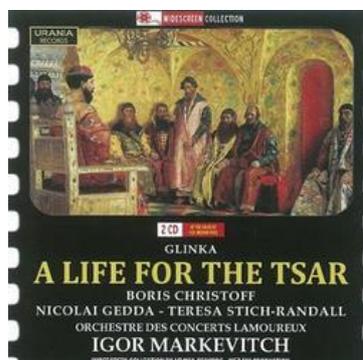
Le pays n'est plus menacé mais les troubles sont nombreux.

Les Polonais toujours en Russie ont dans l'idée de tuer le nouveau tsar.

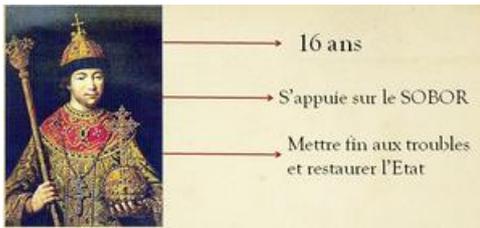
Selon la légende, un paysan, Ivan Soussanine, qui sait où se trouve le jeune tsar a été enrôlé dans un détachement polonais durant l'hiver 1612-1613 en qualité de guide dans son village de Domnino, près duquel se cachait le tsar Michel Fiodorovitch. Il fourvoya les Polonais dans une forêt marécageuse et fut mis à mort pour son refus d'indiquer le bon chemin. Le tsar donnera à sa famille la moitié d'un village.



*Ivan Soussanine : le paysan qui a sauvé le tsar Mikhaïl Romanov*



*Fédor Chaliapine dans le rôle de Soussanine*



Michel s'appuie sur le Sobor :



Andrei Riabouchkine : Le Tsar Michel Ier et ses boyards et sa douma, 1893

Il confie à l'armée qui est en voie de reconstitution la mission de mettre fin aux troubles et de restaurer l'État.



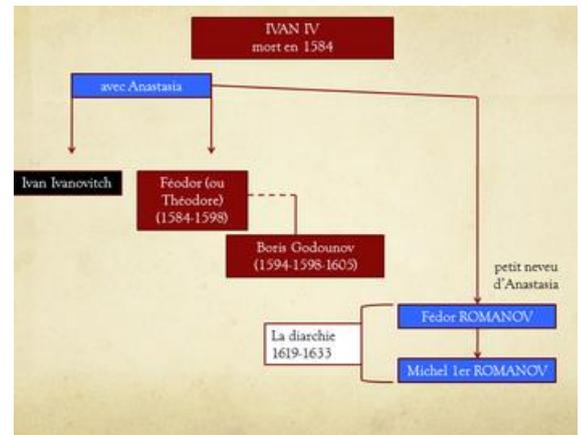
Les Cosaques du Don tantôt soutiennent, tantôt contestent le tsar. L'armée décide de capturer le chef des Cosaques du Don en 1614.

En 1617 l'empire russe signe la paix avec la Suède qui évacue Novgorod mais la Russie doit abandonner la Livonie (au sud de l'Estonie) et la Carélie. Elle perd donc la fenêtre sur la Baltique qu'elle avait commencé à installer.

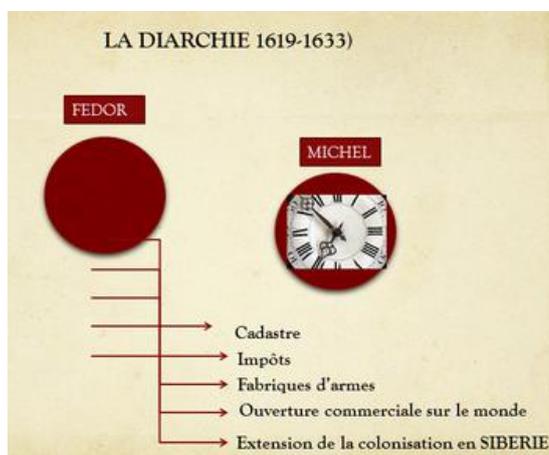
En 1618, la Russie signe la paix avec la Pologne qui s'allie souvent avec la Lituanie. Smolensk reste polonais et Fédor, le père du tsar est libéré.

À partir du retour de Fédor, le jeune tsar impose la **diarchie**, car en fait il ne s'intéresse qu'aux horloges (il fait venir 20 000 horloges au Kremlin pour embellir le palais ! et en fait construire pour les tours).

*Fédor devient, en accord avec son fils et à égalité avec lui, le souverain. Tous les actes de l'État portent désormais leurs deux signatures.*



Fédor meurt en 1633. C'est lui qui en réalité exerce le pouvoir.



- La Russie se lance dans une opération complexe : faire un cadastre. Cela est aussi un moyen d'asseoir les impôts.

-Création d'un système fiscal rénové.

-Les tsars s'intéressent à l'industrie en particulier dans la région de Toula, à une centaine de kilomètres au sud de Moscou, où existent des mines de charbon et des gisements de fer. Un premier haut fourneau y est construit en 1637. Les premières armes russes sont fabriquées. Elles provenaient essentiellement d'Allemagne.

-Ouverture vers l'Occident : l'Angleterre, la Hollande, le Danemark. Il y a des échanges, y compris de plantes, de fruits.

-L'extension de la colonisation en Sibérie :



La Sibérie attire toujours des aventuriers : des chasseurs, marchands de fourrures, paysans en fuite, les cosaques...  
L'État progresse à leur suite : l'armée, souvent des mercenaires, parfois des cosaques, au nom de l'État, construisent des forteresses, installent des comptoirs et très vite prélèvent des impôts.  
L'Église arrive ensuite. L'évêque Cyprien devient le 1<sup>er</sup> évêque de Sibérie en 1621.

La Léna est atteinte en 1630. Iakoutsk est fondée en 1632 sur la rive gauche.

Les cosaques de Tomsk arrivent sur le fleuve Amour.



Quand le tsar Michel meurt en 1645, il laisse à son héritier, son fils, un état pacifié et bien moins isolé en Europe.

## 2- Alexis<sup>1er</sup> (1645-1676)

Il est le fils de Michel 1<sup>er</sup>. Il est appelé en Russie soit le « tsar très paisible » ou « le silencieux ».



Il existe une hagiographie en particulier de son enfance.  
Dès l'enfance il étonne par sa précocité, sa curiosité d'esprit.  
Il a une passion pour le théâtre ce qui est nouveau pour un souverain.  
Il a une attirance pour l'occident.  
Il est très pieux (l'Église a mis la main sur lui )



Alexis 1<sup>er</sup> se maria deux fois (notamment la 1<sup>ère</sup> fois avec la fille de son ministre des finances) et eut en tout quinze enfants.

*Le choix de la fiancée par le tsar Alexei Mikhaïlovitch / Grigori Sedov*



Grigori Karpovitch Kotochikhine était un diplomate russe qui écrivit un livre sur la Russie : *La Russie au temps d'Alexis Mikhaïlovitch*. L'ouvrage, ignoré de ses contemporains, n'a été publié qu'en 1840.

### a) Son règne commence par de multiples crises intérieures :

Quand son père Michel meurt, Alexis a le même âge que Michel lorsqu'il a été fait tsar, 16 ans.  
Son précepteur, **Boris Morozov** va prendre beaucoup d'ascendant et dirige un temps le royaume.  
Son beau-père, Ilya Miloslavski, Ministre des Finances, va jouer aussi un grand rôle.

## Les émeutes fiscales :

*Les émeutes du sel le 1<sup>er</sup> juin 1648 :*



Comme les caisses sont vides, Morozov et le Ministre des Finances poussent le tsar à augmenter énormément les taxes sur le sel. Le prix du sel double, les taxes sont très augmentées et la population moscovite se révolte. Les émeutiers pénètrent dans le Kremlin et pillent la maison de Morozov.

Les émeutiers sont repoussés, la révolte étouffée mais l'augmentation des taxes supprimée. Morozov doit s'éloigner du pouvoir.

Le 4 août 1663, c'est le début de *la révolte du cuivre* à Moscou.

On veut remplacer la monnaie d'argent par une monnaie faite d'un alliage d'argent et de cuivre. Aussitôt se multiplie le faux-monnayage car il est assez facile d'imiter les roubles de cuivre. Il y a inflation, désordre financier avec une augmentation des prix importante. Le peuple, persuadé que ce sont les hommes de l'entourage du tsar qui sont devenus de faux-monnayeurs et sont donc responsables de cette misère. Lors d'une de ses sorties, le tsar est agressé par les émeutiers. Il faut avoir recours à la garde impériale pour venir à bout de l'émeute.

La répression est terrible. Les émeutiers capturés sont fouettés, torturés, leurs bras et jambes coupés. Les survivants sont envoyés en Sibérie.

Le rouble cuivre va être supprimé.

Ces 2 émeutes, du sel et du cuivre ont surtout lieu à Moscou, mais dans toutes les villes, au nord et au sud, éclatent des émeutes violemment réprimées.

On assiste en province à la multiplication de troubles agraires avec incendie des récoltes.

Une partie de l'armée se joint aux insurgés

Beaucoup de ces paysans s'enfuient vers le Don, la Volga, la Sibérie.

*Éclate à ce moment-là la révolte des gueux avec Stenka Razine.*

Dans les années 1660, Stenka Razine est l'un des chefs des cosaques du Don.



C'est un aventurier très courageux, au nom déjà réputé. Il est allé en Perse, au bord de la mer Caspienne à Bakou où il s'est emparé d'un important butin (ainsi que de la fille d'un prince serbe). Il est allé aussi dans le khanat d'Astrakan et a pillé la région de la basse Volga.

On parle de lui au delà de la région.

En 1670, il entre en rébellion ouverte contre l'entourage du tsar. Il se veut le héros d'une révolte sociale réunissant tous ces mécontents, paysans, cosaques...

Il s'organise peu à peu. Il envoie des émissaires dans le nord, notamment à Moscou, dans la haute Volga...

Son but n'est pas de renverser le tsar mais de renverser les nobles, les officiers et d'installer l'égalité.

La rumeur dit même que le fils du tsar est dans l'armée de Razine (alors qu'il est mort à ce moment-là).

Razine parvient à lever une armée de 20 000 hommes, composée de cosaques et d'hommes des peuples de toute la région de la Volga : Tchouvaches, Maris, Mordves, Tatars...





Le tsar est obligé de faire face à cette révolte. Il lève une armée qui arrive à bloquer Stenka Razine et son frère à Simbirsk. Tous deux sont arrêtés, torturés, pendus puis écartelés.

Il y aura des représailles massives.

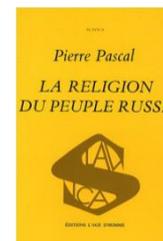
Cette révolte a eu un très grand écho. Il y a de nombreuses chansons populaires. Pour les historiens marxistes, c'est une préfiguration de la révolution de 1905. Razine est décrit comme un libérateur du peuple qui se rebelle contre les autorités tyranniques tsaristes.

[AZNAVOUR. LEGENDE DE STENKA RAZINE - YouTube](#)

▶ 4:34 ▶ 4:34

[www.youtube.com/watch?v=ID4gKZIUuqI](http://www.youtube.com/watch?v=ID4gKZIUuqI)

*Spécialiste de la littérature russe, Pierre Pascal a fait sa thèse sur le Raskol (le schisme).*



## b) *Un schisme religieux (Raskol)*

### Le contexte :

L'Église a pris un poids prépondérant après la chute de Constantinople en 1453. L'Église russe est devenue indépendante avec son propre métropolitain. D'autre part elle s'est établie à Moscou et elle s'est liée de plus en plus avec le tsar.

Le peuple et le bas clergé sont heureux de cette indépendance. D'autres, en particulier la hiérarchie, pensent que Moscou doit rester fidèle à l'Église orthodoxe de Constantinople.



Se pose, au moment du schisme, la question : faut-il que la monarchie l'emporte sur l'Église ou que ce soit l'Église qui l'emporte sur la monarchie ?

*Nikita Poustosviat débattant avec le patriarche Joachim sur la question de la Foi en présence de la régente Sophie. Tableau de Vassili Perov (1880), Galerie Tretiakov, Moscou*

### Les causes immédiates

Dans les années 1650, le nouveau patriarche de Moscou, Nikon, homme autoritaire, a beaucoup d'ascendant sur le jeune tsar. Il souhaite la suprématie du spirituel sur le pouvoir politique.

Il affirme qu'il faut réformer en profondeur l'Église russe qui est médiocre  
au niveau du savoir religieux,  
au niveau du comportement du clergé séculier,  
au niveau du rituel.

[La formation des clercs est médiocre, elle n'est pas fixe. Il n'y a pas de formation homogène des popes. Les livres et les rituels varient]

Il fait ces réformes de manière brutale et ces réformes sont mal acceptées.

Par exemple il demande des changements sur le signe de croix. Le signe de croix est fait désormais avec trois doigts au lieu de deux.

Au lieu d'un alléluia binaire, on introduit la triple répétition de l'alléluia ; les processions ne se firent plus d'après le cours du soleil pour montrer qu'on va vers le Christ, le soleil du monde, mais dans le sens opposé.

Ces réformes sont faites pour s'aligner sur les autres Églises orientales mais les Russes pensent qu'il n'y a aucune raison de s'aligner sur les autres Églises orientales

La querelle est immédiate et très forte.



*Le patriarche Nikon ordonnant la révision des livres liturgiques*

## Les faits

Deux conciles nationaux sont convoqués en 1654 et 1656. On fait appel à des moines savants de Kiev.

Mais Nikon se heurte au tsar qui accepte mal la primauté du spirituel sur le temporel.



Il se heurte aussi à la population et au bas clergé qui refusent tout changement en matière religieuse.

*Les moines de Solovetski s'opposant aux textes de 1666, tableau de Sergueï Miloradovitch (1851-1943)*

Un archiprêtre prend la tête de la révolte contre Nikon, **Avvakoum**. Il rejette toutes les réformes préconisées par Nikon.

Il est arrêté, emprisonné, torturé et finalement brûlé.



*Immolation d'Avvakoum (1897), de Grigoriy Myasoyedov.*

*Icône montrant le martyr d'Avvakoum*



Nikon va être envoyé dans un monastère mais sa réforme va être votée par le concile.

Avvakoum va faire des émules et des millions de Russes vont refuser cette réforme. Ils s'intituleront « Vieux-Croyants ». Ces Vieux-Croyants sont partisans des vieux rites. Ils s'organisent pour résister. Ils n'ont pas de prêtres, ils sont pourchassés, torturés. Ils s'enferment dans un monde clos, celui de la « vraie foi » qui récuse l'Église, qui récuse l'État.

Le Raskol existe encore aujourd'hui.

### c) L'entrée de l'Ukraine dans la sphère d'influence russe

Une grande partie de l'Ukraine va être annexée à l'empire russe sous le règne d'Alexis.

Depuis pas mal de temps les Polonais essaient d'intégrer les populations ukrainiennes en créant en 1596 l'**Église uniata**, Église catholique qui reconnaît Rome mais intègre la langue et le rite oriental. L'Église uniata, même si elle s'implante reçoit un accueil plutôt hostile de la part des Ukrainiens.



Les cosaques, notamment les cosaques du Don, font de plus en plus de raids dans la partie ukrainienne de la Pologne.

Ces cosaques du Dniepr prennent en général le parti du peuple paysan contre d'ailleurs la nouvelle Église uniate, ils attisent les soulèvements. Ils sont du côté des paysans ukrainiens



Bohdan Khmelnytsky fut chef militaire et politique des Cosaques d'Ukraine. Il organisa un soulèvement massif en 1648 contre la noblesse polonaise. Il est considéré comme un héros ukrainien.



Les cosaques eux-mêmes demandent au tsar de les aider à se libérer des Polonais.



**En 1653**, le tsar, après avoir consulté le Zemski Sobor, intervient en intégrant des troupes russes aux troupes cosaques. La Suède en profite pour faire la guerre.

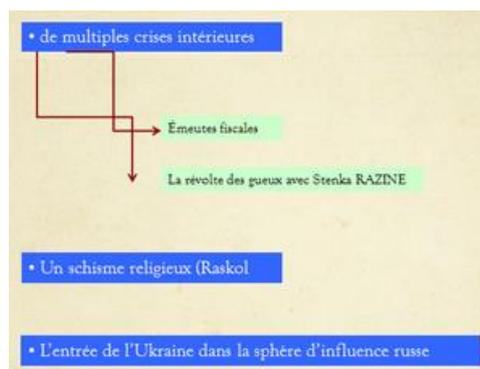
La Russie évite le désastre mais arrive à conclure un traité, le Traité d'Androusovo en 1667.

Ce traité signé entre la Pologne et la Russie, entérinait le partage de l'Ukraine entre la Pologne (rive droite du Dniepr) et la Russie (rive gauche du Dniepr).

Les conséquences de cette expansion furent considérables. L'agrandissement ukrainien étendait la Russie à l'ouest et la poussait vers l'Europe. L'Ukraine d'autre part possédait une élite religieuse, militaire, administrative très occidentalisée, prête à coopérer avec les nouvelles autorités que la Russie y intégra aisément.

Durant le règne d'Alexis, l'apport ukrainien à la Russie constitue un élément décisif.

Résumé du règne d'Alexis :



## Chapitre 2

# La Russie à l'avènement de Pierre le Grand en 1689

## 1<sup>ère</sup> PARTIE : LES PESANTEURS GÉOPOLITIQUES ET SOCIO-ÉCONOMIQUES

### 1- Des voisins puissants et menaçants

#### La Suède :

Les Riourikides en venaient.

L'unification en royaume se fait dès le X<sup>e</sup> siècle. Au XII<sup>e</sup> siècle, la Suède conquiert la Finlande.



Entre 1397 et 1523, il y aura une confédération, appelée Union de Kalmar, entre la Norvège, la Suède au sens large (avec la Finlande), le Danemark et même quelques états comme la Poméranie.

Ces pays auront en commun un certain nombre de choses et ne se feront pas la guerre, mais il n'y aura pas de fusion.

Ensuite, chacun des pays reprend son autonomie.

Le XII<sup>e</sup> siècle est la grande époque de la Suède. Sous Gustave Adolphe et sa fille Christine, puis Charles X Gustave, la Suède grignote beaucoup de territoires importants à la Russie, la Carélie, l'Ingrie, la Livonie. La Russie n'a pas d'accès à la mer.

Toujours au XII<sup>e</sup> siècle, les rois suédois grignotent la Norvège et le Danemark.

Au XIII<sup>e</sup> siècle, la Suède perd ses conquêtes.



#### La Pologne



Le royaume Pologne se forme au X<sup>e</sup> siècle (en France, Hugues Capet). Son souverain Mieszko Ier se convertit au christianisme.

Il atteint son apogée au XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècle : c'est ce que l'on appelle la République des deux nations. La Pologne proprement dite (en blanc) s'unit au duché de Lituanie (en rose). Le royaume est à son apogée en 1630.

Au XVII<sup>e</sup> siècle la Pologne va perdre la région de Smolensk puis la partie de l'Ukraine située sur la rive gauche du Dniepr.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle elle va être partagée 3 fois par la Russie, l'Autriche et la Russie.



## Le Saint Empire romain-germanique



C'est l'héritier de l'empire romain et de l'empire carolingien . C'est un conglomérat de duchés et de principautés.

Les princes électeurs comme ceux du Brandebourg, de Prusse et d'Autriche, plus puissants, élisent l'empereur.

Assez vite, la maison des Hasbourg est à la tête du Saint Empire romain germanique. D'abord archiducs d'Autriche, ils vont être pendant près de 3 siècles empereurs du SErg.

Il y aura 2 branches : les Hasbourg d'Autriche et les Hasbourg des Pays-Bas et d'Espagne. Ils seront empereurs de 1452 à 1740.

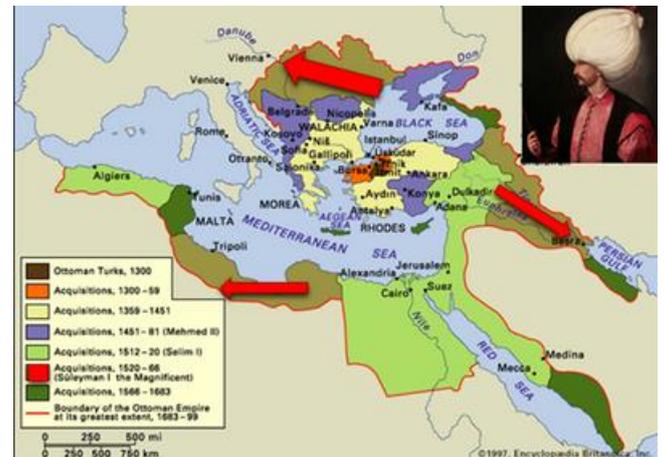
Il n'est pas une menace pour la Russie pour le moment mais c'est une puissance.

## L'Empire ottoman

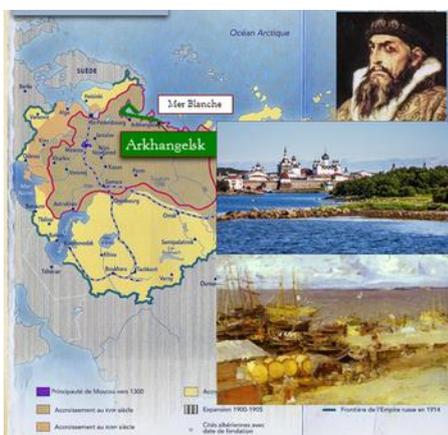
Cet empire va durer 624 ans de 1299 à 1923.

Sur une bonne partie de sa frontière sud l'empire russe est frontalier de l'empire ottoman, en particulier toute la partie proche de la Mer noire.

Fondé vers 1292 en Anatolie. Puis les différents sultans conquièrent tout le bassin méditerranéen. Parmi eux, Soliman le magnifique au XVI<sup>e</sup> siècle conquiert une partie de la Lybie, ce qui est aujourd'hui l'Irak et surtout les Ottomans occupent la Hongrie et campent sous les murs de Vienne.



## 2- La Russie : un État essentiellement continental



Les Russes sont parvenus à s'installer assez tôt en Mer Blanche, prise par les glaces de novembre à mai.

On pense qu'au XII<sup>e</sup> siècle des moines de Novgorod partent et fondent le monastère de l'archange Michel à ce qui sera plus tard Arkhangelsk. Le port est créé par Ivan IV le Terrible en 1584.

C'est le seul port, lorsqu'il est libre de glaces, par où pénètrent en Russie surtout les marchandises anglaises.

C'est le seul port de la Russie jusqu'à Pierre le Grand.





La frontière fait ensuite le tour de la presqu'île de Kola pour arriver à Mourmansk qui n'est jamais pris par les glaces grâce au Gulf Stream. Mourmansk ne deviendra un port qu'en 1915. Puis la frontière sépare Russie et Finlande qui appartient à la Suède. Elle est rectiligne jusqu'au lac Ladoga tout près de ce qui sera Saint-Pétersbourg, forteresse construite par les Suédois.



Elle atteint Smolensk depuis le second Romanov et Kiev depuis la guerre contre la Pologne.

Puis la frontière suit le Dniepr jusqu'à Azov, sur la Volga qui se jette dans la Mer d'Azov qui communique avec la Mer Noire. La frontière n'atteint pas la Mer Noire.

La frontière suit ensuite le fleuve Kouban, puis le Caucase et le Térék qui longe l'Ossétie du Sud et l'Ossétie du Nord. Puis elle longe la mer Caspienne qui est une mer fermée jusqu'à Astrakhan qui était la capitale d'un khanat conquis au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle. Elle suit ensuite le fleuve Oural ou Iaik. Et il y a la Sibérie.



### La Sibérie :

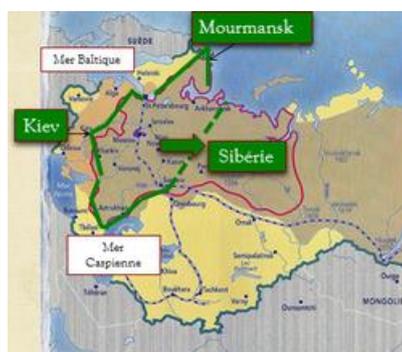
Quand arrive Pierre le Grand la Sibérie est encore un territoire de chasse plus qu'un domaine de colonisation agricole. Elle est seulement jalonnée de postes fortifiés parfois attaqués par les indigènes. C'est un continent presque désert.

Dans le sud il y a des zones qui ne sont pas peuplées par des Russes même si officiellement elles font partie de la Russie comme le Caucase, l'Ossétie, la Tchéchénie.

À 500 km de Moscou, Nijni Novgorod est une simple forteresse en pays tatare.

L'autorité du tsar n'est pas du tout reconnue à l'intérieur même des frontières.

Il y a des lignes de fortifications mouvantes qui protègent des paysans et des marchands dans une zone bien déterminée. Cette zone de fortifications se déplace peu à peu.



Un anonyme écrit sous Alexis : « Cet État glorieux a beau être vaste immensément, il est fermé de tous côtés au commerce. Une mer glacée et des terres désertes nous enserrent du côté du nord, à l'est et au milieu. Des peuplades sauvages nous entourent avec lesquelles n'est possible aucun commerce. Le commerce sur la mer Noire et la mer d'Azov qui serait des plus profitables est aux mains des Tatares de Crimée qui borde ces mers. Aussi ne nous reste-t-il que 3 places de commerce libres de dangers : sur la terre ferme, Novgorod et Pskof et le port d'Arkhangelsk. »

Les tsars regardent vers la Baltique et la mer Noire. Des tentatives sont faites sans succès. Pourquoi ? Parce que le pays est arriéré, politiquement faible, les successions dynastiques sont presque toujours difficiles. Parce qu'en raison de sa position géographique c'est un bout du monde : les courants commerciaux anglais et hollandais viennent mourir en Russie.

### 3- Une économie essentiellement agricole



Les productions agricoles sont surtout constituées de blé, de seigle et d'orge, de lin et de chanvre qui sont filés et tissés pour la consommation domestique. Les rendements sont faibles. Il y a peu d'exportations. La production suffit à peine à nourrir une population pourtant peu dense.

#### A/ Un pays de grands domaines :



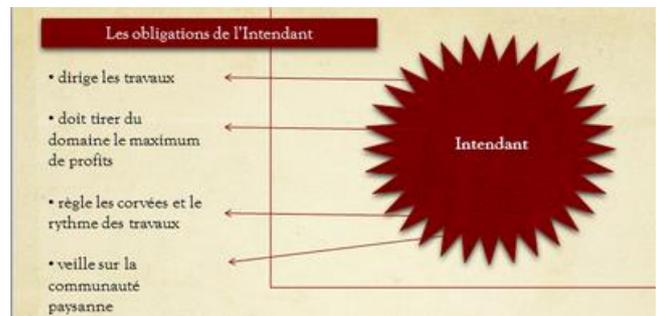
En Russie, la terre appartient aux seigneurs. Ces boyards possèdent des zones grandes comme des grands départements français ou des régions.

Ces zones sont divisées en **domaines**.

À la tête de chaque domaine se trouve un **intendant** haï par les paysans.

Il dirige les travaux. Décide du temps des semailles. Met les terres en jachère, introduit un peu plus d'élevage. Il règle les corvées.

Souvent il ne se lance pas dans des cultures nouvelles et se contente de laisser végéter le domaine.



Les paysans et les serfs sont regroupés en communautés paysannes, les *mirs* et ils élisent à leur tête l'un d'entre eux mais au-dessus, il y a toujours les intendants.

L'intendant est un homme dangereux, exécré de tous, dur, intéressé, très puissant. Lorsqu'il y a des jacqueries, l'intendant est en général massacré.

Un tiers des terres appartient à l'Église.

Très peu de paysans possèdent de la terre, dans le nord et le nord-est du pays.

#### B/ Un servage en cours d'extension



Alors que dans les pays occidentaux le servage qui existait depuis le haut Moyen Âge est en voie d'extinction sous des formes diverses, remplacé par des redevances, c'est le contraire en Russie. Le servage ne cesse de se renforcer par les mesures de Boris Godounov puis la loi de 1649 d'Alexis 1<sup>er</sup> qui achève d'institutionnaliser le servage.

Désormais on interdit tout déplacement des paysans.

Les paysans sont attachés soit à l'État, soit la plupart du temps au seigneur ou à la terre directement. S'ils se déplacent, ils sont pourchassés, punis.

**4/5 des paysans sont des serfs.** Être serf c'est être attaché avec sa famille, femme et enfants à une personne ou une terre. On peut être vendu en même temps que la terre ou non.

Il y a 2 catégories de serfs :

- *Les serfs qui appartiennent au tsar, les serfs d'État :*

Certains travaillent dans les très rares manufactures.

D'autres sont utilisés comme soldats.

- *Les serfs privés.*

Ils sont les plus nombreux.

Certains sont attachés au sol : Ce sont les serfs terriens. Les uns sont assujettis à la corvée (*barachtchina*), ils doivent tant de jours par semaine selon la saison, soit ils acquittent une redevance en argent (*obrok*).

D'autres sont attachés au maître. Ce sont les serfs domestiques.

DROITS ET DEVOIRS	
Maître ( <i>pomechtchik</i> )	Serf ( <i>moujik</i> , « âme »...)
<ul style="list-style-type: none"><li>• peut VENDRE, LOUER, DONNER EN SUCCESSION ses serfs (Toute vente du chef de famille entraîne celle du reste de sa famille)</li><li>• doit assurer la subsistance de ses serfs en leur confiant la CULTURE LIBRE D'UNE PARCELLE DE TERRE suffisamment grande pour faire vivre toute leur famille (avec une maison « <i>izba</i> »)</li><li>• doit gérer les conflits domestiques entre les serfs</li><li>• Il peut infliger des punitions corporelles (dont le <i>knout</i>), mais ne peut condamner à mort</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• doit obéir et travailler pour son maître (6 heures en hiver, 12 heures en été)</li><li>• doit rester auprès de son maître ou sur son domaine (interdiction absolue de fuite)</li><li>• n'a pas le droit de se marier avec qui il veut, notamment avec un serf d'un autre domaine.</li><li>• a autorité maritale et paternelle sur sa famille</li></ul>

Trouvé dans les petites annonces, par exemple en 1800, dans les « *Informations de Moscou* » :

« On vend 3 jeunes filles bien allurées 14 et 15 ans, sachant la couture, tricotant des porte-monnaie. Les voir et s'informer du prix. »

### C/ Faiblesse du développement industriel



Les forêts sont utilisées pour les besoins locaux des paysans mais un peu pour le commerce. On tire de la forêt du goudron, de la potasse. Le bois est très peu exporté. Il y a très peu de scieries. Pierre le Grand fera installer 3 scieries hydrauliques à Arkhangelsk en 1691. Il y



a bien un petit artisanat pour les objets usuels mais « la fabrique » est un phénomène très rare.

## D/ Faiblesse de la vie urbaine

Elle est due à la faiblesse du développement industriel.



Il y a à cette époque une centaine de bourgs que l'on peut appeler villes.

Ce sont la plupart du temps des bourgs fortifiés, de petites forteresses parfois en bois où il y a une autorité religieuse, administrative, avec quelques rues bordées d'ateliers et de magasins.

Seule la zone de Moscou est assez peuplée et ressemble à une ville.

## E/ Un marché limité



Rouble de 1704, à l'effigie de Pierre le Grand

Rouble de 1721 à l'effigie de Pierre le Grand

La monnaie joue encore un rôle faible. Quand arrive Pierre le Grand, ce qui domine, ce sont des échanges sous forme de troc.

Il y a quand même quelques exceptions. Il y a quelques commerçants qui vont jouer un rôle de plus en plus important et commencent à s'affirmer. On les appelle en russe les *gosti*. C'est l'embryon de la classe marchande.



- Les **gosti**, gros négociants russes

- ✓ À titre privé :

- importent du fer, souvent de Suède, objets de luxe que l'artisanat local n'est pas capable de fournir en quantité suffisante
- exportent du bois, goudron, potasse, cuir, chanvre, lin, fourrures

- ✓ À titre officiel :

- Le tsar leur reconnaît dans certaines régions le droit de répartir les impôts.
- achètent et vendent à l'étranger pour le compte de l'État. Une collaboration étroite commence à se faire entre l'entourage du tsar et ces grands bourgeois.
- entrent dans les Conseils de gouvernement.
- bénéficient du quasi-monopole du grand commerce.

- Les marchands étrangers (Suédois, Hollandais, Anglais...)

Ils sont peu attirés par la Russie

- Ils sont autorisés à commercer à titre privé avec 2 villes près de la frontière avec la Pologne, Novgorod et Pskov. Mais ils s'entendent avec des *gosti* pour pénétrer à l'intérieur de la Russie.
- Ils commencent à prêter à l'État russe.

## 2<sup>ème</sup> PARTIE : LES PESANTEURS POLITIQUES

### 1- Un État autocratique et peu efficace



« Le précurseur de ces armoiries avait été adopté par le pays lorsque, le joug tataro-mongol ayant été vaincu, Ivan III prit le titre de Seigneur de toutes les Russies et proclama Moscou la « Troisième Rome », continuateur de Byzance. Le tsar, marié à Zoé (Sophie) Paléologue, la nièce du dernier empereur de Constantinople, Constantin XI, prit pour blason l'aigle noir byzantin à deux têtes couronnées placé en champ d'or. La composition initiale devait, par la suite, être modifiée à maintes reprises.

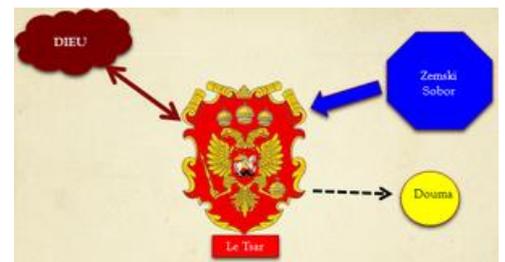
En 1625, les trois couronnes furent introduites pour symboliser « les trois grands royaumes conquis : Kazan, Astrakhan et la Sibérie ». En 1685, l'aigle figure pour la première fois avec les attributs du pouvoir, le sceptre et le globe. En 1721, quand Pierre 1er prit le titre d'empereur, les couronnes surmontant l'aigle furent remplacées par des couronnes impériales. En 1727, le cavalier représenté sur la poitrine de l'oiseau bicéphale fut pour la première fois officiellement appelé Saint Georges le Vainqueur. »

Russie impériale 1682 comme symbole de la Troisième Rome, Moscou reprend le blason de l'Empire romain d'Orient.

#### A- Un système autocratique

Le tsar est un souverain absolu. Son pouvoir, qu'il tient de Dieu, est théoriquement illimité. Mais c'est le Zemski Sobor qui a désigné le 1<sup>er</sup> Romanov, Zemski Sobor lui-même sous l'influence des Cosaques.

La Douma est un conseil de boyards qui donne un avis au tsar quand celui-ci lui demande.



#### B - Une administration inefficace



Le tsar est très mal obéi car il ne possède pas de système de gouvernement centralisé.

Il existe des **prikaz** (des « bureaux » qui peuvent correspondre à des sortes de ministères), structures créées ou supprimées selon les besoins. Leurs attributions se chevauchent.

Ces prikaz tantôt correspondent à des secteurs administratifs, par exemple il y a un prikaz des ambassades, un prikaz des forêts, des routes,

Tantôt correspondent à un secteur géographique comme le prikaz de Sibérie

Tantôt à la fois géographique et administratif.

On en compte une quarantaine, dirigée en général par un boyard.

Dans les provinces, il y a les **voïévodes**, personnages très puissants.

Le voïévode commande un peu tout le monde dans la province : il commande les garnisons, perçoit l'impôt ; il est en relation directe avec les prikaz et parfois même avec le tsar.

En dehors de ce gouverneur, il y a en province un très petit nombre de fonctionnaires.

Par exemple, pour la Sibérie, on compte quelques voïévodes qui ont 80 collaborateurs.

Faute de moyens financiers, faute aussi d'hommes instruits, le tsar n'a pas assez d'agents d'exécution.

C'est un pays sous-administré et sous-développé économiquement.

## C- Une armée archaïque

Le tsar a affaire à des populations allogènes très turbulentes comme les cosaques...Il doit faire face à des révoltes et éventuellement à des conflits avec ses voisins.

Il a besoin d'une armée solide.

Or il s'agit d'une armée quasiment féodale :

- Au centre de cette armée, il y a les **streltsy**. Ce terme signifie littéralement « tireur », et a été souvent



traduit par « mousquetaire » ou « arquebusier » car ces soldats d'infanterie étaient équipés d'armes à feu.

Ils étaient équipés d'armes à feu, de sabres et d'une hache à deux mains lourde et difficile à manier.

Ils sont au nombre de 20 000 en 1681. Au service du tsar, ils sont la garde protégée du tsar.

Ils sont payés par le tsar.

Lorsqu'il y a une guerre extérieure, ils font la guerre mais ne constituent pas une force suffisante. En temps de paix, ils exercent une activité. Ils appartiennent aux grandes familles.

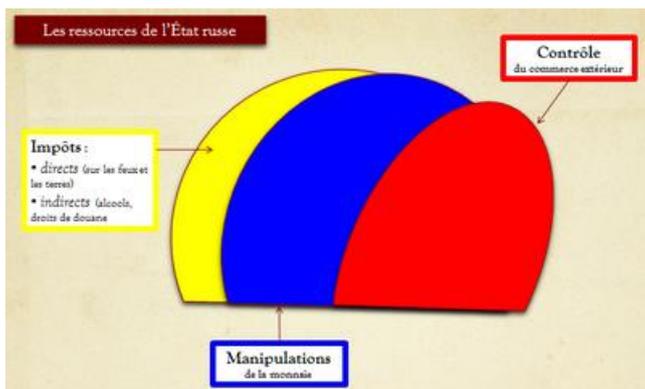
- Il y a aussi des contingents de type féodal. En effet les nobles sont tenus de fournir au tsar des hommes qui devaient être sur leur domaine, donc des serfs.

- Le tsar peut faire appel à des troupes étrangères. Ce sont des mercenaires.

- Vers le milieu du siècle, le tsar commence à faire appel à des volontaires et à des recrues que les propriétaires terriens doivent lui fournir.

Au total, l'armée russe est très inférieure aux armées suédoises, polonaises notamment.

## D - Des ressources financières insuffisantes



- Les impôts

Les impôts directs portent sur les feux et les terres. Il n'y a pas encore de capitation.

Les impôts indirects sont faibles, celui de l'alcool notamment, sauf en ce qui concerne les droits de douane car c'est un système protectionniste par nécessité.

- L'État cherche des ressources en manipulant la monnaie. Lors de la réforme monétaire de 1654-1655, le tsar est passé d'une monnaie d'argent à une monnaie argent-cuivre, ce qui avait causé une hausse des prix et un

soulèvement des cosaques

- L'État a institué un monopole sur certaines marchandises, notamment sur 6 produits : les zibelines, le renard, le cuir, la potasse, le goudron, le chanvre. Le droit à l'exportation est très élevé et tout va dans les caisses de l'État.

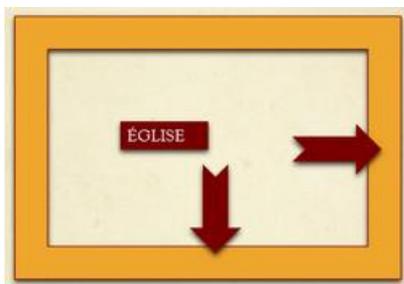
- L'État s'octroie le droit d'acheter par priorité toute marchandise étrangère à son arrivée sur le sol russe.

## 2- Une Église riche, influente mais divisée



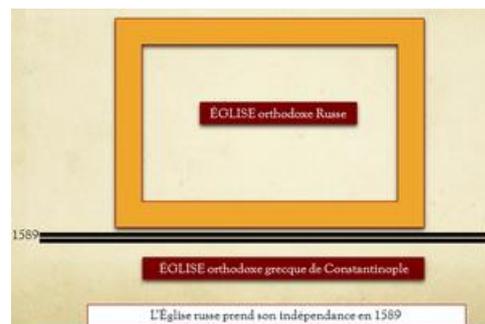
## A - Église influente

L'Église a joué un rôle considérable dans l'histoire de la Russie.

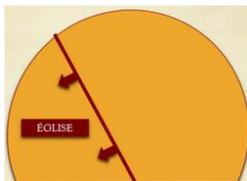


L'expansion de la Russie vers l'est et vers le sud a été suivie de très près par l'Église qui en profite pour faire une croisade puisque les populations conquises sont soit musulmanes soit païennes. L'histoire de la Russie est l'histoire d'une longue croisade.

Cette Église est influente car elle a su dès 1589 couper les liens avec l'Église mère de Constantinople, grecque orthodoxe. Elle est devenue indépendante. Cela a renforcé son caractère national et patriotique.



## B - Église riche



L'Église (150 000 personnes ?) possède presque le 1/3 des terres cultivées qui viennent pour la plupart de dons.

Cette richesse s'exprime surtout sur les monastères

« Les monastères de Russie étaient des citadelles qui le plus souvent gardent encore leurs murailles crénelées ; ce sont les châteaux-forts du moyen âge russe. Les plus grands sont de vraies villes contenant de nombreuses églises ou chapelles » (Anatole LEROY-BEAULIEU)

ZAGORSK



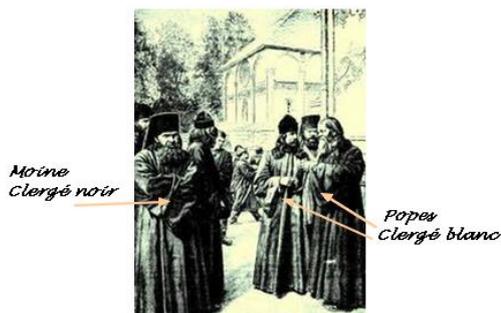
Les monastères possèdent des terres et des milliers de serfs. Le monastère de Zagorsk possédait peut-être 100 000 serfs.

Les monastères donnaient au tsar des sommes énormes, lorsqu'ils le voulaient bien. Les tsars sont soumis à l'Église.

## C - Église divisée

Il y a 2 sortes de clergé : le clergé noir et le clergé blanc.

*Dans l'Église russe, tout l'avancement, tous les honneurs étaient le privilège du corps des moines qui domine le clergé séculier*



CLERGÉ NOIR (Clergé régulier = moines)

Toujours vêtu de noir.

Portent un voile sous leur coiffure

CLERGÉ BLANC (Clergé séculier = en paroisses)

Les popes mêlent au noir des couleurs brunes ou foncées.

Moines et popes portent également une longue barbe et de longs cheveux ; le principal insigne des premiers est le grand voile noir, qu'ils laissent pendre en arrière sur leur coiffure.

Entre ces deux clergés, la distinction fondamentale est le mariage. Le clergé noir est voué au célibat, le clergé blanc, celui qui forme proprement la caste, est marié.

### a) Le Clergé blanc

« En Russie, le mariage pour le pope est presque aussi obligatoire que le célibat pour le moine. Entre l'un et l'autre, la femme est une barrière... » Anatole LEROY-BEAULIEU

Seuls les évêques ne sont pas mariés.

« Une corporation héréditaire, une vraie caste fermée, une sorte de tribu vouée au service de l'autel... » Car le recrutement du clergé ne peut se faire que par lui-même. Les filles de popes sont destinées aux clercs et les clercs sont destinés aux filles de popes.

En effet, un paysan serf ne peut devenir pope car il devrait être cédé par son maître à l'Église.

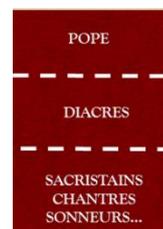
Le noble s'il devient prêtre, renonce à ses serfs et aux privilèges de sa caste.

C'est la même chose pour le personnel ecclésiastique. En général on ne voit pas un diacre épouser la fille d'un pope ou la fille d'un pope épouser un sacristain.

« Le pope cherchait naturellement à transmettre sa paroisse à l'un de ses enfants ; la cure du père était l'héritage du fils, plus souvent elle était la dot de la fille. Les paroisses tendaient ainsi à devenir une sorte de fief privé, de propriété des prêtres. »

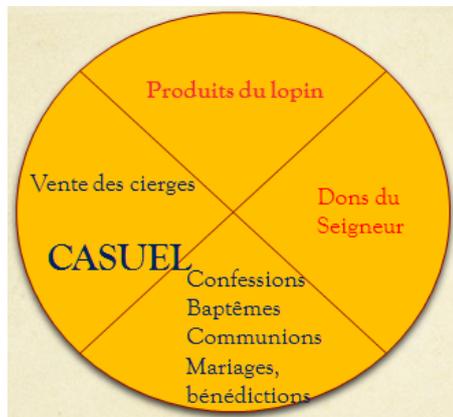
Le personnel ecclésiastique d'une paroisse :

À la tête de la paroisse



Le diacre assiste le prêtre dans les cérémonies et peut le suppléer dans quelques-unes, ainsi dans les enterrements ; chez lui, la qualité la plus prisée est une belle voix de basse

### REVENUS DU CLERGE PAROISSIAL



En général le pope et sa famille ont un lopin de terre mais l'essentiel est le casuel, l'argent pris aux paroissiens pour les différents actes religieux, la vente des cierges. Il y a aussi les dons du seigneur du village.

Mais la plupart du temps, les popes sont pauvres. Ils ont tendance à pressurer les gens.

« Pour le mieux partagé, ces redevances seraient insuffisantes, si en dehors des sacrements et des cérémonies intérieures de l'église l'usage et la piété du peuple russe n'offraient au clergé d'autres sources de profits. En Russie, la religion tient encore une grande place dans la vie domestique, dans la famille, dans les affaires. Pour tout événement important, pour une fête ou un anniversaire, pour un retour ou pour un départ, lors d'un emménagement ou d'un voyage, au début ou à la conclusion de toute entreprise, le Russe demande la bénédiction de l'église et de ses ministres. Le clergé

trouve là une de ses fonctions les plus fructueuses. On l'appelle dans les maisons pour chanter des Te Deum et bénir les fêtes de famille ; c'est pour lui une occasion de jouissance et de bonne chère en même temps que de profit. Le pope n'attend pas toujours d'être invité. Il y a des époques, à Noël, à l'Épiphanie, à Pâques, où il est d'usage que le clergé aille bénir les demeures de ses paroissiens. Une coutume semblable existe encore à Rome et dans quelques pays catholiques. Dans la ville comme dans la campagne, le prêtre et le diacre en habits sacerdotaux, suivis des clercs inférieurs, s'en vont de maison en maison chanter un alléluia. Introduits dans une salle, ils se tournent vers les saintes images, qui selon l'usage oriental occupent un des angles de la pièce, ils récitent rapidement leurs prières, donnent aux assistants la croix à baiser et s'en vont recommencer ailleurs. Il est des maisons où on les fait parfois recevoir dans l'antichambre par des domestiques, et où, en leur remettant la gratification d'usage, on les dispense du chant des prières. Dans les campagnes, ces tournées périodiques donnent quelquefois lieu à des scènes bizarres ; on a vu des paysans fermer leurs cabanes et prendre la fuite à l'approche du pope, au risque d'être poursuivis et ramenés par les femmes et les enfants du clergé. Pour mettre fin à leurs exigences ou à leurs importunités, le synode a dû défendre aux popesses et à leurs enfants d'accompagner leurs maris dans ces quêtes à domicile. D'autres fois le paysan refuse l'offrande habituelle, et alors s'engagent entre le prêtre et lui de regrettables discussions. On raconte que, ne pouvant obtenir d'un paysan le salaire des prières qu'il venait de réciter sur sa demeure, un pope imagina de retirer les bénédictions qu'on refusait de lui payer et de les remplacer par des imprécations. La superstition triompha de l'avarice du moujik, effrayé des paroles du prêtre comme des sortilèges d'un magicien.

« Pour le bien partagé, le casuel, serait insuffisant si les sacrements, les cérémonies intérieures de l'Église, l'usage du peuple russe n'offrait au clergé d'autres sources de profit » Anatole LEROY-BEAULIEU

## b) Le Clergé noir

Monachisme russe	Monachisme occidental
1 REGLE PRINCIPALE : SAINT-BASILE	NOMBREUSES « REGLES »
• activités contemplatives	• activités intellectuelles
• Activités ascétiques	• Activités charitables

Les moines russes s'adonnent peu aux activités intellectuelles. Ils ont surtout des activités contemplatives. Ils sont dans la prière, le jeûne. Ils sont presque considérés comme des saints vivants. Enterrés dans les monastères leurs tombes deviennent des lieux de pèlerinage.

Les monastères ont été le principal rempart de la nationalité pendant les luttes contre les Tatars, contre les Lithuaniens et les Polonais,



Monastère de la Laure de Petchersk (Kiev)

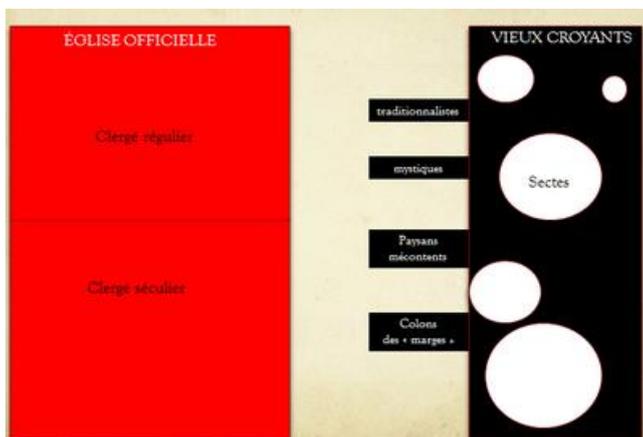


Le couvent de Solovetsk (1429) au bord de la Mer Blanche (Îles Solovki)

Zagorsk



## D- Église divisée (1655) par le Raskol



En 1655 un patriarche a voulu purifier l'Église et a lancé un certain nombre de réformes liturgiques. Cela donna naissance à un schisme. Parallèlement à l'Église officielle, se crée une Église appelée Église des Vieux Croyants formée par des traditionalistes, des mystiques, des paysans mécontents et des colons des marges. C'est une Église clandestine que l'on pourchasse qui n'a pas de clergé organisé et qui agit comme une secte.

# PIERRE LE GRAND ET LA « MODERNISATION » DE L'ÉTAT RUSSE

## Bibliographie

Marie-Pierre REY



Pour elle, Pierre le Grand est à la fois un héritier et un visionnaire

**Un héritier** car il n'a pas tout créé. Il y a eu des tentatives notamment pour atteindre les mers, la Baltique, la mer Caspienne, la mer Noire.

*« Ne vous méprenez pas sur les véritables intérêts de la Russie : elle n'a que trop de terres, c'est de l'eau seulement qu'elle doit chercher »*

**Un révolutionnaire** : il veut moderniser, occidentaliser. Il veut moderniser le rôle de l'État, le rendre plus efficace.

*« (Il faut) couper le peuple de ses anciennes coutumes asiatiques, et l'instruire de la manière dont tous les peuples chrétiens se comportent en Europe »*



Pierre le Grand a permis à la Russie d'acquérir en 30 ans le statut de puissance mondiale.

## 1<sup>ère</sup> PARTIE : L'HOMME ET LE TSAR

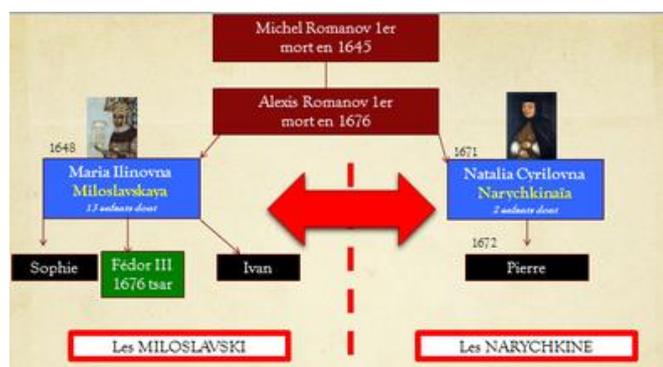
### 1-Le climat étouffant de l'enfance

L'enfance de Pierre le Grand sera terrible avec entre autre l'assassinat sous ses yeux de ses oncles lorsqu'il aura 10 ans...

Cela peut expliquer son déséquilibre et sa violence en particulier envers les



streltsy : il en fait exécuter 300 et participe lui-même aux exécutions.



Alexis 1<sup>er</sup>, fils de Michel 1<sup>er</sup> a épousé en 1<sup>ères</sup> noces Maria Miloslawskaïa qui lui a donné 13 enfants. À l'époque où Pierre le Grand peut monter sur le trône, il ne reste que 3 enfants : Sophie et ses frères Fédor et Ivan qui ont des santés très fragiles.

4 ans avant sa mort, il épouse Natalia Narychkinaïa qui lui donne 2 enfants dont le futur Pierre le Grand. C'est la guerre entre les MILOSLAVSKI et les

NARYCHKINE.

Lorsqu'Alexis meurt, c'est son fils Fédor qui devient tsar en 1676.





Pierre naît en 1672. Il semble qu'il reçoive l'éducation habituelle des enfants de souverains. Il a des précepteurs assez médiocres qui lui apprennent les Évangiles, à lire et à écrire. En 1682, il a 10 ans. Fédor vient de mourir et sa demi-sœur Sophie fait un coup de force le 15 mai. Sophie, avec l'aide de la garde impériale, les streltsy, impose son frère Ivan comme successeur de Fédor. Elle pense éliminer Pierre et sa mère mais Pierre a été choisi comme tsar par les boyards et l'Église. Elle imagine un stratagème : Ivan et Pierre vont être co-tsars et elle est régente (Pierre a 10 ans, Ivan 16ans, pratiquement aveugle et arriéré).

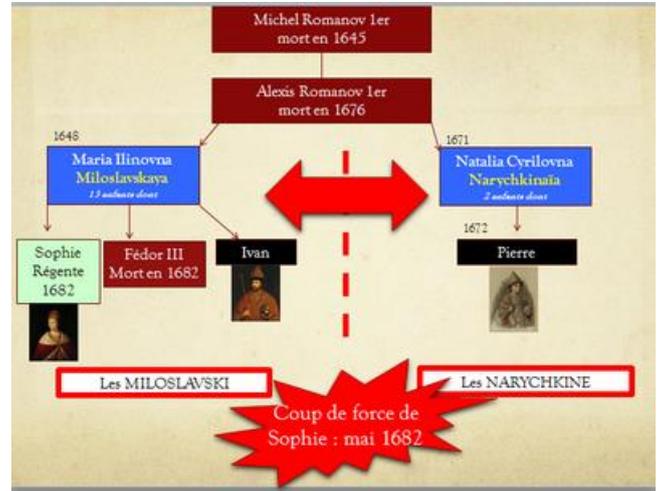


Elle a même fait fabriquer un trône double avec une petite porte derrière pour leur souffler quoi dire.

### Pierre le grand 1 6 - Vidéo Dailymotion

▶ 15:26 ▶ 15:26

[www.dailymotion.com/.../x6ru0o\\_pierre-le-grand-1...](http://www.dailymotion.com/.../x6ru0o_pierre-le-grand-1...)



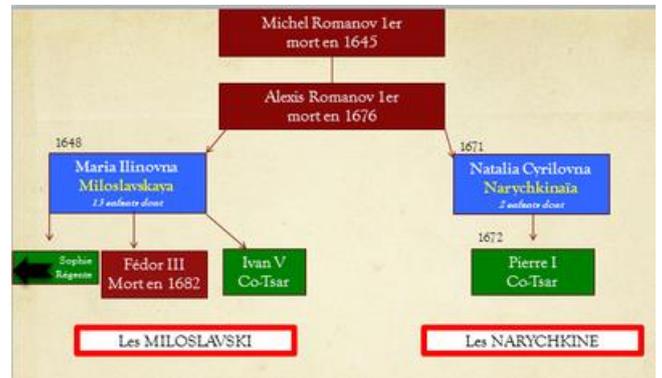
### La situation après le coup de force de mai 1682



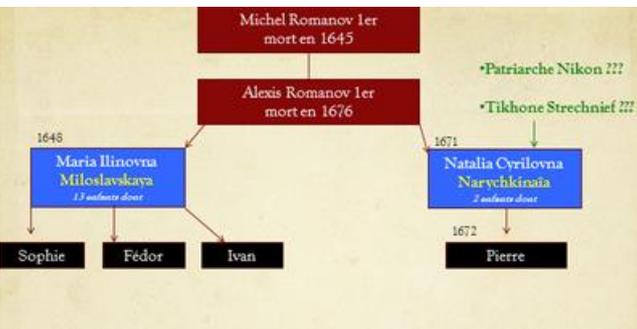
Pierre et sa mère Natalia Narychkiniaïa sont éloignés dans un village près de Moscou par Sophie la régente. Là, avec des fils de nobles, il s'amuse à la guerre, crée même un embryon d'armée personnelle. Il commence aussi à se passionner pour les navires.

### En 1689, à 17 ans, il fait avec l'assentiment d'Ivan un coup de force contre la régente.

Il rassemble des partisans et dans un premier temps, il se retire à Zagorsk au monastère de la Trinité puis, avec Ivan, il force Sophie à se retirer dans un couvent. Il exerce le pouvoir avec son demi-frère Ivan qui meurt en 1696



### 2- Des doutes sur sa filiation



Tous les enfants de la 1<sup>ère</sup> épouse d'Alexis 1<sup>er</sup> qui survivent sont chétifs, alors que c'est le contraire avec les enfants de Natalia Narychkiniaïa : Pierre est un géant de 2 mètres.

2 noms circulent : le patriarche Nikon et Tikhone Strechnief, un boyard (Natalia aurait eu beaucoup d'aventures)

On raconte qu'un jour où il aurait beaucoup bu dans un banquet, Pierre s'est adressé au comte Yvan Moussine-

Pouchkine, fils naturel d'Alexis, s'écriant :

« Celui-là sait du moins qu'il est le fils de MON père...De qui suis-je, moi? Est-ce de toi Tikhone Strechnief? Obéis ! Parle sans crainte ! Parle, ou je t'étrangle...

- Batiouchka, grâce ! Je ne sais que répondre... Je n'étais pas le seul... »

### 3- Esquisse de portrait



Peter van der Weff 1697

Géant de 2 mètres au teint basané, yeux et cheveux noirs, sourcils épais, légèrement voûté. Toujours débraillé, sans-gêne, toujours en mouvement, s'occupant de plusieurs choses à la fois.

Sur le plan affectif, il est très attaché à ses amis d'enfance, à ses camarades de beuverie. Il aime les femmes, le vin, les travestissements.

Le portrait (qui représente Pierre 1er à la manière d'un souverain occidental) a été peint en 1698, par Gottfried Kneller.



Jean-Marc Nattier (1717)



Paul Delaroche (1ère moitié du XIX<sup>e</sup> siècle)

Il est fasciné par l'occident.

[Les Grandes Batailles du Passé - POLTAVA 1709 - YouTube \[12'54-15'\]](#)

▶ 54:05 ▶ 54:05

[www.youtube.com/watch?v=U7aI\\_0jA3II](http://www.youtube.com/watch?v=U7aI_0jA3II)

### 4- Une double passion : les bateaux et la mer

À l'époque, les navires étaient essentiels. Ils représentaient ce que représente la conquête spatiale au XX<sup>e</sup> siècle.



Adolescent, son goût pour les bateaux se développe sur le lac Plechtcheïevo où il s'initie à la navigation avec ses camarades sur de petits voiliers.

[Pierre le grand 1 6 - Vidéo Dailymotion \[1'20 -3'45\]](#)

▶ 15:26 ▶ 15:26

[www.dailymotion.com/.../x6ru0o\\_pierre-le-grand-1...](http://www.dailymotion.com/.../x6ru0o_pierre-le-grand-1...)

La 1<sup>ère</sup> tentative de construire une flotte se fera à l'occasion de la guerre contre l'empire ottoman en 1695. Il veut prendre **Azov** et ainsi avoir la possibilité d'aller dans la mer Noire et de là en Méditerranée.



Il n'y parvient pas. Il décide alors de construire une flotte.

Bien plus haut, sur un affluent du Don, à Voronezh, il installe un chantier naval.

En 1698, un embryon de flotte a été construit et il refait le siège d'Azov.



Il parvient à prendre Azov en septembre et fait de Taganrog la 1<sup>ère</sup> base navale russe, commandée par Fédor Golovine.



1696 Siège d'Azov, gravure hollandaise



Capture d'Azov en 1696  
Tableau de Robert Ker Porter (1775-1842).



La guerre contre l'empire ottoman se termine en 1700. Un traité est signé, par lequel les Ottomans reconnaissent aux Russes la possession d'Azov, la possession de la base de Taganrog et la possibilité, dans certaines conditions de passer en mer Noire.

C'est la 1<sup>ère</sup> offensive de Pierre réussie par l'armée russe sur un sol étranger.

### 5- Une aventure personnelle extraordinaire : la « GRANDE AMBASSADE »

Pierre part avec 200 personnes sous un faux nom, Pierre Mikhaïlov, déguisé, à la découverte de l'Europe. Cette « grande ambassade » commence en 1697 et va durer plus d'un an. Elle avait pour prétexte de convaincre un maximum de gens à faire la guerre à l'Empire ottoman car pour Pierre, il était vital de continuer ce qu'il avait commencé à faire à Azov.



**En Prusse**, en mars 1697, il étudie surtout l'artillerie car l'armée russe avait une artillerie très médiocre. Il va dans les régiments, prend des notes. Des diplomates rencontrent Frédéric de Brandebourg, futur roi de Prusse.



**Aux Pays-Bas**, en juin 1697, il se fait conduire aussitôt Au nord d'Amsterdam à Zaandam, où, toujours incognito, il aménage dans une cabane, loue un bateau où il joue le rôle de matelot et part en mer.

Il va dans des chantiers navals où il se fait employer

comme simple ouvrier.

De retour à Amsterdam, il fait un apprentissage de charpentier puis s'exerce à la pratique de la chirurgie dentaire !



Rencontre entre Jacob de Wilde (en) et Pierre le Grand (à droite) à Amsterdam, gravure par Maria de Wilde

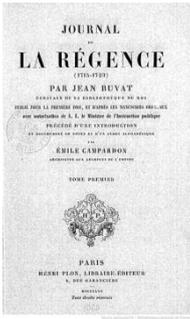


**À Londres** du 21 janvier au 5 mai 1698 il approfondit ses connaissances sur les constructions navales. Il visite Oxford et la maison d'Isaac Newton.

Il fait quelques tentatives pour aller en France mais on lui fait comprendre qu'il n'est pas le bienvenu.

**À Vienne** du 26 juin au 29 juillet 1698 il rencontre Léopold Ier d'Autriche, empereur du Saint-Empire romain, visite qu'il trouve décevante.

Il est obligé d'interrompre son périple en raison d'une révolte des «streltsi».



20 ans plus tard, en 1717, il ira à Paris et sera reçu par Louis XIV. On en a des récits de Saint-Simon et de Jean Buvat qui a écrit un journal qui ne sera publié qu'un siècle plus tard. « *Le Tsar baisa les mains du Roi, l'embrassa tendrement et parut charmé de voir un si beau prince. Le Roi le complimenta sur sa bienvenue en France. Le Tsar dit au Roi qu'il avait ouï parler si avantageusement de la France, que ce royaume avait toujours été gouverné par de si grands princes et en dernier lieu par le feu Roi – qui avait fait durant toute sa vie l'admiration de tout le monde – qu'il n'avait pu s'empêcher de quitter pour un temps ses États, quoique fort éloignés de la France, pour contenter l'empressement qu'il avait depuis longtemps de voir par lui-même un royaume si florissant.* »

[: Un voyage diplomatique - YouTube](#)

▶ 3:23 ▶ 3:23

[www.youtube.com/watch?v=XoPITyjZAO](http://www.youtube.com/watch?v=XoPITyjZAO)

## 2ème PARTIE : LE PERFECTIONNEMENT DES INSTRUMENTS DU POUVOIR

### 1- Les conseillers de Pierre Le Grand

Il ne les choisit pas en fonction de leur appartenance sociale mais plutôt en raison de leurs compétences et parfois grâce aux liens affectifs qui les lient.

#### *Les nobles*



Comme le maréchal-comte Cheremetiev, conseiller secret de Pierre le Grand.

Beaucoup sont *des roturiers*. Par exemple, Alexandre Mendchikov, l'un des plus proches de Pierre était fils d'artisan

pâtissier et pâtissier lui-même.

*Le Palais Menchikov  
sur les rives de la Neva*



#### *Des étrangers* : parmi eux



François Jacques LEFORT, un Suisse né en 1699 à Moscou, général et amiral de Russie. Il fut longtemps le conseiller et l'ami de Pierre Ier. C'est lui qui a organisé la Grande Ambassade

Le baron Piotr Pavlovitch CHAFIROV, juif converti, né en 1670, décédé en 1739, diplomate et homme politique russe, ministre des Affaires étrangères de 1706 à 1708, vice-chancelier de l'Empire russe de 1709 à 1723, président du Collège du Commerce.

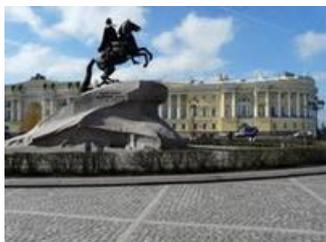


## 2- La modernisation administrative et la réforme scolaire

Pour lui, moderniser c'est occidentaliser

Occidentaliser ce n'est pas démocratiser mais rationaliser toute l'administration russe.

Par exemple le Sénat existait avant Pierre le Grand. C'était une assemblée des boyards.



En 1606 : La Douma des boyards est transformée en Sénat.

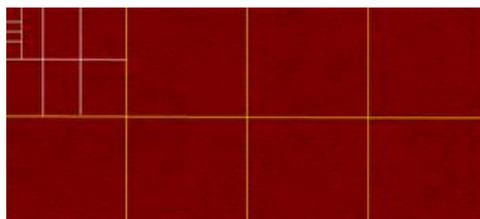
En 1711 : création du « Sénat dirigeant », qui devient l'organe exécutif permanent du Pouvoir central, constitué de boyards et de commerçants.

Par exemple, lorsqu'il décide de réformer les écoles, il charge le sénat d'exécuter cette réforme.

- Il ramène le nombre des *Prikazi* (domaines géographiques et institutionnels) à 9 et en définit clairement les tâches. On ne parle pas encore de ministère mais il y a le prikaz des Affaires Étrangères, le prikaz de la guerre, le prikaz de la marine.

- En 1719, la Russie est divisée en 8 *gubernia* avec à leur tête un gouverneur. Chaque gouvernement est divisé en 50 provinces dirigées par des voïévodes et chaque province est divisée en districts dirigés par des commissaires élus par les nobles locaux.

8 « Gouvernements »  
50 Provinces  
Des Districts



- Le rattrapage du retard en matière scolaire



Il y a un retard considérable entre le niveau scolaire des élites russes et celui des élites occidentales.

Il envoie des centaines de jeunes nobles faire leurs études en Europe. Il les oblige à faire des mathématiques.

Il crée plusieurs écoles : l'École de mathématiques et de sciences de la navigation, l'École de Médecine, Académie d'artillerie et Académie navale.

Il rend obligatoire l'accès à cette école pour telle et telle catégorie de jeune nobles.

## 3- Le contrôle de l'Église

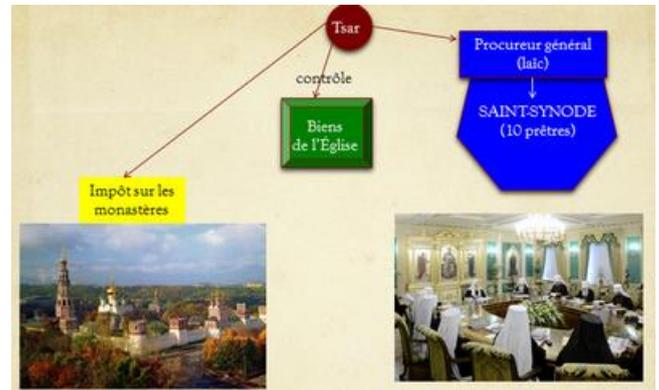
L'Église est très riche et pratiquement épargnée par les impôts.

Jusqu'à là elle était dirigée par un patriarche qui était à Moscou et qui procédait aux nominations.

Le rôle du patriarche demeure mais va être très secondarisé par Pierre le Grand.



- Pierre le Grand va nommer un laïc procureur général du Saint-Synode constitué de 10 prêtres. Le Saint-Synode dirige désormais l'Église russe.
- Le tsar contrôle les biens de l'Église : il fait faire des cadastres.
- Il impose désormais tous les monastères.



### 3ème PARTIE : LES NOUVELLES BASES DE L'ÉTAT RUSSE

*L'armée  
La flotte  
Saint-Pétersbourg*

#### 1- La modernisation de l'armée

Alexis 1<sup>er</sup> a voulu en 1663 a voulu écraser la « révolte du cuivre ». Là il a vu qu'il ne pouvait s'appuyer ni sur la cavalerie des nobles ni sur les streltsi peu sûrs et qui émanaient du peuple et étaient donc peu combattifs. Il avait dû lever des troupes dans la population. Les streltsi n'étaient pas des soldats de métier. Ils exerçaient un métier et ne combattaient que lorsqu'il le fallait.

Pierre le Grand a subi 2 défaites cinglantes, Azov et le désastre de Narva (1700)

#### ➤ LA BATAILLE DE NERVA 1700

LA GRANDE GUERRE DU NORD (1700-1721) fera basculer la Suède qui était le pays le plus puissant du Nord.

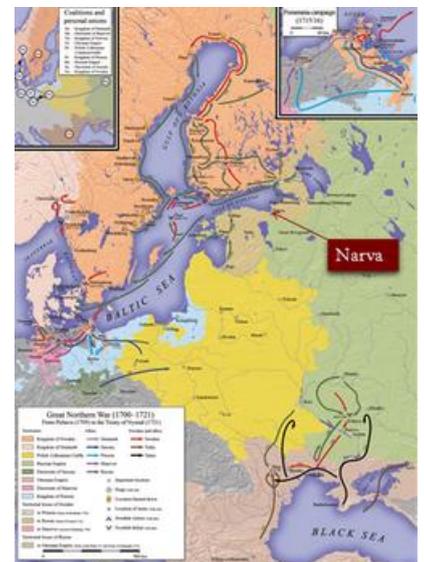
Danemark	Suède
Saxe	Tatars
Prusse	Empire Ottoman
Hanovre	
RUSSIE	

Charles XII, le roi de Suède qui a alors 18 ans, fait un certain nombre d'opérations. Les Russes vont perdre lamentablement la bataille de Narva.

Pierre est absent. Il a délégué le commandement à Charles de Croi, Flamand d'origine, et au comte Dolgorouki.



« Le czar, comptant sur la prise de la ville [de Narva], était allé à Novogorod, amenant avec lui son favori Menzikoff [...] Pierre laissa son armée et ses instructions pour le siège au prince de Croi, originaire de Flandre, qui depuis peu était passé à son service. Le prince Dolgorouki fut le commissaire de l'armée. La jalousie entre ces deux chefs et l'absence du czar furent en partie cause de la défaite inouïe de Narva. Charles XII ayant débarqué à Pernau en Livonie avec ses troupes, au mois d'octobre, s'avance au nord à Revel, défait dans ses



quartiers un corps avancé de Russes. Il marche et en bat encore un autre. Les fuyards retournent au camp devant Narva et y portent l'épouvante[...]

Profitant d'un vent violent et d'une grosse neige que ce vent portait contre les Russes, il fondit dans leurs retranchements à l'aide de quelques pièces de canon avantageusement postées. Les Russes n'eurent pas le temps de se reconnaître au milieu de ce nuage de neige qui leur donnait au visage, foudroyés par les canons qu'ils ne voyaient pas, et n'imaginant point quel petit nombre ils avaient à combattre.

Le duc de Croi voulut donner des ordres, et le prince Dolgorouki ne voulut pas les recevoir. Les officiers russes se soulèvent contre les officiers allemands ; ils massacrent le secrétaire du duc, le colonel Lyon, et

plusieurs autres. Chacun quitte son poste ; le tumulte, la confusion, la terreur panique se répand dans toute l'armée. Les troupes suédoises n'eurent alors à tuer que des hommes qui fuyaient. Les uns courent se jeter dans la rivière de Nerva, et une foule de soldats y furent noyés ; les autres abandonnaient leurs armes et se mettaient à genoux devant les Suédois. Le duc de Croi, le général Allard, les officiers allemands, qui craignaient plus les Russes, soulevés contre eux, que les Suédois, vinrent se rendre au comte Stenbock ; le roi de Suède, maître de toute l'artillerie, voit trente mille vaincus à ses pieds, jetant les armes, défilant devant lui, nue tête.

[...] Ce ne fut qu'après s'être rendus qu'ils apprirent qu'ils avaient été vaincus par huit mille hommes. »

Pierre le Grand va tirer les leçons de cette défaite

➤ **LE NOUVEAU SYSTÈME DE RECRUTEMENT MILITAIRE**

Il y aura des *levées en masse obligatoires* (plus de 2 par an entre 1699 et 1721)

Chaque commune doit organiser le recrutement et fournir des recrues (les familles sont sollicitées à tour de rôle)

Le recrutement n'est pas fait pour la durée de la campagne mais pour une durée totale de 25 ans !

C'est une armée de métier qui est créée.

➤ **UNE ARMÉE AUX EFFECTIFS 2 À 3 FOIS SUPÉRIEURS À CEUX DES ARMÉES D'EUROPE OCCIDENTALE**

210 000 hommes dans les troupes « régulières »

110 000 hommes dans les troupes « irrégulières » (régiments cosaques et étrangers)

➤ **PROGRÈS DE L'ARMEMENT**

*Création d'une artillerie de campagne légère et mobile*



Les boulets et bombes de 3, 4, 6, 8 et 12 livres, sont tirés à une distance de 1200 à 1300 pas.

*Production de baïonnettes sextuplée* (6000 en 1701 ; 40000 en 1711)

Création de 52 nouvelles manufactures d'État entre 1695 et 1725, notamment dans l'Oural...  
... et d'un secteur industriel privé (Demidov)

*L'uniforme* devient le même pour tous les régiments. La fourniture de drap suscite la création d'une quinzaine de manufactures.

Uniforme d'un cadet russe en 1793, issu du corps d'infanterie des cadets gentilshommes, créé par Pierre le Grand



➤ **L'INSTRUCTION MILITAIRE** se fait désormais dans des écoles polyvalentes, l'« école des mathématiques et des sciences de la navigation », des écoles de garnison ou de régiments.

Les instructeurs sont souvent des étrangers, notamment des Prussiens.

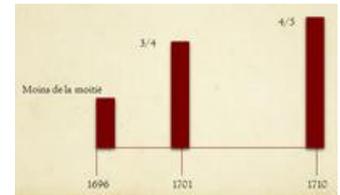
Le règlement militaire est élaboré. Il s'inspire du règlement des armées étrangères mais il est adapté aux conditions russes.

La tactique : elle est plus souple, plus mobile ; elle peut faire appel au harcèlement, presque à la guérilla. L'initiative personnelle des chefs joue un rôle primordial.

## ➤ LES DÉPENSES MILITAIRES

Elles représentaient la moitié du revenu national russe en 1696, lorsque Pierre le Grand accède seul au pouvoir. Elles représentent les  $\frac{3}{4}$  en 1701 et les  $\frac{4}{5}$ èmes en 1710.

L'essentiel de la richesse russe passe aux dépenses militaires : Pierre le Grand réforme l'armée mais il est aussi en guerre perpétuelle. C'est effort militaire est très rapide.



## ➔ Les conséquences de l'effort militaire : la victoire de POLTAVA (1709)

GRANDE GUERRE DU NORD (1700-1721) 2ème période (1708)

La Suède veut s'emparer de la Russie.



Le roi Charles XII veut marcher sur Moscou. Il décide d'aller à la rencontre des cosaques et se dirige vers l'Ukraine.

[Les Grandes Batailles du Passé - POLTAVA 1709 - YouTube](#)

▶ 54:05 ▶ 54:05 (de 35' à 45')

[www.youtube.com/watch?v=U7aI\\_OjA3II](http://www.youtube.com/watch?v=U7aI_OjA3II)



La Russie récupère toute la bordure baltique.

## 2- La construction d'une flotte

« Un souverain n'a deux mains que s'il possède une armée de terre et une flotte » (Pierre Le Grand 1720)

Avant Pierre le Grand il y avait eu de timides essais de construction d'une flotte, mais il n'y avait pas de débouchés maritimes.

Les véritables débuts d'une flotte fluviale sont liés à la campagne d'Azov. Des chantiers navals sont installés après la victoire.

Il y avait des chantiers navals à Arkhangelsk pris par les glaces une partie de l'hiver.

Les chantiers navals qui vont être à la base de la constitution de la flotte de guerre seront ceux de la Baltique.



La Providence de Dieu navire amiral de la flottille d'Azov en 1711



Le voilier Apôtre Paul à trois ponts a été mis en chantier en mai 1693 par Pierre Ier dans l'île de Solombala à Arkhangelsk! Ce navire était armé de 24 canons coulés personnellement par le jeune empereur russe et destinés à dissuader les intrus.



La Frégate «Shtandart» à 28 canons sera le 1<sup>er</sup> vaisseau construit sur la Baltique, à St-Petersbourg



À la suite des victoires sur la Suède, les Russes récupèrent l'Ingrie, ce qui sera l'Estonie et une partie de la Lettonie jusqu'à Riga. Pierre le Grand profite de l'existence de ports et de leurs chantiers navals le plus souvent allemands pour construire des vaisseaux.

En 1714, la flotte baltique comprendra :  
 17 vaisseaux de ligne  
 4 frégates  
 5 goélettes  
 186 brigantins et galères



Lors de la bataille navale d'**Hangö Oud** en juillet 1714, la flotte russe défait complètement la flotte suédoise. À la suite de cette bataille, livrée au large de la péninsule d'Hanko les Suédois perdent leur domination sur la mer Baltique et les Russes occupent la Finlande.



Ce qui est frappant, c'est la rapidité avec laquelle Pierre le Grand peut remporter la victoire sur la meilleure flotte du monde.

### 3- La fondation d'une nouvelle capitale : SAINT – PETERSBOURG

- Une fondation très critiquée :

#### Mauvais choix du site



On a flétri l'entêtement de Pierre le Grand à construire sa capitale dans un endroit marécageux, à 600 km de Moscou, où des inondations ont lieu tous les ans.

La zone de St-Petersbourg n'est élevée que de quelques mètres au-dessus du niveau de la mer... d'où inondations tous les ans...  
 ... 110 îles occupent l'immense delta marécageux (il faudra construire 700 ponts)...



Pourquoi avoir choisi ce site alors que grâce aux victoires sur la Suède, il y a Riga qui existait déjà avec un port. C'était une ville allemande. C'est probablement l'intérêt national qui commande l'installation de la capitale plus à l'écart et à l'abri des Allemands et des Suédois. Pierre le Grand avait aussi l'idée de construire quelque chose ex nihilo, une ville russe, témoignage de la puissance nouvelle de la Russie.

## Création très coûteuse pour le pays

En argent

En vies humaines : insalubrité, rigueur de l'hiver, construction sur pilotis.

Pour les catégories sociales les plus modestes. Toutes les catégories sociales sont touchées mais ce sont les paysans qui vont fournir le plus grand nombre de manœuvres.

MAIS, EN CONTREPARTIE :

Construction de la flotte baltique

Coup de fouet magistral aux activités économiques et artistiques

Redistribution des courants commerciaux : les places commerciales comme Novgorod vont être court-circuitées par Saint-Pétersbourg.



## Mégalomanie de Pierre Le Grand



Pierre le Grand est un réalisateur.

Il sacrifie tout au succès de l'entreprise. Ce qui le caractérise est la volonté d'aboutir, car il veut réaliser un certain nombre de choses qu'il croit indispensables.

Au début, il fait construire une maison en bois. Il se mêle de tout ; mais il a appris le métier de charpentier...

### • Les origines de la fondation

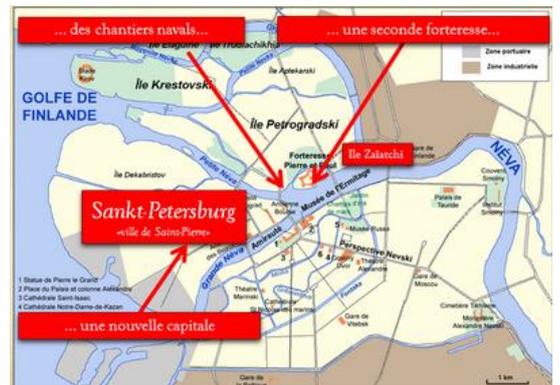


En 1703, il semble que Pierre ne pense pas à faire une capitale. Il fait construire une forteresse sur l'île de Kotlin, la forteresse de Cronstadt.

Puis il fait construire une 2<sup>ème</sup> forteresse sur l'île Zaïatchi, l'île aux lièvres, la forteresse Pierre et Paul. La 1<sup>ère</sup> pierre est posée le 16 mai 1703.

Il décide de construire des chantiers navals en 1704-1705.

La décision de construire une nouvelle capitale, Sankt-Petersburg, la ville de Saint-Pierre, viendra plus tard, après Poltava en 1709.

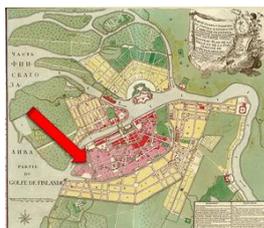


### • le plan urbanistique

Le tsar avait visité Amsterdam qu'il veut imiter.



Il choisit l'île Vassili. Le plan prévoit de créer des rues et des canaux rectilignes, mais il décide de construire sur la rive gauche à cause de la difficulté de traverser la Neva.



Saint-Petersbourg en 1718



À partir de l'Amirauté partent 3 avenues rectilignes dont la principale est la perspective Nevski.

Il faut prévoir des canaux concentriques.

Perspective Nevski en 1905

• **La méthode de Pierre Le Grand : LA CONTRAINTE**

**A- Pour la construction de la ville**

- ✓ Oukaz du 18 août 1710 ordonnant de prendre dans tout le royaume 4720 artisans, dont :
  - 1900 maçons
  - 1741 charpentiers
  - 226 forgerons
  - 10 serruriers...
- ✓ Oukaz du 1712-1714 ordonnant l'installation à St-Pétersbourg des 300 plus riches marchands de Moscou.
- ✓ L'oukaz du 3 juin 1714 impose à certaines catégories sociales l'obligation de construire des demeures à Saint-Pétersbourg. Le nombre des personnes soumises à ces obligations est fixé, le quartier où elles vont s'installer :
  - 350 nobles qui possèdent plus de 100 feux paysans (100 serfs)
  - 300 marchands et 300 artisans.



Catégories sociales	Nombre de personnes visées
NOBLES	350
MARCHANDS	300
ARTISANS	300

✓ En 1719 oukaz fixant la dimension des terrains et le type des maisons. On a construit en bois puis le tsar impose des constructions en pierre et en briques.

Chaque navire et chaque charrette arrivant sur le site devait joindre à son chargement quel qu'il soit, un lot conséquent de briques.

✓ Oukaz ordonnant d'amener de force ceux à qui on a ordonné de construire et qui ne l'ont pas fait.

- Pour les constructions prévues sur l'île Vassilievski :
  - 50% des terrains ne sont pas distribués.
  - Sur les 50% distribués : 28% seulement sont construits et 75% des constructions sont de maisons en bois



- Un premier noyau est le centre administratif. Ministères, Sénat, ambassades s'installent à partir de 1718-19.
- À la périphérie, on a regroupé des artisans, par métiers.
- Les beaux quartiers de constructions en pierre, s'installent au niveau des grandes avenues.
- Le menu peuple est plus éloigné.
- Les chantiers navals sont déplacés et installés à l'entrée de la ville.

**B- Pour le peuplement de la ville**

Main d'œuvre temporaire pour des périodes de 5 à 6 mois qui souvent se prolongeaient (Travail forcé) :  
 Des milliers de paysans ont été réquisitionnés et obligés à travailler dans ces marécages malsains.  
 Cela n'a pas été simple de forcer les paysans à venir :  
 Un rapport de 1712 concernant les hommes requis dans les gouvernements de Moscou, Kazan et Arkhangelsk : Sur 6597 paysans requis pour aller travailler à St-Pétersbourg :  
 14 meurent en route  
 387 tombent malades et sont abandonnés  
 441 s'enfuient  
 Soit, au total, plus de 12 % de pertes

On estime que des dizaines de milliers de travailleurs et de serfs trouvent la mort, victimes de la fièvre des marais (marais de l'Ingrie), du scorbut, de la dysenterie ou tout simplement morts de faim ou d'épuisement.

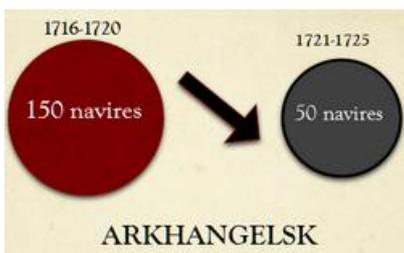
Une grande partie de la ville repose sur des pilotis mais les habitants ont coutume de dire que la ville est bâtie sur les squelettes de ses constructeurs.

- Travail libre

Une population s'est implantée définitivement.

• **Le double succès de l'entreprise :**

**A- Succès économique**

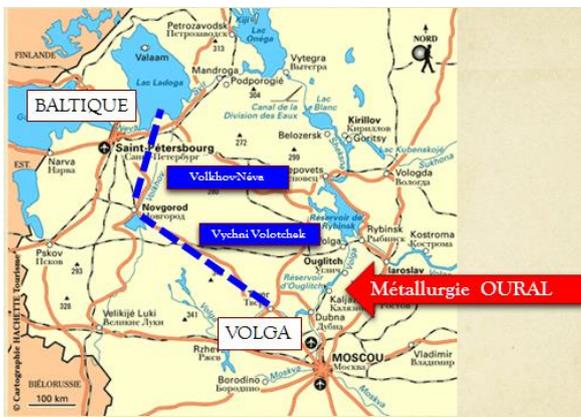


Le trafic international, limité, qui se faisait par le port d'Arkhangelsk passe de 150 à 50 navires.

Le nombre de navires qui arrivaient à Saint-Pétersbourg passe de 50 en 1718, 300 en 1724 et 450 en 1725, à la mort de Pierre le Grand.



Les 2 centres commerciaux terrestres importants, Pskov et Novgorod, avec des statuts particuliers pour les étrangers ne deviennent que des relais dans un commerce qui s'établit entre Moscou et Saint-Pétersbourg.



Une autre idée de Pierre le Grand : relier la Baltique au bassin de la Volga.

Le rêve de Pierre le Grand : « Monter en bateau sur les rives de la Moskova et descendre aux bords de la Neva sans avoir mis pied à terre »

Un 1<sup>er</sup> canal est créé, reliant Moscou à Novgorod, étroit et peu profond.

Puis un 2<sup>ème</sup> canal est créé, doublant la rivière Volkhov, le canal Volkhov-Neva.

Cela permettra à la métallurgie de l'Oural de passer par ce réseau de canaux jusqu'à Saint-Pétersbourg.

**B - succès artistique**



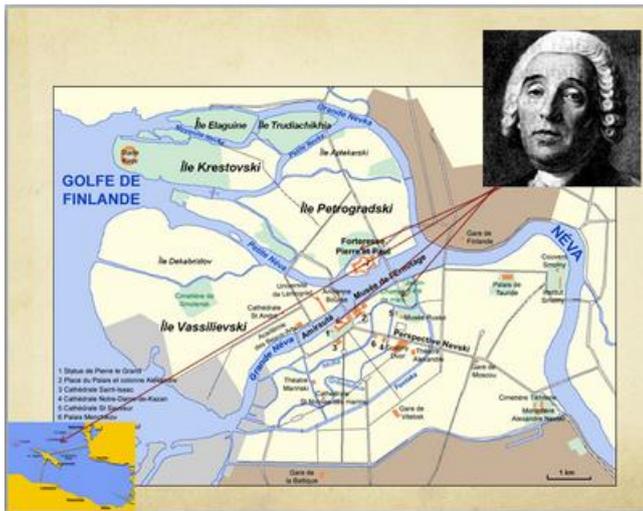
Pierre le Grand fait appel à un 1<sup>er</sup> architecte originaire de Tessin suisse :

**Domenico Trezzini.** Il a 33 ans.

Il dessine un plan de la ville qui va être revu par d'autres et va entreprendre un certain nombre de constructions :



Il est chargé de la construction de la forteresse Pierre et Paul. À l'intérieur, la cathédrale avec une flèche de 123 mètres et en haut de la flèche, un ange tenant une croix. La forteresse a servi de prison pour le tsarévitch Alexis que Pierre le Grand a accusé de comploter.



La Forteresse Pierre et Paul



La cathédrale



Il aménage le jardin d'été.

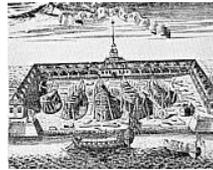


Il conçoit le premier Palais d'hiver en 1711

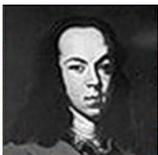
Il participe à la forteresse de Cronstadt



Il participe au 1<sup>er</sup> bâtiment de l'Amirauté.

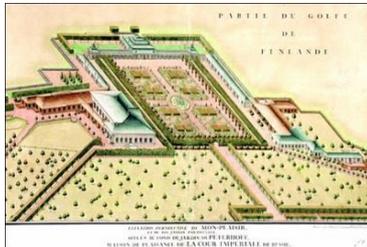


Puis Pierre le Grand fait appel à **Jean-Baptiste Leblond**, architecte français, et concepteur de jardins. Le contrat de Le Blond, engagé pour cinq ans, lui alloue une pension de 5 000 roubles.



Son projet de plan de Saint-Petersbourg n'a pas abouti.

Les réalisations de Le Blond à Saint-Petersbourg sont rares : il dresse des plans pour des maisons particulières sur l'île Vassilievski et participe au projet de Peterhof, résidence d'été du tsar au bord de la Baltique et à la conception des jardins.



Pierre Antonio Saint-Hilaire, *Élévation perspective de Mon-plaisir et de son jardin particulier situés au fond du jardin de Peterhoff, maison de plaisance de l'aquarelle, 1772-1774*



Palais Catherine à Tsarskoïe Selo



Statue de Pierre le Grand. Commande de Catherine II au sculpteur français Etienne Falconet.



# Entre deux grands règnes (1725-1762)



Hélène Carrère d'Encausse : « On peut résumer ainsi cette période troublée : succession de simples autocrates, de femmes, un enfant de 12 ans, un enfant en bas âge et un débile mental »

En dépit de la médiocrité et des troubles, des choses importantes se feront notamment en ce qui concerne l'extension du territoire. La Russie va devenir une des nations importantes de l'Europe. Ces souverains médiocres auront à la tête de la politique étrangère et à la tête des ministères de la guerre des gens de qualité.

## 1ère PARTIE : UN CHAOS POLITIQUE



À la mort de Pierre 1<sup>er</sup> se pose le problème de sa succession. Il a tout fait pour que son épouse qui règnera sous le nom de Catherine 1<sup>ère</sup> lui succède.

### I- Catherine I<sup>ère</sup> (1725-1727)



Servante chez un pasteur letton, elle est analphabète et le restera. Elle est séduite par Menchikov, fils de pâtissier et pâtissier lui-même, ami intime de Pierre le Grand.



Elle devient ensuite tsarine. À la mort de Pierre le Grand, elle reprend Menchikov comme « tuteur ». Menchikov veut se ménager les nobles : il allège la fiscalité, la conscription. Avant de mourir, Catherine va désigner à l'incitation de Menchikov, Pierre, le fils d'Alexis né de Pierre le Grand et d'Eudoxie sa 1<sup>ère</sup> épouse. (Alexis avait été accusé d'être un comploteur et Pierre l'avait fait enfermer dans la citadelle Pierre et Paul et torturer jusqu'à la mort.)



*Pierre le Grand interrogeant le tsarévitch Alexis  
Nikolaï Gay, 1871*



## II- Pierre II (1727-1730)



C'est le petit fils de Pierre le Grand qui règnera 2 ans, 8 mois et 15 jours. Il a 12 ans et il est pris en main par Menchikov qui songe à lui faire épouser sa fille. Cela déplaît et il sera disgracié, sera accusé d'intelligence avec la Suède et sera exilé en Sibérie.

Pierre II délaisse Saint-Pétesbourg. Il ramène la cour et les institutions à Moscou.

Il abandonne la politique de renforcement de l'armée, de la flotte.

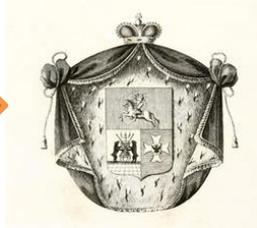
Sa grand-mère Eudoxie le prend en main après l'éloignement de Menchikov.

Mais il est atteint de la variole et il en meurt.

À ce moment-là, 2 grandes familles se déchirent pour peser sur le choix du tsar.

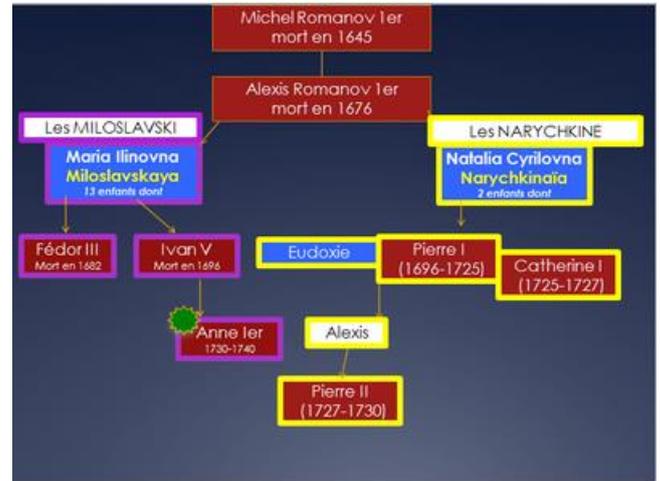


DOLGOROUKI



GOLITSYNE

Finalement les Golitsyne l'emportent et imposent le changement de lignée. On revient aux Miloslavski. C'est Anne, la nièce du demi-frère de Pierre le Grand qui est désignée.



## III- Anne 1<sup>ère</sup> (1730-1740)



Anne 1<sup>ère</sup> règnera presque 11 ans, années qui laisseront aux Russes un souvenir assez amer. Elle est allemande, originaire du duché de Courlande.

Son biographe dit d'elle qu'elle est « hautaine, paresseuse, négligée, lourde d'esprit. »

Elle n'est pas très intéressée par les affaires publiques. Elle

est intéressée par les êtres difformes, nains, estropiés.

*Bouffons à la cour de l'impératrice Anne de Russie, peinture de Valery Jacobi 1872.*

Elle a un favori, bellâtre de 40 ans, fils de palefrenier, Ernst Johann von Biron. Les biographes le disent paresseux, grossier, corrompu : bref, une canaille.



Il est à l'origine du château Rundale.



Ernst Johann von Biron a les pleins pouvoirs.

On appelle cette période la « bironovchtchina », c'est-à-dire le gachis à la Biron

Il fait venir d'Allemagne des ministres, des généraux, pas toujours les meilleurs.

C'est un régime dur qui déboussole le pays.

Pendant cette période, il y a aussi deux personnages, qui font aussi partie des favoris mais qui comptent pour la diplomatie et la défense.

### Andreï Ivanovitch OSTERMAN.



C'est un très grand diplomate apprécié de Pierre le Grand. Son autorité a encore grandi sous Catherine 1<sup>ère</sup>. Il devient précepteur du jeune Pierre II. Il ne participe pas aux querelles notamment entre les Dolgorouki et les Golitsyne.

Sous Anne 1<sup>ère</sup>, c'est la conseiller le plus écouté pour les Affaires Étrangères mais aussi pour les Affaires Intérieures. Toutes les réformes utiles qui sont introduites à cette époque lui sont attribuées (amélioration de l'état du commerce, encouragement de l'industrie, promotion de l'éducation)

« il n'est pas exagéré de dire qu'il est le tsar de toutes les Russies » dit à son sujet l'ambassadeur de France en Russie, le marquis de la Chétardie.

### Burckhardt Christoph von MÜNNICH

Il a servi comme maréchal Pierre le Grand et Catherine 1<sup>ère</sup>.

Il a complété les réformes de Pierre le Grand en ce qui concerne l'armée.

Grand ingénieur, il a supervisé les travaux du canal Volkhov-Neva.

Il mènera la guerre contre les Ottomans.

Il finira disgrâcié et exilé en Sibérie.

« Le Comte de Münnich est un vrai contraste de bonnes et de mauvaises qualités. Poli, grossier, humain, emporté, tour à tour, rien ne lui est plus facile que de gagner les cœurs de ceux qui ont affaire à lui. Mais soudain, un instant après, il les traite d'une manière si dure qu'ils sont forcés pour ainsi dire de le haïr.

Dans de certaines conditions, on l'a vu généreux, dans d'autres d'une avarice sordide. C'est l'homme du monde qui a l'âme la plus haute et cependant on lui a vu faire des bassesses. L'orgueil est un vice dominant. Dévoré sans cesse par une ambition démesurée, il a tout sacrifié tout au monde pour la satisfaire.

Un des meilleurs ingénieurs de l'Europe, il a été aussi un des plus grands capitaines de son siècle. Souvent téméraire dans ses entreprises, il a toujours ignoré ce que c'est que l'impossible. D'une stature haute et imposante, et d'un tempérament robuste et vigoureux, il semble être né général. »

D'après Hermann von Manstein, son aide de camp



## IV- IVAN VI (1740 – 1741)



Anne 1<sup>ère</sup> désigne pour lui succéder son petit-neveu Ivan qui vient de naître. Il naît le 23 août 1740 et est proclamé empereur le 17 octobre. D'autres gouvernent à sa place, notamment sa mère Anna Léopoldovna.

Il est écarté lui et sa mère par un coup d'État assez pacifique le 6 décembre 1741.



## V- ÉLISABETH I<sup>ère</sup> (1741-1762)



Fille du 2<sup>ème</sup> mariage de Pierre le Grand.

Élisabeth I<sup>ère</sup> la Clémentine  
portrait de Van Loo

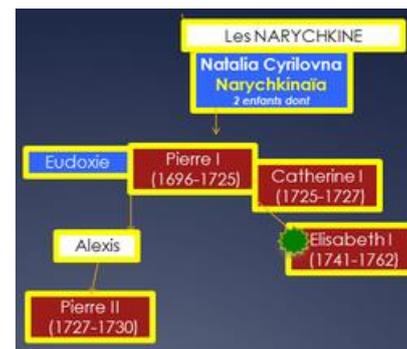
- **Ses atouts** pour la prise de pouvoir :

Elle a 30 ans, elle est grande, élégante, enthousiaste de la culture française.

C'est la fille de Pierre le Grand.

Elle est conseillée par le comte de LESTOCQ, médecin français (à g),

Et le marquis Jacques-Joachim Trotti DE LA CHÉTARDIE, ambassadeur de France (à dr).



KARAMZINE décrit ainsi le coup d'État

« Un médecin français, et quelques grenadiers ivres ont porté la fille de Pierre sur le trône du plus grand empire du monde aux cris de : « À bas les étrangers, vivent les Russes ! »

Elle n'est pas attirée par la politique intérieure, un peu par la politique internationale

- Fêtes et frivolités

C'est une femme très dépensière qui aime beaucoup les fêtes.

Elle abandonne le pouvoir à ses collaborateurs et à ses nombreux amants.

On l'appelle Élisabeth *la Clémentine* car elle a supprimé la peine de mort pour les moins de 17 ans et elle s'est montrée très généreuse pour gracier les condamnés. Il n'y a pas eu d'exécutions capitales pendant son règne.



Très tôt, dès 1741, elle va désigner son successeur car elle avait la hantise d'une crise de succession.

Elle désigne un petit-fils de Pierre 1<sup>er</sup>, son neveu Pierre qui régnera sous le nom de Pierre III. Elle le fait se marier avec la future Catherine II.

## VI- PIERRE III (5 janvier - 9 juillet 1762)



Pierre III, par Lucas Conrad Pfandzelt

C'est le petit-fils de Pierre le Grand mais son père est allemand. C'est le duc Charles de Holstein-Gottorp.

Il est élevé comme un Allemand : exercices militaires, chasse. Il a un précepteur qui, lorsqu'il ne travaille pas, le prive de nourriture pendant des jours entiers et l'oblige à regarder ses serviteurs prendre leur repas devant lui. Il devient instable, cruel ; il torture chiens et chats.



Il s'apprête à succéder à son père à la tête du Holstein mais il peut prétendre à la couronne de Suède car il descend du roi Charles XI, Charles XII étant mort sans enfant. On le prépare donc à être roi de Suède.

Puis Élisabeth 1<sup>ère</sup> le désigne comme successeur et l'appelle à ses côtés. Mais il ne connaît pas le russe, ni l'histoire de la Russie. Il est de religion luthérienne.



Élisabeth 1<sup>ère</sup> lui cherche une épouse. Son choix se porte sur une princesse issue d'une très modeste famille allemande et qui a une lointaine parenté avec Pierre.



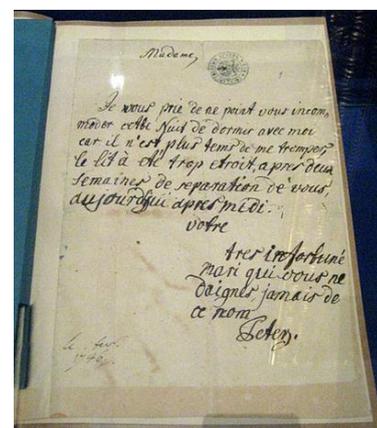
1. [Ces femmes qui ont fait l'Histoire - Catherine II de Russie - Documentaire Arte HD \(6/6\) - YouTube](https://www.youtube.com/watch?v=y65Q7-hk_Qc)  
 ▶ 48:20 ▶ 48:20  
[www.youtube.com/watch?v=y65Q7-hk\\_Qc](https://www.youtube.com/watch?v=y65Q7-hk_Qc)

- Sophie d'Anhalt-Zerbst arrive en janvier 1744 à St-Petersbourg
- est convertie à l'Orthodoxie dès le 28 juin, rebaptisée Catherine Alexeievna
- mariée le 21 juin 1745

Elle s'initie très vite à la langue russe et à l'orthodoxie et de ce fait, un fossé culturel se creuse entre elle et son mari.

En 1744, Pierre attrape la variole (la petite vérole) qui laisse des séquelles physiques.

Catherine le délaisse. On ne sait même pas si le mariage est consommé.



Lettre de Pierre III à son épouse Catherine 1746

Pierre III va régner 6 mois entre janvier et juillet 1762. En 6 mois il se met à dos l'armée, la noblesse, l'Église

➤ **L'armée :**

*On est dans la guerre de 7 ans (1756-1763)*



Alliances et territoires contrôlés par les participants à la Guerre :  
 Bleu : Grande-Bretagne, Prusse, Portugal et leurs alliés.  
 Vert : France, Espagne, Autriche, Russie, Suède et leurs alliés.



C'est la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale.



À l'avènement de Pierre III, la Prusse commence à être en difficulté. Pierre III communique en secret les plans de guerre à Frédéric II. Il renonce à combattre Frédéric II alors que les armées russes sont victorieuses. Ce comportement de trahison est très mal vu par l'armée. On le surnomme « l'Allemand ». Les officiers disent : « Nous sommes gouvernés par Frédéric II ».

Il a une maîtresse, Elizaveta Vorontsova, que l'agronome Andrei Bolotov décrit comme « a "fat and uncouth" person » (grosse et grossière). Elle est très mal aimée.

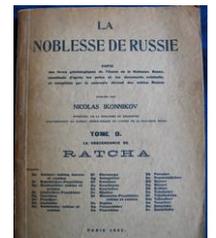


### ➤ La noblesse

Sous Pierre le Grand, tout noble devait servir le tsar soit dans l'administration, soit dans l'armée, au moins pendant 25 ans.

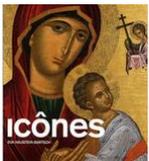
Le 18 février 1762, Pierre III abolit la notion de service imposé.

Un noble n'est plus obligé de servir le tsar et peut même servir un gouvernement étranger.



### ➤ L'Église :

Il se met l'Église à dos car il mène une politique de défiance vis-à-vis d'elle. Il s'est converti à l'orthodoxie mais du bout des lèvres.



Il fait enlever toutes les icônes des églises.

Il demande aux popes de s'habiller comme les pasteurs protestants.

Il autorise les vieux-croyants à quitter les lieux où on les avait assignés à résidence.

En quelques semaines, Pierre III réussit à se faire détester du plus grand nombre et c'est dans ces conditions que Catherine, qui est menacée de répudiation, décide de jouer sa partie.

Elle s'assure de la fidélité de la garde, dans laquelle se trouvent les 2 frères Orlov.

Elle est la maîtresse d'Alexis Orlov.

Par sa piété, elle a réussi à se mettre bien avec le clergé.



Le coup d'État se fait pacifiquement le 29 juin 1762. Elle exige que son mari abdique.

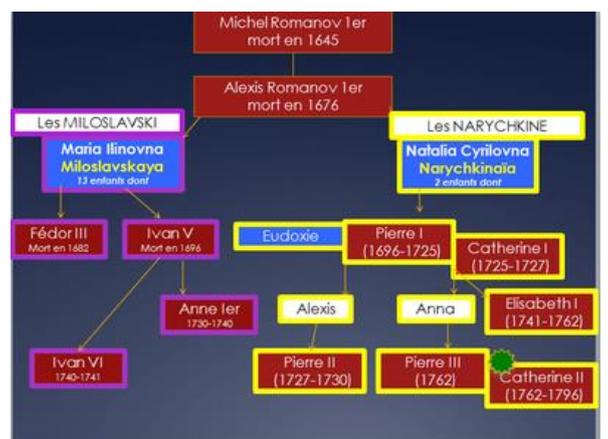
Pierre III renonce au trône.

Il meurt 4 jours après, officiellement à la suite d'une crise d'hémorroïdes, vraisemblablement assassiné.

Catherine est devenue impératrice 18 ans après son arrivée en Russie.



Catherine II sur le balcon du Palais d'Hiver le 28 juin 1762, jour du coup d'État



## 2<sup>ème</sup> PARTIE : L'ÉLARGISSEMENT DES FRONTIÈRES

### 1- LA PROGRESSION EN ASIE

#### A) Domination des populations BACHKIRS



Peuple de nomades turco-mongols toujours rebelles à la domination russe et à l'installation de colons russes sur leur territoire.

Sous Anne 1<sup>ère</sup> les opérations militaires continuent. L'armée crée à Orenbourg sur l'Oural une place forte. À partir de là, on en crée d'autres. Les Cosaques s'avancent peu

à peu et peuvent se protéger dans cette ligne de défense.

Il y a une colonisation qui se fait par des paysans qui préfèrent fuir le servage puis russes libres qui y sont envoyés par les gouvernements de Russie.



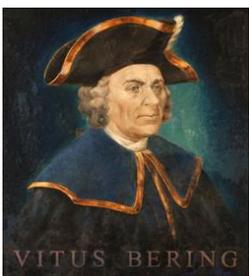
En 1762, la Bachkirie a 420 000 habitants, Bachkirs, Russes, Tatars et Tchouvaches.

#### B) Domination des populations KAZAKHS

Elles se situent au sud, c'est -à- dire au nord de la Mer d'Aral. Un traité établit un protectorat.



#### C) Progression de l'influence russe dans le Pacifique Nord

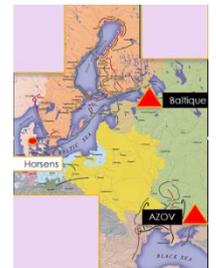


Béring, « le Christophe Colomb de la Russie » découvre l'Alaska.

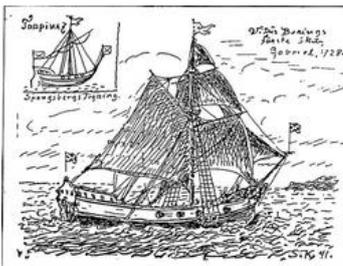
C'est un Danois né à Horsens, très vite attiré par les voyages. Il se rend à Amsterdam puis effectue un voyage de 7 ans en Inde. Il s'engage ensuite dans la marine du tsar et sert dans la flotte de la Baltique puis de la mer d'Azov.

Assez vite, il va montrer un goût pour l'exploration en particulier vers l'est. On sait qu'il y a des terres au-delà de la Sibérie, mais personne n'est allé les reconnaître et personne n'a cartographié les côtes.

Pierre le Grand lui donne des consignes précises pour son expédition.



En 1725 il alla par voie terrestre à Okhotsk, traversa la mer d'Okhotsk vers le Kamtchatka et construisit le navire Sviatoi Gavriil (Saint-Gabriel). En 1728, à bord de ce bateau, Béring



navigateur vers le nord et emprunte le détroit (de Béring), prouvant ainsi que les continents eurasiatique et américain étaient séparés par de l'eau. Il était à 87km des côtes de l'Alaska mais un brouillard épais l'empêcha de voir le continent.

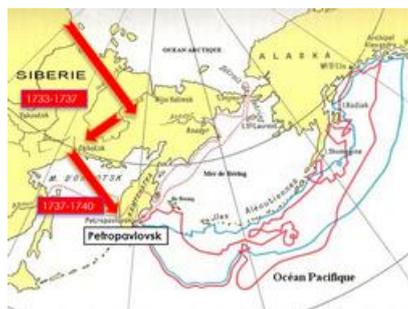


Il rentre à Saint-Pétersbourg en ayant rencontré des Tchouches à Anadyr.

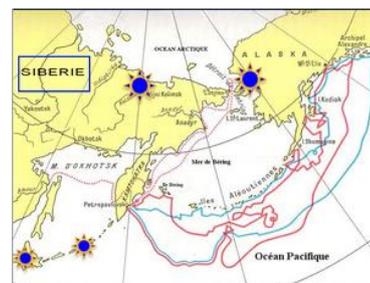
Lors du voyage de retour, pendant la traversée de la Sibérie, 5 de ses enfants meurent et lui-même tombe malade.

Après la mort de Pierre le Grand, Anne 1<sup>ère</sup> veut continuer les projets de celui-ci et demande à Béring de faire une deuxième expédition au Kamtchatka.

Cette expédition comprendra 3 000 personnes et coûtera 1/6<sup>ème</sup> du revenu annuel de la Russie.

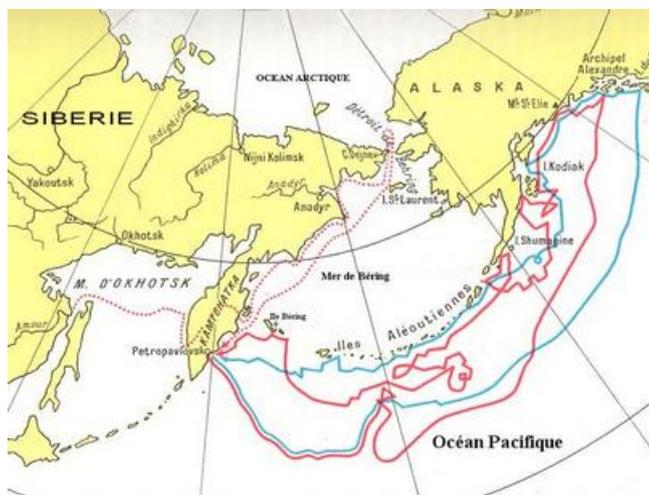


Lors de cette expédition, Béring pense explorer tout le nord de la Sibérie qui n'était pas cartographié et explorer la côte sud de l'Alaska et il pense qu'il pourra explorer les îles Kouriles et même le nord du Japon.



Il met 4 ans pour rejoindre Okhotsk. Des scientifiques sont malades, d'autres abandonnent. Puis ils mettront 3 ans pour aller au Kamtchatka et là construire à Petropavlovsk qu'ils développent 2 bateaux :

*Le Saint-Pierre* commandé par Béring et *le Saint-Paul* commandé par Alexeï Tchirikov.



*Le Saint-Pierre*



*Béring et Alexeï Tchirikov à Petropavlovsk en 1741*

Très vite une tempête les sépare.

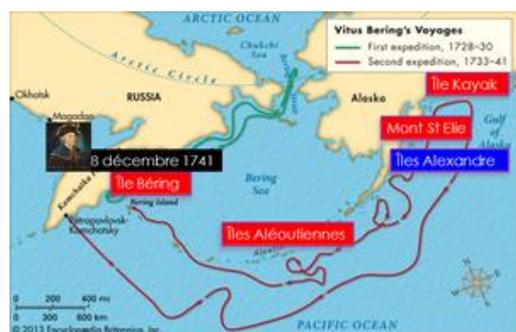


[Vitus Bering - YouTube](#)  
▶ 28:21 ▶ 28:21

[www.youtube.com/watch?v=n\\_DuMEp52NA](http://www.youtube.com/watch?v=n_DuMEp52NA)

1<sup>ère</sup> expédition Béring en pointillés roses

2<sup>ème</sup> expédition : navire de Béring : tracé rouge, navire de Tchirikov : tracé bleu.



Ils atteignent la côte sud de l'Alaska, les îles Alexandre, l'île Kayak. Ils aperçoivent le mont Saint-Élie qui est le plus haut sommet de l'Alaska (5488m).

Tchirikov explore les îles Alexandre, Béring les îles Aléoutiennes. Béring s'arrête dans une île très au large du Kamtchatka, qui portera son nom. Il y mourra le 8 décembre 1741.

Sur les soixante-dix-sept hommes du Saint-Pierre, il n'y aura que quarante-six survivants.

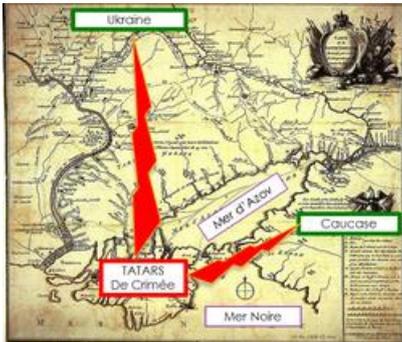
L'Empire Russe va coloniser la Sibérie et va coloniser l'Alaska qui reste russe jusqu'en 1867, date à laquelle le tsar vend l'Alaska aux États-Unis pour la somme de 7 millions de \$.



## 2-LA PROGRESSION EN EUROPE

### A) PROGRESSION AUX DÉPENS DE L'EMPIRE OTTOMAN

Cette progression va être très coûteuse. Elle commence avec Pierre le Grand qui avait pris Azov à sa 2<sup>ème</sup> tentative, pour construire sa flotte. Mais Azov va être perdu par la suite de telle sorte qu'au milieu du XVIII<sup>ème</sup> siècle, l'Empire ottoman est frontalier.



Les populations du khanat de Crimée, des tatars, sous soumission à l'Empire ottoman mais font des incursions en Ukraine et dans la Caucase.

La Russie va prendre prétexte de ces incursions pour déclarer la guerre à l'Empire ottoman. Pour cela en 1726 elle fait alliance avec l'Autriche qui est aussi frontalière avec l'Empire ottoman.



#### La guerre austro-russo-turque de 1735-1739

Deux armées sont formées pour cette guerre contre l'Empire ottoman :



Une armée de 60 000 hommes, l'*armée du Dniepr* commandée par von Münnich qui va prendre Perekop en 1736. Mais l'armée est décimée par la peste bubonique et doit repartir.

Une armée de 28 000 hommes, l'*armée du Don*, reprend Azov en 1736 et prend Ochakov en 1737.



L'Autriche, elle, subit plutôt des défaites face à l'Empire ottoman.



Cette guerre prend fin en 1739 avec *le traité de Belgrade*. C'est un traité « mitigé » :

La Russie n'obtient qu'un lambeau de terre entre le Bug et le Dniepr.

Azov est conservé, mais les navires russes n'ont pas le droit d'aller dans la mer d'Azov et à plus forte raison dans la mer Noire.

Mais, pour la 1<sup>ère</sup> fois on admet que les prétentions de la Russie d'accéder à la mer Noire sont légitimes à long terme.

Sur ces territoires se trouvent des cosaques et notamment les cosaques zaporogues.

L'état russe négocie avec les cosaques qui restent autonomes mais reconnaissent l'autorité de Saint-Pétersbourg.

Dès cette époque commence une colonisation systématique du sud de l'Ukraine.

On envoie des colons russes, souvent des vieux-croyants,

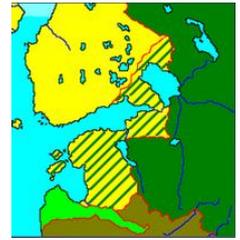
et des colons serbes et croates qui viennent de l'Empire d'Autriche et qui formeront sur la rive droite du Dniepr ce que l'on appellera longtemps la Nouvelle Serbie.

Ces colons se heurtent aux cosaques zaporogues qui se soumettent peu à peu.



## B) PROGRESSION AUX DÉPENS DE LA SUÈDE

Le 4 août 1741, la Suède déclare la guerre à la Russie car le dernier traité entre la Suède et la Russie, le traité de Nystad en 1721 (donc entre Frédéric I<sup>er</sup> de Suède et le tsar Pierre I<sup>er</sup> de Russie), avait cédé le duché d'Estonie, la Livonie et l'Ingrie ainsi qu'une grande partie de la Carélie à la Russie (hachuré en vert)



En Suède, à ce moment-là, plusieurs clans se disputent l'influence sur le souverain. Un espèce de régime parlementaire se met en place avec le parti des chapeaux et le parti des bonnets de nuit.



8 000 soldats suédois marchent sur Saint-Pétesbourg. Les Russes organisent une contre-offensive : 20 000 soldats partent de Viborg vers Lappeenranta puis Hamma et Savonlinna.



La guerre se termine par le **traité d'Abo** en 1743. En jaune, les territoires cédés par la Suède à la Russie en

### Conclusion

En dépit de ce chaos politique pendant 30 ans, la Russie a étendu ses frontières et a assuré son rang de grande puissance européenne.

Cela pour 3 raisons :

- La qualité de certains chefs militaires comme Burckhardt Christoph von Münnich  
« Un des meilleurs ingénieurs de l'Europe, il a été aussi un des plus grands capitaines de son siècle »
- La qualité de certains diplomates comme Andreï Ivanovitch Osterman



« Il n'est pas exagéré de dire qu'il est le tsar de toutes les Russies »

- Les difficultés internes de ses adversaires notamment de la Suède.



Il y a un retournement d'alliance :

UN RENVERSEMENT D'ALLIANCE

**Sous Pierre le Grand :**

- **Allié :** Prusse

---

**Après Pierre le Grand :**

- **Alliée :** Autriche...
- **Adversaires :**
  - + France (Guerre de succession de Pologne 1733-1735)
  - + Prusse (Guerre de 7 ans 1756-1762)

L'Autriche devient l'alliée.  
La France et la Prusse deviennent les adversaires.



# Catherine II (1762-1796), despote éclairée

## LA POLITIQUE INTÉRIEURE DE CATHERINE II

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, un certain nombre de souverains d'Europe du nord, du sud, du centre et de l'est prennent conscience du retard de leur pays face aux pays de l'Europe occidentale, l'Angleterre et à la France essentiellement.

Ces souverains font un effort pour améliorer leur régime.

Ces régimes sont autoritaires, despotiques, mais ils sont sensibles aux idées des Lumières. Parmi eux :



Frédéric II de Prusse succède à son père en 1740 est considéré comme un despote éclairé.



Joseph II est empereur du Saint-empire romain germanique à partir de 1780 est également considéré comme un despote éclairé.



Charles III est roi d'Espagne de 1759 à 1788. Il est considéré comme un roi philosophe et philanthrope.



Catherine II sera considérée comme un despote éclairé des plus affirmés

### Les sources documentaires sur Catherine II

On a beaucoup d'écrits de Catherine II.

Catherine II a beaucoup écrit, surtout en Français : Correspondance avec d'Alembert, Voltaire, Falconet.

Elle crée une revue littéraire.

Catherine a écrit ses mémoires, publiées 65 ans après sa mort. Elle commence à les écrire en 1771, s'arrête à 1760 (monte sur le trône en 1762) et les reprend en 1791. Elle les a toujours retravaillées.

Ses Mémoires sont préfacées par A. Herzen considéré comme le père du socialisme russe. Ses écrits ont inspiré le contexte dans lequel on a prononcé l'abolition du servage en 1861.



CATHERINE II. 343

par la chambre, tantôt s'adressant à moi, tantôt à monsieur son neveu, et plus souvent encore au comte Alexandre Schouvaloff, avec lequel le grand-duc était pour la plupart du temps en conversation, tandis que l'Impératrice me parlait. J'ai déjà dit que je remarquais dans Sa Majesté Impériale moins de colère que de souci. Pour le grand-duc, il fit paraître dans tous ses discours, pendant cet entretien, beaucoup de fiel, d'animosité et même d'emportement contre moi. Il cherchait autant qu'il pouvait, d'irriter Sa Majesté contre moi; mais comme il s'y prit bêtement, et qu'il témoigna plus de passion que de justice, il manqua son but, et l'esprit et la pénétration de l'Impératrice la rangea de mon côté. Elle écoutait, avec une attention particulière et une sorte d'approbation involontaire, mes réponses fermes et modérées aux propos hors de mesure que tenait monsieur mon époux, et dans lesquels on voyait, clair comme le jour, qu'il visait à nettoyer ma place, afin d'y faire placer, s'il le pouvait, sa maîtresse du moment. Mais ceci pouvait n'être pas du goût de l'Impératrice, ni même peut-être de celui de MM. Schouvaloff, que de se donner les comtes Voronoff pour maîtres; mais ceci passait la faculté judiciaire de Son Altesse Impériale, qui croyait toujours tout ce qu'il souhaitait et qui écartait toute idée contraire à celle qui le flattait, et qui en fit tant que l'Impératrice s'approcha de moi et me dit à voix basse: "J'aurais bien des choses encore à

Dans ces pages, elle se plaint de la malveillance de la tsarine Élisabeth et de celle de son mari.

# 1<sup>ÈRE</sup> PARTIE : L'ACCESSION AU TRÔNE

## 1- Une adaptation réaliste à la situation (1741-1762)

Elle s'intéresse beaucoup à la politique. Elle prend comme terrain expérimental le Holstein dont était originaire son mari. Les gens du Holstein viennent souvent consulter Catherine. On l'appelle là-bas « Madame la ressource ».



Elle lit sans arrêt, beaucoup d'auteurs français, madame de Sévigné, Voltaire, Pierre Bayle, apôtre de la tolérance religieuse et auteur d'un « Dictionnaire critique » et les auteurs anciens, notamment Tacite.

Elle domine très rapidement la langue russe. « Pour faire des progrès plus rapides dans la langue russe, je me levais la nuit sur mon lit, et, tandis que tout le monde dormait, j'apprenais par cœur les cahiers qu'Adadouff me laissait ». Sa conversion en grande pompe à la religion orthodoxe se fait le 28 juin 1744.

Elle dit à son médecin : « Saignez-moi bien pour qu'il ne reste plus une goutte de sang allemand ! »

Un jour, étant «juchée» avec le grand-duc sur une fenêtre et plaisantant avec lui, elle voit entrer le comte Lestocq, qui lui dit : «Faites vos paquets, vous repartirez pour l'Allemagne ». « Pour moi, vu ses dispositions, il m'était à peu près indifférent ; mais la couronne de Russie ne me l'était pas. »

« Enfin le 21 août fut fixé par l'Impératrice pour cette cérémonie (la célébration des noces). À mesure que ce jour s'approchait, je devenais plus mélancolique. Le cœur ne me prédisait pas grand bonheur : l'ambition seule me soutenait. J'avais au fond de mon cœur un je ne sais quoi qui ne m'a jamais laissé douter un seul moment que tôt ou tard je parviendrais à devenir impératrice souveraine de Russie, de mon chef. »

## 2- Retour sur le Coup d'État du 28 juin 1762

La tsarine, qui a peur pour sa vie, décide de prendre le pouvoir par la force et de renverser son époux, avec l'aide de Nikita Panine et des frères Orlov. Par le clan Orlov, elle va trouver les soutiens dont elle a besoin dans l'armée.

*« Ce qu'il y a de certain, c'est que, à cinq heures du matin, Alexis Orlof se présenta brusquement à Oranienbaum et emmena l'impératrice pour la conduire à Pétersbourg, à une trentaine de kilomètres... Ils arrivèrent devant les casernes du régiment Ismaïlovski. Une douzaine d'hommes seulement étaient là. On battit du tambour. Les soldats à demi nus et à moitié endormis se précipitèrent. On leur dit de crier : « Vive l'impératrice ! » On en envoya deux chercher un prêtre, qu'ils amenèrent aussitôt en le tenant sous les bras. Le prêtre fit pareillement tout ce qu'on lui demanda. Il leva la croix, marmotta une formule de serment, les soldats s'inclinèrent : c'était fait, l'impératrice était proclamée... »*

*Des autres régiments de la garde, un seul, le Préobrajenski, montra une velléité de résistance. Les deux petites armées se rencontrèrent devant l'église de Notre-Dame de Kazan. Catherine avait pour elle la supériorité du nombre, mais ce n'était que celle d'une foule en désordre. Le Préobrajenski, au contraire, tenu en main par ses officiers, gardant ses rangs, présentait un front de bataille imposant : il pouvait encore décider du sort de la journée... »*

*Mais la fortune de Catherine se prononça. Au moment où rebelles et fidèles s'arrêtaient à quelques pas les uns des autres, frémissants et prêts à en venir aux coups, un des collègues de Simon Vorontsof, qui marchait en serre-file, cria soudain : « Hourra ! Vive l'impératrice ! » Ce fut une traînée de poudre. Le régiment tout entier répéta le cri et se débanda en un clin d'œil... »*

*Ce fut maintenant à qui pénétrerait le plus vite dans l'église de Notre-Dame de Kazan, où Catherine se rendit pour recevoir les serments de fidélité de ses nouveaux sujets. Après le temple vénéré, le palais d'hiver, qui avait été témoin naguère des humiliations de Catherine, la vit entourée d'une foule empressée à lui offrir ses hommages. Le Sénat et le synode s'y présentèrent. Ces deux grands corps avaient pris déjà l'habitude de marcher à la suite des régiments de garde.*

*Un manifeste était nécessaire. Ce fut un obscur employé de la chancellerie, Tieploff, qui fut chargé de le rédiger.*

*Ce que Tieploff écrivit fut mis sous presse et lu au peuple, qui cria : « Vive l'impératrice ! » comme il avait entendu crier les soldats ; Catherine passa en revue les troupes qui l'acclamèrent une fois de plus, et le nouveau règne fut fondé : la journée n'avait pas coûté une goutte de sang... »*



L'impératrice avait quitté Pétersbourg à la tête de ses régiments et marchait à la rencontre de Pierre et des Holsteinois. Une marche triomphale, celle-ci. A cheval, portant l'uniforme emprunté à un officier du régiment Semionovski, Catherine précédait ses troupes. Une couronne de feuilles de chêne ornait son bonnet fourré de zibeline, et ses longs cheveux flottaient au vent... Les soldats étaient transportés. D'un commun accord ils avaient mis bas et déchiré ou vendu aux brocanteurs les uniformes dont Pierre III les avait revêtus et repris leur vieille livrée guerrière, que Pierre Ier importa d'Allemagne, mais qui passait déjà pour nationale. Ils brûlaient de se mesurer avec les Holsteinois.

Ils n'eurent pas cette satisfaction. Après une marche de nuit, à cinq heures du matin, un parlementaire de Pierre se présenta. C'était le prince Alexandre Galitzine. L'empereur offrait à l'impératrice le partage du pouvoir. Catherine dédaigna de répondre. Une heure après elle recevait l'acte d'abdication de son mari. Elle s'arrêta à Peterhof, où Pierre fut aussi amené. Panine, qui fut chargé de lui signifier les dernières volontés de la tsarine au sujet de sa personne, le trouva dans un état pitoyable. Pierre voulut lui baiser la main, en le suppliant d'obtenir qu'on ne le séparât pas de sa maîtresse. Il pleurait comme un enfant qu'on a châtié. La favorite se traînait aux genoux de l'envoyé de Catherine : elle demandait aussi à ne pas quitter son amant. On les sépara pourtant. Mademoiselle Vorontsof fut envoyée à Moscou, Pierre reçut pour résidence provisoire une maison située à Ropcha, « endroit très écarté, mais très agréable », assure Catherine, à une trentaine de kilomètres de Peterhof, en attendant qu'il lui fût préparé un logement convenable dans la forteresse de Schlüsselbourg, cette Bastille russe.

Le lendemain, Catherine faisait à Pétersbourg une entrée solennelle. Son séjour à Peterhof n'avait été ainsi que de quelques heures.

Quelques épreuves attendaient encore Catherine à Pétersbourg. La nuit même qui suivit son retour, il y eut grand bruit autour du palais. Les soldats du régiment Ismailovski avaient abandonné leur quartier et demandaient à voir la tsarine pour s'assurer qu'on ne l'avait point enlevée. Elle dut quitter le lit et revêtir encore une fois son uniforme pour les rassurer.

**Kazimierz Waliszewski : LE ROMAN D'UNE IMPÉRATRICE. CATHERINE II. DE RUSSIE. D'APRÈS SES MÉMOIRES, SA CORRESPONDANCE.**

[Ces femmes qui ont fait l'Histoire - Catherine II de Russie - Documentaire Arte HD \(6/6\) - YouTube \[38' à 48:20\]](#)  
[www.youtube.com/watch?v=y65Q7-hk\\_Qc](http://www.youtube.com/watch?v=y65Q7-hk_Qc)

Il y a plusieurs hypothèses à la mort de Pierre le Grand : crise d'hémorroïdes, la version officielle, empoisonnement, à la suite d'une querelle.

Tout le monde pense que c'est avec l'aval de Catherine que Pierre III a été éliminé.

### 3- Le couronnement de Catherine II

Le principal a eu lieu entre le 22 et le 28 septembre 1782 mais les festivités ont duré un an environ.

Ces différentes manifestations sont destinées à faire reconnaître le souverain aux différents ordres, au peuple.

Pour Catherine II, ce couronnement prend une signification particulière puisqu'elle doit son pouvoir à un coup d'État et le couronnement est un peu une justification.

Son déroulement permet de comprendre la nature des relations apparentes entre le souverain et les différentes catégories sociales.



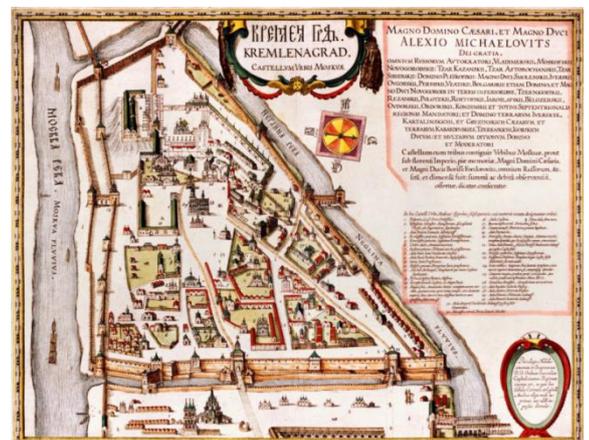
C'est un historien russe V.A Bilbassov qui a décrit ce couronnement dans 2 volumes de l'«Histoire de Catherine II». Roger Portal a fait un compte-rendu de ce couronnement, probablement puisé dans cet ouvrage.

Pourquoi ce couronnement se passe-t-il à Moscou alors que Catherine II se voulait la continuateur de Pierre le Grand ? Pierre le Grand et ses prédécesseurs avaient tous été couronnés à Moscou.

#### Les lieux

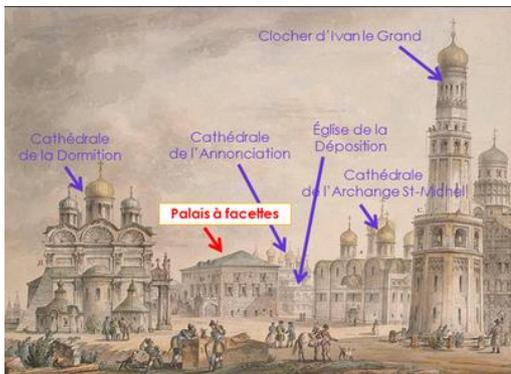
Le Kremlin a été construit au XIV<sup>e</sup> et au XV<sup>e</sup> siècle. Il est entouré de murailles et de 20 tours. Sa superficie est de 28 hectares.

Plan du Kremlin de Moscou en 1663



Ce qui est intéressant à l'époque de Catherine II, c'est la place des cathédrales, les cathédrales et 2 palais : le palais des Térems, résidence des tsars, prolongé par des chapelles coiffées de coupoles et le palais à facettes sur la place des cathédrales. Son nom vient de la taille des pierres de la façade. Sur le côté, le perron rouge (beau) et un escalier. À l'étage, une magnifique salle de 500m<sup>2</sup> salle du trône servant aussi de salle de banquet.

(Le grand palais que l'on voit en longeant la Moskova n'existe pas)



Le clocher d'Ivan le Grand mesure 81 m. Il sert de clocher aux églises du Kremlin.

La cathédrale de l'archange St-Michel est la nécropole des grands princes de Moscou et des tsars

L'église de la déposition de la robe de la Vierge était l'église des patriarches de Moscou.

La chapelle privée de la famille impériale se trouvait dans l'église de l'Annonciation.

Le couronnement se déroulera dans la cathédrale de la Dormition.

*La place des cathédrales par Quarenghi, 1797*



- 2 Place des Cathédrales
- 3 Cathédrale de la Dormition,
- 4 Cathédrale de l'Archange-Saint-Michel,
- 5 Cathédrale de l'Annonciation,
- 8 Église de la Déposition-de-la-Robe-de-la-Vierge
- 10 Palais des Térems,
- 11 Palais à Facettes

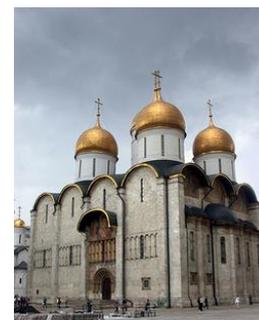
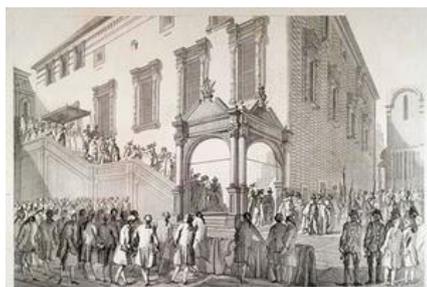


*Palais des Térems*



*Place des cathédrales*

*Le palais à facettes*



*Cathédrale de la Dormition*

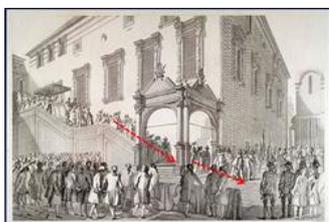
## Récit du couronnement



Le 22 septembre 1762, les troupes quittent les casernes et se dirigent vers le Kremlin. Les régiments de garde se rassemblent sur la place des cathédrales. La foule est là, monte sur les toits de maisons.

À 10 heures, les trompettes et les cymbales annoncent le début.

L'impératrice quitte ses appartements, reçoit ses insignes. Le protopope de la cathédrale de l'Annonciation ouvre en aspergeant le chemin d'eau bénite la voie que prend la procession.



L'impératrice sort du vestibule sacré. Silence général au moment où elle paraît. Elle est revêtue de son manteau impérial dont la traîne est portée par 6 camériers et le bout de la traîne par le chef camérier. Au porche de la cathédrale (de la Dormition) l'archevêque de Novgorod élève la croix que baise l'impératrice.

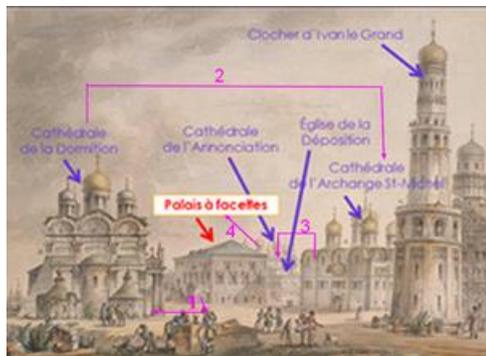
Le métropolite de Moscou répand de l'eau bénite pour ouvrir le chemin au cortège qui pénètre dans l'église. 20 archevêques, 35 archimandrites, de nombreux autres dignitaires de l'Église au chant des... accueillent

l'impératrice qui s'incline devant les icônes, s'installe sur le trône impérial. La cérémonie religieuse commence.

L'impératrice a revêtu la pourpre (le manteau impérial), le ruban bleu de l'ordre de St-André. Pendant le service religieux Catherine assise sur le trône, une couronne sur la tête, tient le sceptre de la main droite et de la main gauche, elle tient le globe impérial. Le sacre comporte l'onction qui lui est donnée par l'archevêque de Novgorod et l'impératrice communique en prenant elle-même l'hostie dans le calice. Toujours en vêtements impériaux avec sa couronne, le sceptre et le globe, elle quitte la cathédrale, traverse la place et se rend à la cathédrale de St-Michel l'Archange où se trouvent les tombeaux des tsars. Elle s'approche des reliques. Pendant la procession les régiments ont abaissé leurs étendards, des musiques jouent, on jette des jetons d'or et de l'argent à la foule. Dans la même solennité la souveraine se rend également pour baiser les icônes dans la cathédrale de



l'Annonciation puis se retire au palais.



Dans la salle d'audience, assise sous un baldaquin, Catherine distribue des récompenses à ceux qui ont rendu d'éminents services et lui ont manifesté leur attachement (lors de sa prise de pouvoir). Ainsi les ordres de Saint-André, les épées d'honneur en brillants, les titres à la cour pleuvent pendant tout le reste de la matinée.



À 15 heures a lieu dans les salles de réception un repas solennel. L'ordre dans lequel les gens sont installés autour de l'impératrice révèle la hiérarchie des fonctions. L'impératrice a auprès d'elle les grands maréchaux, au-delà les nouveaux promus, le grand échanson etc... ensuite les chefs de la police, de la cavalerie, de la garde, le grand chambellan et autour du trône, le clergé, les dignitaires de la cour, et les personnalités nobles des deux sexes appartenant aux deux 1ères classes qui attendent que l'impératrice les autorise à s'asseoir à des tables préparées pour elles. Le banquet s'accompagne d'un concert vocal et instrumental.



Le soir, illuminations dans les bâtiments du Kremlin en particulier le clocher d'Ivan le Grand qui se détache nettement par sa hauteur au dessus des cathédrales. À minuit, l'impératrice incognito sort sur le perron rouge pour voir les illuminations. La foule la reconnaît et l'acclame.

Les fêtes du couronnement ne sont pas terminées pour autant. Une semaine entière lui est consacré.

Le lundi, dans le palais à facettes, c'est la réception des dames de la cour en colonnes par 2 puis du haut clergé et du corps diplomatique, cependant que sur la place, à l'extérieur, sous les fenêtres du palais à facettes on a installé pour le peuple des fontaines de vin rouge et blanc qui coulent pendant 3 heures. On a amené des bœufs rôtis tout entiers, des mets divers, du pain. On jette des jetons d'or et d'argent au peuple, et dit la chronique, Catherine a plaisir à voir la joie de ses sujets.

Le mardi est consacré à la réception de la noblesse puis des chevaliers barons, des officiers de la garde, de l'artillerie et de l'armée.

Le mercredi l'impératrice fatiguée se repose.

Le jeudi c'est le tour de la police puis vient l'Université, la noblesse, la noblesse de Smolensk, la noblesse polonolituaniennne, les députés de Petite Russie puis les marchands de Moscou et d'autres villes.

Le vendredi c'est le tour des fonctionnaires de la cour, des princes de Géorgie, des représentants des peuples d'Asie, des Grecs, des Arméniens, des Kalmouks, puis des propriétaires russes des manufactures et des usines, enfin des cosaques, des cosaques zaporoques, des cosaques des montagnes du Caucase et de la Volga. Le soir du vendredi, grand bal dans le palais à facettes. Catherine ne danse pas. Une polonaise est dansée par l'ambassadeur d'Autriche et plusieurs comtes...

Samedi 28 septembre, banquets à la cour destinés à l'état-major et aux officiers supérieurs de l'armée, de la garde.



Pour le peuple, c'est un grand jour de liesse. Dans les différentes rues de la ville, on a monté des estrades décorées sur lesquelles sont servis des repas, des viandes, du pain. On a élevé des barriques dorées ou argentées d'où l'on sert de la bière, de l'hydromel et pour les pauvres, il y a des endroits spéciaux où l'on distribue de la nourriture et de l'argent.

Le samedi réception ...à la cour.

Le dimanche, dernier jour de liesse. L'impératrice offre un banquet au palais à facette à tous les organisateurs des festivités. Le soir, feu d'artifice le long de la Moscova. Le corps diplomatique, les hauts dignitaires, les popes des quatre 1ères classes, le corps des officiers généraux, les officiers de la garde sont invités et dès 8 heures l'impératrice est présente dans un emplacement aménagé à cet effet. Au dessus d'elle est dressé un écusson symbolique de 25 m de haut qui s'éclaire sous l'effet du feu d'artifice. Il représente la Russie humble et affligée, s'animant soudain avec l'apparition du nom de l'impératrice découvert par la Providence.

Les festivités se poursuivent pendant plusieurs mois avec une interruption pour le carême jusqu'au moment où Catherine au mois de juin 1763 quitte Moscou.

Quelque temps après, Catherine va au monastère de Zagorsk où l'on vénère saint Serge, à 70 km de Moscou. C'est un long cortège de voitures. Elle est reçue à la porte du monastère par l'archimandrite dont le discours compare l'impératrice à Hélène pour la piété, à Joseph pour la vaillance. Il promet que les efforts de l'Église renforceront le sceptre du pouvoir. Croix en tête, le cortège pénètre dans le monastère au chant des moines, au bruit du canon, de sonneries de cloches entre deux haies d'élèves du séminaire tout vêtus de blanc avec des couronnes vertes sur la tête et portant des rameaux. Puis Catherine après avoir été conduite auprès des reliques de saint Serge se retire dans ses appartements et le soir assiste à une illumination.



Catherine a fait un effort tout particulier pour respecter pleinement l'étiquette pour montrer qu'elle sera une tsarine à part entière.

Elle a convié tout le monde pour montrer qu'il y a un accord de l'ensemble des populations.

Le 12 mai, Catherine prend à pied le chemin de Rostov, à 200km de Moscou pour se rendre présenter devant les reliques de saint Dimitri. Elle arrive le 23 mai à Rostov, ne prenant la voiture que lorsque la neige tombait.

Puis elle se fait conduire en voiture à Yaroslav et de là à Saint-Pétersbourg où elle arrive le 14 juin.

Le clergé est comblé par ses manifestations religieuses ainsi que le peuple russe qui est dans sa très grande majorité très religieux.

#### 4- La personnalité de Catherine II



Du point de vue physique, elle est petite, très vive.

Au début mince, volontaire.

Intelligente mais pas doctrinaire, théoricienne.

Elle adapte les idées à la situation mais a horreur des doctrinaires

Elle aime les bijoux.

Elle se définit elle-même comme « une femme de conjonctures », qui s'adapte bien aux situations, qui n'a pas de plan préconçu.



## 5- Son entourage

Son entourage est assez médiocre avec quelques exceptions.

Sur le plan diplomatique, le comte Nikita Ivanovitch Panine jouera un rôle important.



Sur le plan militaire Nikolai Ivanovitch Saltykov .

Il y a ensuite les amants. Il y en a eu 11 officiels. Ils portaient alors un portrait de l'impératrice. On les décrits tous comme des hommes bien faits.

### [Favori de l'impératrice Catherine II de Russie, une charge de Cour ...](http://meshistoiresdautrefois.hautetfort.com/.../favori-de-l-imperatrice-catherin...)

[meshistoiresdautrefois.hautetfort.com/.../favori-de-l-imperatrice-catherin...](http://meshistoiresdautrefois.hautetfort.com/.../favori-de-l-imperatrice-catherin...)

Le comte Grigori Orlov, l'un des 5 frères Orlov, restera son amant pendant une dizaine d'année. Il a participé directement à la prise de pouvoir. Il jouera un rôle important dans la diplomatie et dans l'armée.

(par Fyodor Rokotov)



Grigori Aleksandrovitch Potemkine ou Potiomkine  
(prononcer : "Patiômkine")

Amant mais aussi l'un des hommes les plus intelligents de l'époque. Il a joué un grand rôle dans la colonisation du sud.

Il est resté célèbre pour une anecdote : quand Catherine II a voulu visiter les terres récemment colonisées du sud, il fait faire des silhouettes de villages en bois qu'il a fait mettre au loin pour montrer que le territoire était devenu peuplé. On appelle cela les villages Potemkine.

## 2<sup>ème</sup> PARTIE : LA RUSSIE À L'HEURE FRANÇAISE

Ce fut une période relativement courte

### 1- Le grand mouvement des Lumières

Catherine et l'élite russe sont très « éclairés » par le mouvement des Lumières.

Ce mouvement des Lumières est européen même si les principaux moteurs sont essentiellement français. C'est un mouvement intellectuel lancé en Europe au début du XVIII<sup>e</sup> siècle et qui dure jusqu'à la Révolution française. Son but est de dépasser l'obscurantisme, c'est le refus de reconnaître des réalités rationnelles scientifiquement démontrées, le refus d'utiliser la raison. Il propose les connaissances, la science.

*Ce mouvement est animé par des philosophes, des intellectuels qui combattent :*

la superstition, c'est-à-dire les croyances en l'existence de forces occultes, surnaturelles.

l'intolérance

les abus des Églises

les abus des États

## Les 6 caractères majeurs du mouvement des Lumières :

1- *La primauté de l'esprit scientifique sur la théorie de la Providence.* Jusque-là, on pensait que Dieu était l'ordonnateur de toute chose. On fait allusion à la révolution de Newton. Depuis Newton, des lois naturelles, démontrées scientifiquement, régissent le mouvement des objets sur terre comme celui des corps célestes.

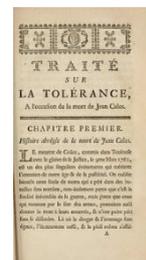
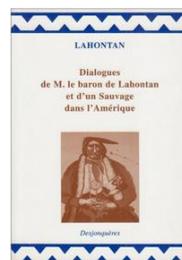
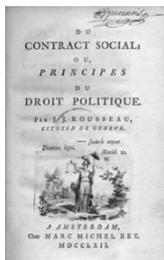
2- *L'organisation de la société n'est pas naturelle mais doit correspondre à un contrat entre les hommes,* entre les hommes et celui que les hommes ont choisi pour les diriger. Jusque-là, l'organisation de la société était fondée par la nature des choses qui assignerait à tout homme une place au sein du cosmos. À cette théorie du naturalisme s'oppose la théorie du contractualisme : tout état, toute vie en société doit correspondre à un contrat. Ce contrat peut varier. Exemple : le Contrat social de Rousseau de 1762 ; toute société doit se régir à sa manière ; tout peuple est souverain et c'est à lui de concevoir un pacte entre les membres de la société qui garantirait la justice, l'égalité entre tous les citoyens.

3- *L'esprit critique doit régner en tout :* exemple Bayle et son Dictionnaire historique ET critique 1780. « Le monde ne se réduit jamais à une vision manichéenne et suppose le croisement permanent des points de vue et des opinions contradictoires. »

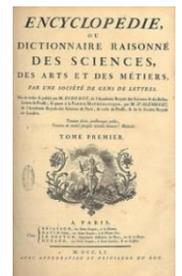
4- *La monarchie n'est pas une institution sacrée :* exemple Lahontan et les « Dialogues de Monsieur le baron Lahontan et d'un sauvage d'Amérique ». Il existe d'autres systèmes politiques tout à fait viables en dehors de la monarchie.

5- *La tolérance doit régner dans tous les domaines :* Voltaire à qui l'on fait dire : « Je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites mais je me battrai jusqu'au bout pour que vous puissiez le dire ». L'affaire Calas a lieu à Toulouse en 1762 : on accuse le père, protestant, d'avoir assassiné son fils qui voulait se convertir au catholicisme. Après son exécution, Voltaire prend position avec son « Traité sur la Tolérance » en 1763 où il s'en prend au clergé, à l'intolérance.

6- *La défense du déisme,* doctrine qui affirme l'existence d'un Dieu et reconnaît l'influence de ce Dieu dans l'existence de l'univers mais qui ne s'appuie pas sur des textes sacrés ou sur une religion révélée.



Toutes ces idées et celles du bonheur, de progrès, se trouvent dans l'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des Sciences, des Arts et des Métiers rédigée entre 1751 et 1772. Dirigée par Diderot et d'Alembert, on y trouve toutes les connaissances de l'époque.



## 2- L'influence des « idées françaises » en Russie

- La langue :

Désormais c'est le français qui est la langue internationale et non plus l'allemand.

- Les Français qui vont en Russie :

Aventuriers, artistes, médecins, cuisiniers, laquais, commerçants.



Il y a le *prince de Ligne*

Fréquentant les plus grandes cours d'Europe, il fut bon militaire mais aussi un grand séducteur. En correspondance permanente avec Catherine II

Le duc de Richelieu

Plus tard le marquis de Fustine

- Les principales influences :
  - Dans les manières de la cour : les dames sont décoletées « comme des nourrices »
  - Les Français lancent le théâtre ; on joue des pièces françaises surtout comiques .
  - Influence sur l'éducation : les précepteurs français se multiplient. Parmi eux , Charles Gilbert Romme, frère du mathématicien, précepteur d'un fils Stroganov, et Jean-François de la Harpe, précepteur du futur Alexandre 1<sup>er</sup> .



Catherine crée une institution, l'Institut Smolny, pour l'enseignement des Filles. On y apprend les bonnes manières, les lettres, mais aussi les sciences. On y fait du théâtre.

- Il y a 15 librairies spécialisées dans les livres français à Moscou.

Des classiques ( Molière plaît beaucoup), des philosophes, Bayle, Fontenelle, Fénelon, Montesquieu Catherine est imprégnée de l'Esprit des lois). Un spécialiste de l'époque écrit de Voltaire: « Les Russes n'ont rêvé que de lui et juré que par lui ; il devient l'idole de la Russie. » Les lettres philosophiques sont parmi ses ouvrages les plus appréciés.

Rousseau n'a pas été très connu ni aimé à l'inverse de Diderot et d'Alembert.

« Un déluge de livres français s'abat sur la Russie »

En art, Falconet est apprécié.

À la fin du règne de Catherine II, une gallophobie s'installe et l'Angleterre commence à prendre le relais.

### 3<sup>ème</sup> PARTIE : THÉORIE ET PRATIQUE POLITIQUES DE CATHERINE II

#### 1- La philosophie politique de Catherine II

La philosophie politique de Catherine II est clairement exposée dans le Nakaz (Instructions) publié en 1767.



Quelques années auparavant Catherine avait convoqué une grande commission législative pour remanier toutes les lois russes.

Toutes les directives sont contenues dans cet écrit.

Pendant 2 ans, Catherine a lu et écrit avant de finaliser le Nakaz.

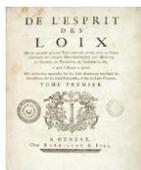
Elle lit entre autres : Montesquieu et son Esprit des lois de 1742.

Diderot dit d'elle : « Elle fait sa prière du matin et du soir dans Montesquieu »

Beccaria, un italien, qui a écrit en 1764 à 26 ans Ce dernier, dans un texte publié en 1764, *Des délits et des peines*, explique le principe de la

proportionnalité de la peine au crime. C'était un abolitionniste qui condamnait la torture et la peine de mort.

Elle lit le baron de Bielfeld, Diderot, l'Encyclopédie...



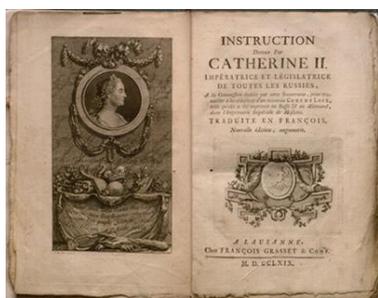
Montesquieu



Beccaria



Baron de Bielfeld



Instruction  
donnée par  
**Catherine II.**  
IMPÉRATRICE ET LÉGISLATRICE  
DE TOUTES LES RUSSIES :  
à la commission établie par cette souveraine, pour travailler à la rédaction d'un nouveau code de lois, telle qu'elle a été imprimée en Russe & en Allemand, dans l'Imprimerie Impériale de Moscow.  
A Lausanne,  
Chez François Grasset & Comp., 1769.



Le Nakaz est publié en 1767 en 4 langues : russe, le latin, l'allemand, le français.

Elle en a écrit plusieurs versions qu'elle a montré à des philosophes ou à son entourage.

On y trouve : **l'égalité de tous les hommes devant la loi, la désapprobation de la peine de mort et de la torture que la nation n'est pas faite pour le souverain mais le souverain pour la nation**

Ce texte va décevoir les philosophes en particulier Diderot qui a écrit un essai « Observations sur le Nakaz »

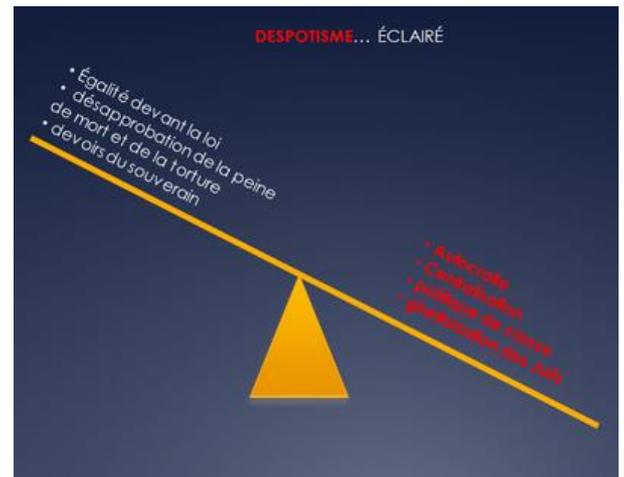
## 2- La pratique politique de Catherine II

Du côté du despotisme :

- Dans le Nakaz, Catherine II affirme nettement la nature autocratique du régime. Dans l'article 9, elle justifie l'autocratie par l'étendue de l'État.

« *Le souverain est absolu car aucune autre autorité à l'exception de celle concentrée dans certaines zones ne peut agir avec justesse dans un État dont l'étendue est si vaste.* »  
 Article 10 : « *l'étendue de l'État exige que le pouvoir absolu soit assigné à un seul gouvernant.* »

« *Le Monarque doit être souverain, sa puissance ne peut être partagée parce qu'il n'y a que le pouvoir réuni dans sa personne qui puisse agir conséquemment à l'étendue d'un aussi grand empire, auquel tout autre gouvernement non seulement seroit nuisible mais même destructif, et parcequ'il vaut mieux obéir au Loix sous un que sous plusieurs maitres*» (fol. 4r° ; art. 11 du texte définitif).



- La centralisation : Pour elle, l'étendue de l'empire exige une centralisation. Elle supprime les grandes provinces et les remplace par 50 gouvernements, chaque gouvernement correspondant à 300 000 habitants. Les gouverneurs ont le pouvoir administratif, financier et militaire mais n'ont pas le pouvoir judiciaire. On peut y voir une influence de Montesquieu, la séparation des pouvoirs.

- La politique de classe : Catherine est arrivée au pouvoir en s'appuyant sur la noblesse. Elle va la favoriser comme l'avait fait Pierre III dans les 6 mois de son règne en supprimant l'obligation de servir dans l'armée ou l'administration. Elle maintient cette mesure ce qui paraît très injuste aux paysans obligés de servir leur maître ou le tsar s'ils étaient serfs d'état.

En avril 1785, fut promulguée la Charte de la noblesse, la Gramota : L'édit de 1762 est confirmé ; en outre, les nobles sont propriétaires de plein droit et peuvent vendre librement leurs terres ou leur serfs. Les nobles sont jugés par les nobles, et sont exemptés de châtiments corporels. Exemptés d'impôts, dégagés de toute obligation envers l'État, les nobles avaient désormais un pouvoir absolu sur leurs paysans, ces derniers étant soumis au règne du plus total arbitraire puisqu'ils se retrouvaient privés de tout recours devant l'administration impériale.

En revanche le servage n'est pas aboli. Catherine II y a pensé fortement mais elle n'a pas osé.

Catherine a pris des biens de l'Église. Les serfs d'Église sont devenus serfs d'État, sort plus enviable. À l'époque, la Russie compte 23 millions d'habitants (seuls les mâles étaient recensés). Un million de serfs

d'Église passent à l'État donc indirectement Catherine améliore le sort des serfs mais Catherine vend ou cède 2 millions de serfs aux nobles.

Au total elle a maintenu et accru le servage.

- La ghettoïsation des juifs.

Avant Catherine il y eut plusieurs tentatives de chasser les juifs de Russie à moins qu'ils ne se convertissent au catholicisme orthodoxe.



Il y a l'antijudaïsme développé par l'Église chrétienne. L'interdiction aux juifs de posséder de la terre et d'exercer certains métiers fait qu'ils se réfugient dans certains métiers dont le prêt d'argent. Certains deviennent riches et sont jalouxés...D'autre part les souverains ont toujours besoin d'un bouc émissaire lorsque les choses vont mal.

Catherine leur reproche de monopoliser la classe moyenne. Elle espère qu'en chassant les juifs, les Russes prendront leur place dans la classe moyenne.

Elle crée une zone de résidence des juifs. C'était la région ouest de l'Empire russe frontalière avec les puissances d'Europe centrale.

la Zone correspond aux frontières historiques de la République des Deux Nations (Pologne – Lituanie) et inclut la plus grande partie de ce qui est à présent la Lituanie, la Biélorussie, la Pologne, la Moldavie, l'Ukraine et des parties ouest de la Russie. Les grandes villes à l'intérieur de la zone en sont exclues. Seul un nombre limité de Juifs est autorisé à vivre en dehors de la Zone de Résidence. L'annexion du territoire polonais augmente de façon substantielle la population juive. À son apogée, la Zone qui comprend les nouveaux territoires polonais, a une population juive supérieure à 5 millions, ce qui représente à cette époque, la plus grande concentration de Juifs (40 %) du monde.

Catherine II est donc une souveraine partagée. Très intelligente, très cultivée, elle adhère aux idées des Lumières mais elle n'a pas la possibilité ni le courage de « passer le pas » pour transformer la Russie en état progressiste.

Catherine II est donc une souveraine partagée. Très intelligente, très cultivée, elle adhère aux idées des Lumières mais elle n'a pas la possibilité ni le courage de « passer le pas » pour transformer la Russie en état progressiste.

#### 4ème PARTIE : LA RÉVOLTE DE POUGATCHEV (1774-1775)

##### I- Le contexte de la révolte de Pougatchev

3 questions se sont imbriquées :



A- La question paysanne : c'est le servage.

- Les paysans ont très mal reçu les mesures prises par Pierre III et maintenues par Catherine avec la dispense de servir pour la noblesse.

- On commence à se demander si le travail libre n'est pas plus rentable pour le propriétaire.

- Le problème s'est surtout posé pour les paysans d'État qu'on a transformé en ouvriers d'usine, notamment dans l'Oural où il y a une centaine d'usines.

On sait que pendant cette période il y eut de nombreuses plaintes, de requêtes.

On sait qu'il y a des refus de travail. Les paysans travaillent peu ou mal ou pas du tout.



Ce qui révèle le plus le malaise c'est la fuite des paysans vers le sud, l'Est surtout, la Volga, l'Oural et la Sibérie parfois.

Cette question paysanne va se poser de plus en plus et finalement il faudra abolir le servage.

### A- La question cosaque.



Un cosaque est un « pillard des steppes »

Les cosaques sont d'origine tatar, mongol, turque mais aussi slave.

On en parle pour la 1<sup>ère</sup> fois à partir du XIV<sup>e</sup> siècle dans les steppes du sud, la basse Volga, l'Ukraine du sud, et le Kazakhstan.

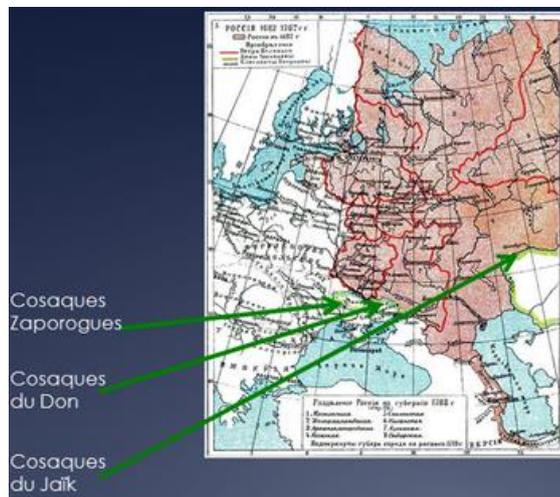
Ils vivent en bande et louent souvent leurs services aux nations limitrophes.

Ce sont d'excellents cavaliers, mercenaires, parfois pillards. Ils attaquent des villages, des caravanes. Ils accueillent les fugitifs, les parias, les rebelles.

Peu à peu ils se sédentarisent et forment des communautés.

Il y a trois ensembles : les cosaques du Don, les cosaques zaporogues sur le Dniepr inférieur, les cosaques du Jaïk (Oural).

Dans les années 70 qui précèdent la révolte, il y a une grande agitation car le régime de Catherine II veut les mettre au pas, réduire leurs privilèges et lever des impôts sur le sel et la pêche.



### B- Croyances et espoirs populaires



Les vieux-croyants sont souvent réfugiés aux marges.

Ces populations peuvent s'enflammer au moindre faux-bruit.

Sous Alexis 1<sup>er</sup> on avait vu une révolte paysanne ayant impliqué les cosaques : Stenka Razin avait dit avant de mourir : « Je reviendrai dans 100 ans ».

Les faux tsars : il y a toujours eu des bruits comme quoi les tsars disparus dans des conditions « spéciales » n'étaient pas vraiment morts mais revenaient. Ce sont des hommes que l'on pare de toutes les vertus.

L'idée d'un tsar juste et bon, mais mal conseillé par son entourage, par les « boyars » était très solidement ancrée dans l'esprit des paysans russes; ainsi, Pierre III passait pour avoir été chassé du trône justement parce que protecteur des opprimés.

À plusieurs reprises, des Cosaques ou soldats déserteurs s'étaient fait passer pour le tsar défunt. C'est ainsi qu'en mai 1772, un serf fugitif appelé Bogomolov et qui prétendait être le tsar Pierre III avait été enfermé à la prison de Tsaritsyn; sa seule présence avait déterminé dans la ville de véritables émeutes, et on dut le tirer de prison pour le déporter en Sibérie

Depuis 1762, 9 faux Pierre III s'étaient manifestés.

Dans cette atmosphère, surviennent des catastrophes :

-En 1771, la peste, notamment à Moscou

-La guerre de 1768 à 1774 contre la Pologne et contre l'Empire turc.



*Allegory of Catherine's Victory over the Turks Stefano Torelli 1772*

## II- La révolte de Pougatchev (1773 -1775 )



Timbre émis pour le bicentenaire de la révolte dePugatchev

### A) LE MOTEUR DE LA RÉVOLTE : L'insurrection des Cosaques de Yaitsk (Oural)



Dans cette région deYaitsk, les cosaques vivent surtout de la pêche, du caviar, du sel.

On apprend qu'un ukaze impérial impose une taxe sur le sel, ce qui mécontente les cosaques de Yaitsk. Ils envoient des requêtes à Orenbourg puis à Saint-Pétesbourg.

Une révolte a lieu. On envoie des troupes de Saint-Pétesbourg pour l'écraser.

Pougatchev est un cosaque du Don.

### B) UN CHEF: Emelian Pougatchev

Emelian Pougatchev est le fils d'un cosaque du Don, petit propriétaire terrien.

Militaire,(équivalent de sous-lieutenant dans l'armée du tsar), il vient de participer à la 1<sup>ère</sup> guerre russo-turque. Ensuite, il erre pendant plusieurs années pendant lesquelles Il est arrêté plusieurs fois pour vagabondage. Il fréquente les vieux-croyants de ces marges. Il sera influencé par ces populations. C'est par eux qu'il apprend la révolte des cosaques de Yaitsk.

Il décide de se rendre dans la région d'Orenbourg. C'est là qu'il dit qu'il est Pierre III un jour qu'on lui fait remarquer sa ressemblance avec le tsar.

La plupart des cosaques ne croient pas à la résurrection du tsar mais l'acceptent comme chef de cette rebellion. Lorsqu'il retourna vers l'Irguiz, Pougatchev fut arrêté et envoyé à Kazan, d'où il s'enfuit fin mai 1773.

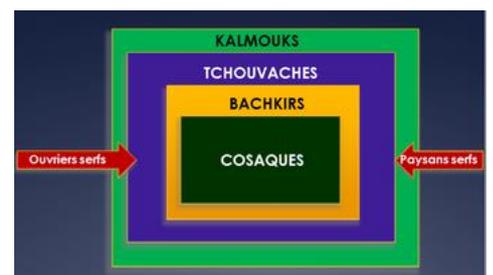
Pougatchev fait éditer un oukase en langue tatar, destiné aux tatars et aux bachkires, dans lequel il leur confère « des terres, de l'eau, des bois, des habitations, de l'herbe, des fleuves, des poissons, du pain, des lois, des champs, des corps, des biens financiers, du plomb et de la poudre ».

Ayant rassemblé un certain nombre de cosaques autour de lui, il décide de faire le siège d'Orenbourg, petite place forte tenue par les Russes. Pendant que ses troupes font le siège qui va durer 6 mois, lui-même va recruter d'autres hommes.

### C) LES TROUPES ET LE PROGRAMME DE POUGATCHEV



Pougatchev enrôle des hommes chez tous les peuples qui veulent échapper à toute tutelle russe ou ottomane : Cosaques surtout, Bachkirs, Tchouvaches et Kalmouks, auxquels s'ajoutent les ouvriers serfs qui travaillent dans les usines de fer et de cuivre de l'Oural qui ont appris la révolte et les paysans serfs en fuite.

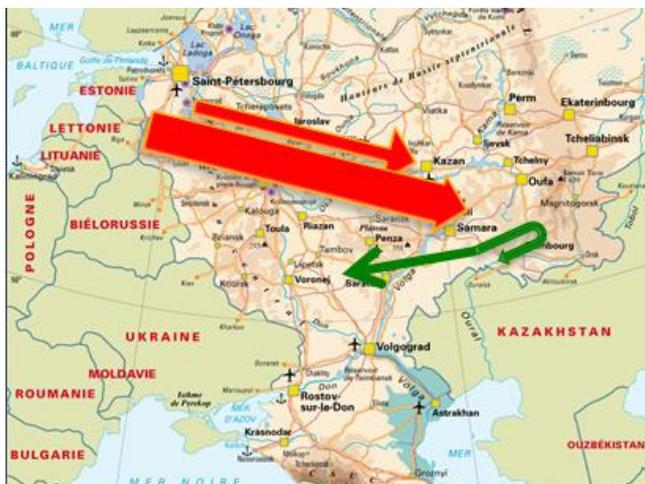


Pougatchev se comporte très vite en monarque.  
 Il s'en prend souvent aux fonctionnaires et aux propriétaires fonciers.  
 Il s'engage à supprimer le servage, le service militaire et les impôts.



#### D) LES VICTOIRES

L'objectif principal est la prise d'Orenbourg. Orenbourg est pris en octobre 1773 après 6 mois de siège.



Pendant ce siège, Catherine s'inquiète. Elle envoie un premier corps d'armée de 2 000 hommes et 1 500 miliciens. Ce corps d'armée se présente devant Kazan mais sans efficacité car les troupes de Pougatchev sont très mobiles.

Catherine forme un nouveau corps formé de 10 régiments de cavalerie et d'infanterie pour défendre Samara et Kazan.

Orenbourg est libéré. Pougatchev essaie de la reprendre. Les troupes tiennent car les populations de ces régions sont de plus en plus acquises aux idées de Pougatchev. Aux Baskirs il dit :

« ...je vous accorde dorénavant la libre disposition des terres, des eaux, des forêts, des maisons, des pâturages, des rivières, des poissons, du blé, des labours, des salaires, du plomb et de la poudre, votre vie durant ; vivez heureux et indépendants comme les animaux de la steppe ; je vous accorde la liberté à tous, à vos enfants et à vos petits-enfants... »

Pougatchev décide de ne pas faire face à ces armées trop bien équipées et trop nombreuses. Il se dirige avec une partie de ses propres troupes vers le Don.

#### E) LA DEFAITE ET LA REPRESSION 1774

D'une part les armées russes sont plus aguerries, plus décidées à en finir et d'autre part à l'intérieur du camp de Pougatchev se crée une lassitude due à ses excès d'autorité et de cruauté.

Il sera trahi et livré aux troupes russes. Il fut envoyé à Moscou, enfermé dans une cage de fer fabriquée à cet effet. Il ne fut pas torturé. Condamné à être écartelé et décapité, ses 4 membres devaient être tranchés alors Pougatchev serait encore en vie. Mais le bourreau, contrairement à la sentence, le décapita sans « écartèlement ».



La révolte de Pougatchev - Vidéo Ina.fr  
 ▶ 54:54 ▶ 54:54 [www.ina.fr/video/CPB78055755](http://www.ina.fr/video/CPB78055755)

Catherine a été consciente du danger de la révolte. Elle a fait faire une enquête minutieuse sur les causes de la révolte. Elle est consciente que le mécontentement paysan est l'une des grandes causes. Elle a compris qu'il y avait une forte rancœur des populations colonisées. Elle a compris aussi que Pougatchev avait profité de l'opposition qu'il y a déjà depuis un siècle entre la vieille foi et l'orthodoxie réformée suivie par l'élite.

Catherine en a conclu que dans cette révolte, 2 Russies s'étaient trouvées face à face, la Russie ancienne qui s'arc-boute sur un conservatisme permettant de sauver l'essentiel et la Russie occidentalisée.

Pouchkine a écrit un petit roman « La fille du capitaine » dont on a tiré un film.

Alberto LATTUADA a réalisé un film « La Tempête »

## Chapitre 6

# Catherine II (1762 ~ 1796), la conquérante

Quand elle meurt en 1796, Catherine aura fait progresser l'Empire russe vers la mer Noire et vers l'est.

### 1<sup>ère</sup> partie : LES PREMIÈRES CONQUÊTES 1762-1774

Elles se font sous l'égide de **Nikita Panine** qui reste 18 ans aux Affaires Étrangères. Sa disgrâce et sa mort amèneront une autre équipe avec une autre politique.

**Nikita Panine.** Le ministre était l'incarnation de la lenteur et de l'opiniâtreté de la bureaucratie russe – avec de petits yeux, ironique et perspicace, il pesait sur la politique étrangère de la Russie comme un crapaud boursoufflé et assoupi. Les diplomates considéraient Panine comme « un grand glouton, un grand joueur et un grand dormeur », à qui il était arrivé de laisser une dépêche, sans l'ouvrir, dans sa robe de chambre pendant quatre mois. Il « passe sa vie avec des femmes et des courtisanes de second ordre » avec « tous les goûts et les caprices d'un jeune homme efféminé ». En réponse à la tentative courageuse de l'ambassadeur de Suède d'aborder les affaires de l'État lors d'un repas, il eut ce bon mot : « Il est évident, mon cher baron, que vous n'êtes pas habitué aux affaires de l'État si vous les laissez interférer avec le dîner. » Le ton de Harris masquait mal son admiration quand il expliqua à sa cour : « Vous ne m'accorderez point de crédit si je vous dis qu'en vingt-quatre heures, le comte Panine ne consacre qu'une demi-heure à l'accomplissement de ses fonctions. »



*La Grande Catherine et Potemkine: Une histoire d'amour impériale* Par Simon Sebag Montefiore

Le ministre de France, Durand, donne de lui ce portrait : « Bon homme, mais sans vigueur et sans courage d'esprit [...] Le sommeil, la panse, les filles étaient ses affaires d'État ».

Le ministre anglais Harris dit que, *par jour, il ne consacrait pas plus d'une demi-heure au soin des affaires.*

### 1- La mise en place du « système du nord »



Les historiens qui connaissent bien l'histoire russe pensent qu'il y a toujours eu chez les Russes un sentiment très puissant de croisade, pour propager le catholicisme orthodoxe face au croissant ou à l'hérésie latine.

Il y a aussi l'ambition de la Russie de devenir une puissance européenne. Deux barrages empêchent la Moscovie de s'étendre : la Pologne et l'Empire ottoman.

## Les pays hostiles à la Russie à cette époque :

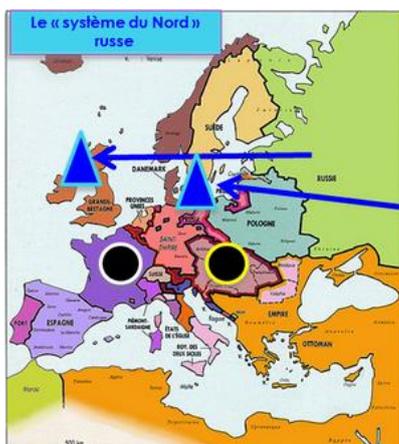
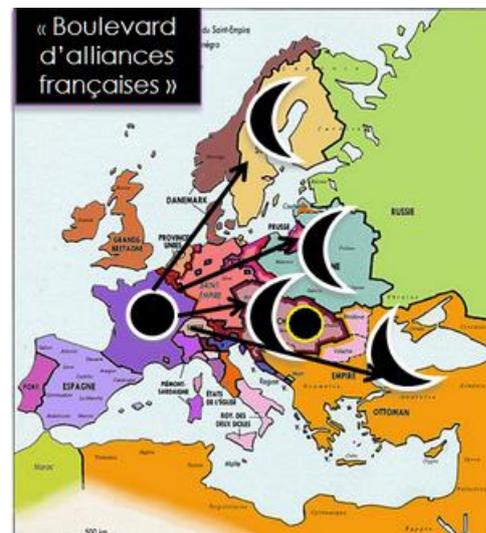
Il y en a 2, la France et l'Autriche.

**La France** qui se méfie de la croissance de la Russie avait mis au point un réseau d'alliances qui fait écran, avec la Suède en plein désordre à cette époque, la Pologne, l'Autriche, l'Empire Ottoman, ce qui aboutit à l'encerclement de la Russie.

**L'Autriche** est moins dangereuse car elle lorgne sur les nationalités chrétiennes de l'Empire ottoman. Il y a donc possibilité d'entente mais pour l'instant Autriche et Russie sont adversaires.

## Les pays alliés à la Russie :

Panine développe « le système du Nord » avec 2 pays :



**L'Angleterre** qui se rapproche de la Russie à cette époque en raison du soutien de la France à la Pologne. Un traité de commerce anglo-russe est signé qui scelle l'alliance entre l'Angleterre et la Russie.

**La Prusse** : jusqu'à l'arrivée de Pierre III en 1763, la Prusse était hostile. Les relations se sont améliorées avec lui.

Catherine se détache de la Prusse même si, la Prusse ayant des visées sur la Pologne, il y aura sous peu une entente avec la Russie.

## Les pays convoités par la Russie : la Pologne et la partie méditerranéenne de l'Empire ottoman.

### - La Pologne du XVIII<sup>e</sup> siècle



Elle mesure 1 million de kilomètres carrés.

Elle a connu son âge d'or au XV<sup>e</sup> siècle.

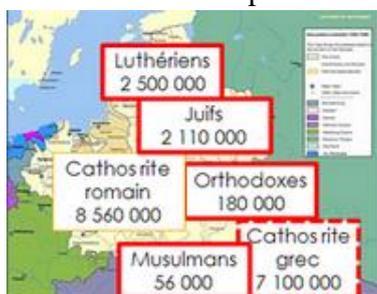
Au XVII<sup>e</sup> siècle, la Suède lui prend des territoires.

Parmi les pesanteurs polonaises, il y a :

**La diversité ethnique** : selon les régions, la Pologne est peuplée de Polonais, de Russes, de Lithuaniens, d'Ukrainiens.

### **La diversité religieuse** :

Les luthériens des provinces du nord et de la Lithuanie sont rejetés par les Polonais catholiques. Pour les Polonais catholiques romains, les autres sont des dissidents, luthériens, juifs, orthodoxes, musulmans, catholiques de rite grec ?



Les Russes vont profiter de ces différents religieux. On va voir les orthodoxes russes prendre la défense des luthériens.

Ce fut l'un des chevaux de Troie des Russes pour pénétrer en Pologne et y mettre toute la zizanie possible.



### L'anarchie sociale

Les paysans, les serfs, représentent 75 % de la population, les nobles 10%. Ces derniers possèdent 42% des terres. Certains sont des « petits nobles » mais une minorité est extrêmement riche. La plupart sont incultes « chez les nobles polonais, il y a plus de chevaux que de livres dans la bibliothèque. ».

Les paysans sont très exploités et très malheureux.

*L'anarchie politique* : la Pologne a une constitution très ancienne inspirée de la Hongrie, très peu adaptée à un état moderne.

La Pologne est une royauté élective : Le roi de Pologne est élu par acclamation à la majorité par tous les nobles qui veulent participer à l'élection.

N'importe qui peut être candidat. Très vite les pays étrangers ont fourni des candidats.

Il existe une diète avec 2 chambres : les nobles votent les lois mais il suffit qu'un seul député soit contre, pour que la loi ne passe pas. Il faut l'unanimité pour qu'une loi soit votée : c'est le liberum veto.

### L'armée décadente :

Elle est constituée comme l'armée russe avant Pierre le Grand.

Si une levée en masse est nécessaire, on appelle les serfs. Il y a une petite armée royale de 10 000 cavaliers. On fait appel à des mercenaires étrangers pour l'infanterie. L'artillerie est obsolète.

### - L'Empire ottoman au XVIII<sup>e</sup> siècle

L'Empire ottoman avait atteint son apogée au XVII<sup>e</sup> siècle.

C'est déjà « un homme bien malade ».

*Désorganisation administrative* : empire difficile à gérer. Le sultan de Constantinople délègue à des pachas locaux, qui deviennent plus ou moins indépendants.

*Décadence militaire*, cavalerie (Les janissaires ont perdu leurs valeurs) et marine.

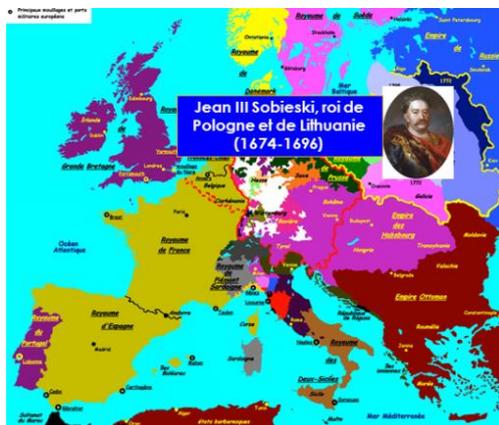
*Divisions religieuses* : Chrétiens orthodoxes, musulmans, nationalités chrétiennes des Balkans qui souhaitent devenir indépendantes et sont travaillées par les grandes puissances, Angleterre, France, Russie.

Il y a une agitation des nationalités chrétiennes



## 2- La Russie et la Pologne (1763-1772)

Jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle, les rois élus sont polonais, en particulier Jean III Sobieski, roi de Pologne et de Lithuanie de 1674 à 1696.



Quand Jean III meurt, c'est l'électeur de Saxe (qui fait partie du Saint Empire romain germanique, juxtaposition d'états qui élisent un empereur et qui comprend l'Autriche, la Prusse et la Saxe (capitale Dresde) Auguste II qui est élu roi de Pologne et de Lithuanie. C'est la 1<sup>ère</sup> fois que la Saxe met le pied en Pologne. Puis c'est son fils, Auguste III, électeur de Saxe qui est élu. Il reste roi pendant 30 ans.



Quand il meurt en 1763, son fils, Frédéric IV de Saxe est candidat à la succession de son père, soutenu par le parti saxon. En face, le parti des CZARTORYSKI, une des plus grandes familles de Pologne, alliée à la famille Jagellon, famille des premiers souverains de Pologne. La Russie et la Prusse font pression sur cette famille pour qu'elle présente un candidat. Ils désignent STANISLAS PONIATOWSKI qui sera élu sous le nom de Stanislas II.



Stanislas II Poniatowski, sera roi de Pologne de 1764 à 1795. Le parti russe a gagné. Il est représenté par un ambassadeur, le prince Nicolas Repnin.



Or, Stanislas se révèle un patriote, moins souple que prévu. L'une de ses premières mesures est de supprimer le liberum veto. Les Russes essaient de mettre la pagaille en soulevant le problème des dissidents, des luthériens. Cela permet aux Russes d'être populaires dans certaines couches de la population polonaise. Les réformes de Poniatowski ne plaisent pas.

2 choses se produisent :  
 Une réaction d'une partie de la noblesse polonaise à l'ingérence russe.  
 Une jacquerie

- Il y a une réaction nationale à l'ingérence russe (1768-1772). Du temps du liberum veto, les nobles qui ne voulaient pas qu'une loi passe formaient une confédération pour essayer de convaincre les autres. Là, ils forment la **CONFÉDÉRATION DE BAR**, une troupe décidée à s'opposer à l'ingérence russe.

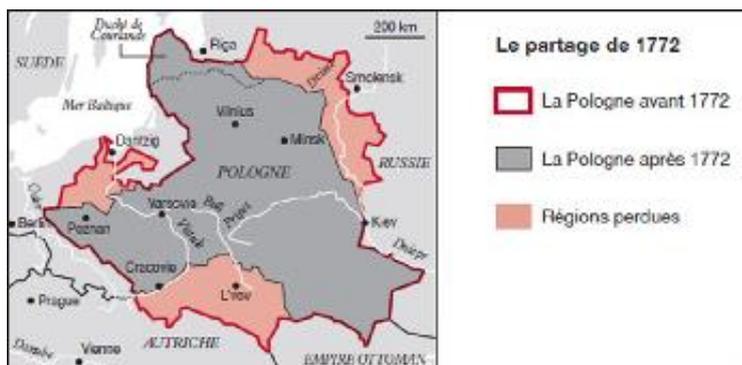
Carte des fiefs de la Confédération de Bar.



- La sanglante jacquerie déclenchée en Pologne par les Russes 200 000 victimes ?

C'est donc un état de guerre larvée.

En 1772, la Russie s'entend avec la Prusse et l'Autriche pour partager la Pologne. C'est le 1<sup>er</sup> partage de la Pologne.



### 3- La Russie et la Turquie (1763-1774)

#### A) Rappel des opérations anti-turques depuis Pierre Le Grand

a) Au printemps 1695, Pierre le Grand a 23 ans. Il a déjà pour objectif d'avoir une fenêtre sur la Baltique et une fenêtre sur la Mer Noire. Il envoie une armée contre les Tatars de Crimée, alliés de l'Empire turc, qui ne parvient pas à prendre Azov. Il construit une flotte sur un affluent du Don, à Voronezh, et repart vers Azov qu'il prend et fonde la 1<sup>ère</sup> base navale russe à Taganrog.

En 1711, après la victoire de Poltava sur les Suédois, les Russes, attaqués par les Turcs, tentent d'envahir la Moldavie. Ils sont battus sur le Prout et doivent rendre la forteresse d'Azov et démanteler Taganrog.



b) Dans les années 1735-1739, sous Élisabeth, a lieu la guerre austro-russe contre l'Empire ottoman et le Khanat de Crimée, son vassal, dont les Tatars faisaient des incursions assez hautes vers le nord, en Ukraine et dans le nord du Caucase.

Cette guerre se termine par le traité de Belgrade en 1739. La Russie ne gagne que la possibilité de commencer à coloniser des terres entre le Prout et Dniepr et autour d'Azov. C'est là que les Russes vont prendre contact avec les cosaques zaporodes.

#### La colonisation du sud de l'Ukraine

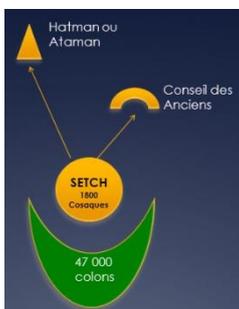
Catherine et Potemkine sont décidés à déboucher sur la Mer Noire. C'est le « grignotage » par la colonisation.



En 1752, Élisabeth confie la zone entre le Bug et le Dniepr au général Horvat pour fonder une colonie : La *Nouvelle Serbie* avec des serbes venus de Hongrie aux ordres de la Russie.



En 1763, Catherine retire aux Serbo-croates cette région et confie au général Melgounov la colonisation de cette zone qui s'appelle alors la « *Nouvelle Russie* »



Une 2<sup>ème</sup> zone, le Zaporojie est plus ou moins colonisée. Il existe dans cette zone, une secte, une confrérie militaire qui avec la Stech formée de 1 800 cosaques s'occupe de diriger 47 000 colons (21 000 sur la rive droite du Dniepr, 26 000 sur la rive gauche) avec un Ataman à sa tête et un conseil des Anciens.

Cette colonisation entraîne des difficultés en particulier en ce qui concerne la propriété de la terre.



## LA GUERRE CONTRE LA TURQUIE 1768 -1774

Elle se situe pendant le partage de la Pologne (1772). Catherine voudrait terminer le problème de la Pologne avant de s'occuper de la Turquie mais les circonstances vont l'y obliger :



Quand les nobles polonais se révoltent contre les Russes et forment une confédération, ils sont poursuivis par les cosaques. Les Confédérés polonais se réfugient en Turquie, et la Turquie prend prétexte de cette violation de frontière pour déclarer la guerre à la Russie. La guerre, inévitable, répond en fait à un très vaste dessein politique. Un historien dit : « La guerre n'a pas été voulue par la Russie, mais les résultats certainement ».

En effet en 1768, Catherine réunit un conseil. Orlov soulève le problème des buts de guerre. Très clairement, il est dit que la Russie veut s'établir sur la Mer Noire et l'ouvrir à la navigation russe.

Moldavie et Valachie sont chrétiennes mais sont vassales de l'Empire ottoman. ■

Le Khanat de Crimée (150 000 km<sup>2</sup>) est vassal de l'Empire ottoman. ■

Les opérations commencent :

Le général russe Galitsyne bat le grand vizir turc sur le Dniestr et marche sur la Moldavie et la Valachie.

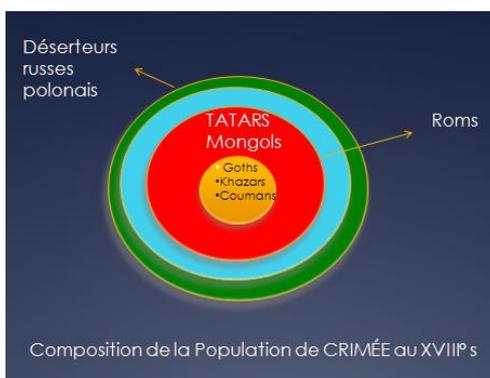
Roumiantsev et Souvorof continuent sur les pas de Galitsyne et battent aussi le grand vizir.

Le général Dolgoroukov s'attaque lui au khanat de Crimée.



### Le khanat de Crimée

Le khanat de Crimée était peuplé de Tatars venant de steppes du sud qui s'étaient établis en Crimée au XIII<sup>e</sup> siècle. Conquis par les Mongols, ils ont fait partie de la Horde d'or. La Horde d'or s'est morcelée et par Hadji Girey (1430-1466) crée une entité relativement autonome. Ce khanat de Crimée, même s'il est autonome est vassal de l'Empire ottoman. Les Tatars sont musulmans et supportent assez bien cette vassalité.



Avant que les Tatars n'arrivent, il y avait d'autres populations : Goths, Khazars, Coumans. Puis sont arrivés les Tatars et quelques Mongols.

Aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, des Roms s'installent qui viennent de Valachie.

S'y réfugient aussi des déserteurs russes et polonais

Il existe donc jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle une population assez composite.

On décrit parfois le khanat de Crimée comme une fédération avec 2 grands noyaux, le khanat lui-même et un ensemble appelé différemment avec des peuples, notamment les Nogaïs, à l'est jusqu'au pied du Caucase. Ces Nogaïs sont inclus dans le khanat de Crimée mais ont une autonomie assez forte.



Le général Dolgoroukov pénètre dans le Khanat de Crimée. De Vernes aussi. Finalement les généraux Roumiantsev et Repnin pénètrent dans l'ensemble de l'Empire ottoman et menacent Constantinople.

À la suite de cette défaite ottomane est signé un traité :  
**Le traité de Koutchouk-Kaïnardji**, (aujourd'hui Kaïnardja, en Bulgarie)  
 C'est un traité tout en nuances.

-Le khanat de Crimée est détaché de l'Empire ottoman et devient indépendant. Dans le khanat, on inclue le peuple Nogai dans la région appelée le Kabardia, au nord du Caucase.



-Le Kabardia, revendiqué par la Russie ne lui est pas accordé. Il reste une zone du Khanat de Crimée.



Le versant nord du grand Caucase est occupé par une série de populations dont les Nogais. Ce territoire va très loin vers l'est, jusqu'à la Tchétchénie actuelle.

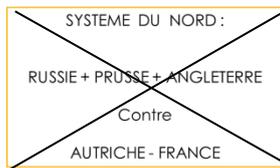
- La Russie obtient un petit territoire entre le Dniepr et l'embouchure du Bug à Kherson qui lui permet de déboucher sur la Mer Noire.
- La Russie obtient les ports d'Azov, et de Kerch et Enikale. Pour la 1<sup>ère</sup> fois les Russes ont des ports sur la Mer Noire.
- La Russie obtient de la Turquie une somme d'argent considérable.
- Elle obtient la libre navigation sur la Mer Noire
- L'Empire ottoman reconnaît la Russie protectrice des orthodoxes de l'Empire ottoman. Cela donne lui tous les prétextes d'intervention si la Russie juge que l'intérêt des populations chrétiennes des Balkans n'est pas respecté par l'Empire ottoman.

*Donc la Russie n'obtient pas la Crimée.*

## 2<sup>ème</sup> partie : LES NOUVELLES CONQUÊTES 1774-1790

Les diplomates vont changer mais les buts de guerre restent les mêmes, Pologne et Turquie.

### 1) Une nouvelle politique étrangère



Catherine s'appuyait sur Panine avec le système du Nord.

Panine est malade à partir de 1781 et meurt en 1783.

Panine est remplacé par :

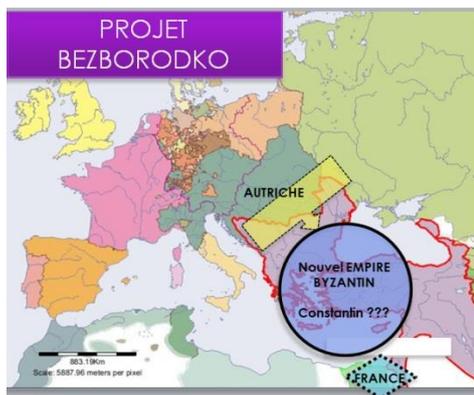
Ivan Andreïevitch Osterman, Ministre des Affaires Étrangères de 1781 à 1797,

Grigori Potemkine, Président du Conseil militaire 1774-1791,

l'amant en titre de Catherine et

**Alexandre Bezborodko**, un homme remarquable.

La grande idée de Bezborodko est de changer d'alliances :



L'idée de Bezborodko est de reconstituer un nouvel empire byzantin, en se saisissant de toute la partie des Balkans, la Grèce et tout l'archipel et une partie de la Turquie et en mettant à sa tête le petit-fils de Catherine II, Constantin. On accorderait à l'Autriche quelques territoires en Moldavie et en Bosnie, et la France aurait l'Égypte.

Ce projet n'a pas pu voir le jour mais Catherine II y a cru. Dans ce but va se produire l'annexion de la Crimée.

### 2) L'annexion de la Crimée (1774 – 1783)

- En Crimée, les Ottomans fomentent une insurrection contre les Russes qui s'installent dans les ports obtenus par le traité de Koutchouk-Kaïnardji en 1777-1778.

- Insurrection fomentée par les Ottomans chez les Nogais en 1779-1782.

Les Russes se sentent menacés.





## *Le voyage de Catherine II en Crimée du 2 janvier au 13 juillet 1787*

Catherine a fait 7 voyages dans son empire. L'Histoire a retenu surtout le dernier qu'elle a fait en 1787 sur les nouvelles terres du sud.

Potemkine était très attaqué à cette époque par une partie de la cour et des notables sur cette colonisation qui coûtait des fortunes. C'est au cours de ce voyage que Potemkine va créer de faux villages pour magnifier la colonisation.

*« Le 18 juin 1787, Catherine II quitta sa résidence pour se rendre dans les parties méridionales de son empire voir les provinces que le succès de ses armées y avait ajoutées, admirer les institutions éphémères que le génie de son favori y avait créé, enfin pour jouir de l'aspect de la prétendue prospérité des peuples. Ce voyage, annoncé avec emphase et entrepris avec un faste asiatique fut accompagné de circonstances qui durent faire appréhender à la Porte qu'il ne cachât des vues ambitieuses et des projets... »*

*« Je sais qu'il n'est pas à la mode de croire ni les voyageurs, ni les courtisans, ni le bien qu'on dit de la Russie. Ceux même d'entre les Russes qui sont fâchés de ne pas avoir été avec nous, prétendront qu'on nous a trompés, et que nous trompons. On a déjà répandu le conte ridicule qu'on faisait transporter sur notre route des villages de carton de cent lieues à la ronde ; que les vaisseaux et les chevaux étaient en peinture, la cavalerie sans chevaux, etc. » Louis-Philippe de Ségur*

*« Souvent, on voyait des corps légers de Cosaques manœuvrer dans les plaines que baigne le Dniepr. Les villes, les villages, les maisons de campagne, et quelquefois de rustiques cabanes, étaient tellement ornés et déguisés par des arcs de triomphe, par des guirlandes de fleurs, par d'élégantes décorations d'architecture, que leur aspect complétait l'illusion au point de les transformer à nos yeux en cités superbes, en palais soudainement construits, en jardins magnifiquement créés. »*

*Louis-Philippe de Ségur*

*« Je sais très bien ce qui est escamotage : par exemple, l'impératrice, qui ne peut pas courir à pied comme nous, doit croire que quelques villes, pour lesquelles elle a donné de l'argent, sont achevées, tandis qu'il y a souvent des villes sans rues, des rues sans maisons et des maisons sans toit, portes ni fenêtres. On ne montre à l'impératrice que les boutiques bien bâties en pierres, et les colonnades des palais des gouverneurs-généraux. »*

*Le prince de Ligne*

La caravane impériale avait quitté Petersburg le 18 janvier 1787. Il fallut attendre 2 mois 1/2 à Kiev la fonte des glaces du Dniepr. Le 3 mai 1787, 22 galères descendent le Dniepr jusqu'à Kherson. Une entrevue eut lieu entre Catherine et le roi de Pologne Stanislas à Koniev et plus loin avec Joseph II, empereur d'Autriche. Après Kherson, ce fut Oczakof, où ils virent de loin la flotte ottomane puis Perekop où manœuvrèrent 3 000 cosaques avec leur chef et qui prêtent allégeance à Catherine II.

De Perekop on gagne Sébastopol. Entre temps 1 000 Tatars sont arrivés avec des chameaux, qui escortent l'impératrice. La nuit venue, toutes les montagnes qui entourent Sébastopol sont brusquement illuminées de plusieurs cordons de lumières.

Potemkine présente l'escadre russe qui se trouve dans la baie de Sébastopol. *« L'on monta en chaloupe. Nous passâmes devant l'escadre qui est composée de trois vaisseaux de 66 canons, trois frégates de 50 et dix de 40. Ils saluèrent l'impératrice de trois salves, ce qui était superbe, et nous arrivâmes à l'entrée du port... » Le prince de Nassau*

## 5) Catherine II face à la Révolution française : « Une antipathie modérée »

La Révolution française va donner prétexte à Catherine au nouveau partage de la Pologne.

Catherine a beaucoup admiré les idées des philosophes qui sont désormais en partie appliquées en France. Elle devient hostile à partir du moment où la vie du roi est en danger. Elle sera beaucoup plus partagée que la plupart des souverains d'Europe à cette époque.

Elle fait connaître ses opinions dans « Le journal de Saint-Petersbourg » : « La Révolution est une hydre, les Constituants sont des ânes de la liberté ... ». Après la mort de Louis XVI, elle n'écrit plus, désirant qu'on la crût effrayée.

En même temps elle dit que les idées révolutionnaires sont contagieuses notamment dans les pays mal tenus (la Pologne par exemple où il y a des jacobins) et prend des mesures pour s'en protéger : elle interdit l'Encyclopédie, les œuvres de Rousseau, de Voltaire, elle fait prêter serment aux Français contre la Révolution, elle fait prendre le deuil à tous les Russes à la nouvelle de l'exécution de Marie-Antoinette (C'est dit-elle l'aboutissement de l'espèce humaine).

L'élite russe est elle-même partagée.

Il y a un afflux d'émigrés français : « on se serait cru à Paris » dit un émigré. Ce sont des nobles de toutes catégories. C'est le moment où Richelieu entre au service de l'État. Catherine ne peut pas ignorer la Révolution française mais elle essaye de l'endiguer.

**2 hommes essaient de propager les idées révolutionnaires.** Catherine se montre très hostile envers eux : *Alexandre Radichtchev* qui a étudié le droit en Allemagne. Très influencé par Rousseau. En 1790, il fait imprimer « Un voyage de Petersburg à Moscou » qui échappe à la censure et qui contient des attaques inouïes à l'encontre de la tsarine et de son régime. Il s'attaque en particulier au servage qui n'est pas un droit ; pour lui, il ne peut exister de despotisme éclairé, et le peuple russe peut lui-aussi se soulever. Il est condamné à mort et sa peine est commuée en exil en Sibérie. Il n'en reviendra qu'après la mort de l'impératrice. Il se suicidera.

*Nicolai Novikov* qui croyait beaucoup à la diffusion des idées par l'imprimerie. Avant la Révolution française, il crée en Russie une revue « *Le frelon* ». Il s'en prend à l'administration, au servage. Il dépeint la misère des paysans, l'arbitraire des seigneurs.

Au début Catherine lui répond dans une revue, mais peu à peu, il devient plus radical. Avec ses frères francs-maçons il va très loin. Catherine le fait enfermer. Il ne sera libéré que sous Paul 1<sup>er</sup>, totalement brisé.

## 6) Catherine II et la Pologne

Catherine ne cherchait qu'un prétexte pour continuer le démantèlement de la Pologne qu'elle avait commencé en 1772. Elle le trouve dans « la contamination de la Pologne par les idées révolutionnaires françaises ».

Le roi Stanislas Poniatowski essaie de réformer les institutions de la Pologne. Le 3 mai 1791, une nouvelle constitution est promulguée. La Russie est furieuse. On apprend que des Français viennent en Pologne pour créer de l'agitation et qu'il y a des nobles polonais qui se transforment en jacobins.

Catherine II persuade la Prusse et l'Autriche qu'il faut intervenir dans la « jacobinière de Varsovie » si l'on ne veut pas que le feu se propage à la Prusse, à l'Autriche et à la Russie.

### En 1793 a lieu un 2<sup>ème</sup> partage de la Pologne :

La Russie reçoit l'essentiel de la Biélorussie lituanienne (la voïvodie de Minsk et partiellement la voïvodie de Navahroudak et celle de Brest-Litovsk) et l'Ouest de l'Ukraine.

La Prusse obtient notamment les villes de Dantzic et Thorn, ainsi que le reste de la Grande-Pologne et une partie de la Mazovie.





Après le deuxième partage, éclate en 1794 en Pologne une insurrection menée par un noble polonais qui a fait la guerre d'indépendance aux États-Unis, Tadeusz Kosciuszko. Cette révolte est brisée le 4 novembre 1794 avec le massacre de Praga.

La réaction de la Russie, de la Prusse et de l'Autriche se termine par le **démembrement du reste de la Pologne le 3 janvier 1795**. La Pologne a disparu et ne réapparaîtra qu'en 1918.



### Catherine II meurt le 17 novembre 1796.

« Dans la matinée, elle fut assez gaie et rit du café selon sa coutume. Quelque temps après elle passa dans son cabinet. Au bout d'une demi-heure, les femmes qui la servaient voyant qu'elle n'en sortait point, eurent de l'inquiétude. Elles entrèrent et trouvèrent l'impératrice étendue sur le parquet, les pieds contre la porte. On fit appeler le docteur Rogerson, son premier médecin, qui, jugeant que c'était une attaque d'apoplexie, la fit saigner 2 fois. L'impératrice parut d'abord un peu soulagée ; mais il lui fut impossible de prononcer une seule parole, et à dix heures du soir, elle expira.

Le Grand-Duc était à sa maison de plaisance de Gatschina. Dès qu'on l'avertit du danger de sa mère, il se rendit à Pétersbourg, et à l'instant où elle cessa de vivre, il fut proclamé empereur sous le nom de Paul 1<sup>er</sup>. »